

Supplément «Sans visa»



SAMEDI 27 JUILLET 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14461 - 6 F --

Malgré les mesures annoncées par le gouvernement

Les enfants de harkis

provoquent de nouveaux incidents

à Narbonne

Les enfants des anciens harkin

(Aude) ont repris leur mouvemen de protestation dans la nuil de

merared) 24 av jeudi 25 juillet a ian; ant der contrails Molotov e

Peu avant minuit, le visage na

er par 100 cagoules, plusiene gene unt lance une dem-Louizaine de vocktails Molotos

confre le battement de la direction

aparationnelle des Telécoms a

Quatie engine ent explosé en erisant das devatt de movenne

incomence i, no neure plus tard,

er manifestante qu nombre d'une

myghteine, intendiatent trois voi-

1-150 a Provinciale de la cité des

titteren et empechaient toute

there ended of langent des pieres

in the permitable du mouvement

- 1 AFP que la

Activities and availent eté décis

au s'etait tenne

ou, prefecture de

widents sont is

name la remise en

de trois jeunes

: Carcassonne

. Jes 23 e

imes, qua-

2 MISTI Pris posi-

....- 1 4 4 X Aussi, de

the st d'une bos-

i i imangant la liki

· . . . : gendame k : : ૧૧૧**ન**(સન્

Frais-Unis

Menarier

en sene

ens le

. . . Ergrestymes) od etê

2 1- 3E C85

Jetrey

- - - - - Jépe-- ercredi

twice 20 il dro-

e es avaien

ertes par ellet. Des

anges

... . abrique de

. . ons de pri

SOUNDS CENT

- - - - 1/2/L 98

je sexe

gais ou maniaux el

....sant de

antre elles.

- 'a Q4 lanta

. . -a. cames

elie altare de

-i encore

a jo es avoir été

.... Einer de ... ce les

e : He avor jes Serrel

21 TO 10 %

27575

·· : - Titulant de · tog

T) Dt isome

u's sous des

.... w. Apress pompiers

en incendient trois contures.

hement

l'intéret

e Rafale

iie

La présentation d'un programme social-démocrate au plénum du PCUS

URSS: les conservateurs communistes s'abstiennent de critiquer M. Gorbatchev

Reguiem

ON a tant ennoncé la mort du communisms, depuie quelques années, que ses funé-railles officielles eur ee terre natale passeraient proeque ineperçues. Et pourtant, quel formi-dable événement que ce Requiem orchestré dans les murs du Kremlin par Mikhail Gorbat-chev à la mémoire d'une idéologie défunte, le marxisme.

Le programme sociel-démocrate présenté leudi 25 juillet par le président eoviétique à see «camarades» de parti porte le coup de grâce eux dogmes du « socialisme réel » fondés sur la « lutte des cleesce » prétendument en vigueur en URSS depuis soixante-quatorze ennées. C'est la fin d'un mythe, le constet lucide d'une imposture.

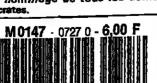
DANS l'emertume et le désarroi, un immense pays redécouvre quelques grendes valeurs « humanistes » et deux ou trois véritée toutes simples; d'ebord, qu'on ne fait pas le bon-heur de l'humenité contre son gré. A cet égard, le document défendu par M. Gorbatchev est rafraichissant de sincérité et d'humilité autocritique, ellégé de toutes les lengues de bois.

En homme d'Etat pragmatique, le président soviétique se contente au demeurant de tirer les leçons de l'irrésistible évolu-tion qu'il e lui-même décienchée, tel un Frankenstein de la politidompter see créetures, « gleenosta et «perestroika». Les blographes de M. Gorbatchev diront un jour s'il eveit entrevu de l'origine tous les effete de sa révolution. Une chose est sûre : le texte soumis jeudi au plénum ne fait que prendre en compte la réalité, dont l'entêtement n'est-ce pee, Lénine? - n'est plus à démontrer.

Ayant renoncé l'en dernier à son monopole, le Parti communiste d'URSS se vide rapidement de ses adhérents, en attendant d'être rebaptisé; des formations concurrentes ont surgi, d'autres ennoncent Isur prochsine neis-sance; des maires non communistes gèrent Moscou et Lenin-grad : le foi orthadoxe reprend ses droits chez un peuple russe

MULTIPLIANT les sseuts M'contre une citadelle qu'il avait désertée, la puissant prési-dent de Russie, M. Boris Eltsine interdit les cellules communistes sur les lieux de travail. Accrochés à leurs privilèges, les «apparat-child» – petits et grands – se lamentent de voir l'URSS «sombrer dans le néant», mais ne pro-posent rien de crédible.

Aucune idéologie – à la fois science et religion – n'e suscité eutant d'enthousiesmes et de déceptione que le merxisme, sucun système n'e produit tant de souffrances – du moins pendant si longtemps – que le com-munisme, aucune «lumière des nations» n'a aveuglé à ce point des canteines de millione d'hnmmes. Seule, une poignée de dictateurs – à Pékin, Pyong-yang ou La Havane – prétendent sneure, contre l'évidence, voir briller lee feux de cette étoile étsinte. Comme « foseoyeur en chef » du communisme soviétique – et en attendant le juge-ment de l'Histoire, – M. Gorbatchev mérite, eu psssegs, l'hommege de tous les démo-



Les débets eu plénum du Perti communiste d'Union soviétique se poursuivaient à Moscou vendredi 26 juillet dans un calme surprenant. Les conservateurs, se réservant sans doute pour le congrès de la fin de l'ennée, n'ont pas attaqué le président Gorbatchev sur son nouveau programme intitulé «Socialisme, démocratie et progrès». Ce texte, qui rompt evec le marxisme, devrait être adopté comme «base de travail » par le Parlement du PCUS.

de notre envoyée spéciale

Tout e bien fonctionné pour M. Mikhail Gorbatchev eu premier jour do plénum du comité ecotral du Parti commuoiste soviétique, jeudi 25 juillet. Aucun participant ne l'a critiqué personnellement ni n'e demandé sa démissioo. De plus, son programme evait de bonnes chances d'être adopté vendredi «comme base de travail» par le parlement du PCUS, M. Gorbetchey e done toutes les raisons d'être satisfeit. «M. Gorbatchev a dit avec assurance que nous sommes

en passe de devenir des sociauxmocrates et l'assistance o été obligée d'ovoler cette thèse », coostateit evec satisfaction uo des participants, le président de l'Unico des entrepreceurs. M. Pevel Bounitch. A l'appoi de eette eooelusioo, la télévision soviétique a présenté quelques conservateurs patentés eyant participé eux travaux qui ont critiqué le projet de programme du PCUS défendu par M. Gorbatehev, tout en avouaot qu'ils elleient queod même voter

SOPHIE SHIHAB SOPHIE SHIHAB | fortuite de l'ageoec officielle Lire la suite page 2 | INA, le mioistère des affaires

L'ONU reporte sa décision sur l'embargo

Irak: nouvelle enquête sur le potentiel nucléaire

Une mission d'enquête de l'Agence internetionale à l'énergie atomique est attendue samedi 27 juillet à Bagdad, soit deux jours après la date-limite fixée par les Nations unies à M. Saddam Hussein pour qu'il dévoile l'intégralité de son programme nucléeire. Dans la capitale irakienne, où la population s'attend à de nouveaux bombardements américains, le moral est en chute libre et l'image du régime ne cesse de se détériorer.

Une population anxieuse

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

Du sommet à la base, les Irakiens en sont cette fois convain-cus, les Etats-Unis voot de nou-veau frapper l'Irak. L'annonce de l'arrivée à Bagdad d'une nouvelle mission d'experts des questions oucléaires, samedi 27 juillet, ne eonstitue doce à leurs yeux qu'un simple répit. Eo réponse à une questioo évidemment con

étrangères a pris soin de préciser que celle-ci, composée de quinze ou viogt persoones, restereit deux semaioes en Irak; uoe façon de rassurer tout le monde, au moins pour cette période,

Mais déjà les spéculations voot bon traio sur de oouvelles dates eprès celle, souvent évoquée, du 25 juillet, pour un hombarde-

> FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite et nos informations page 3

La France compte 2,7 millions de chômeurs

La barre des 2,7 millions de chômeurs e été franchie en juin, selon les atstistiques du ministère du traveil. Ce nouveau record rieque d'être provisoire. On compte 31 700 demandeurs d'emploi de plua qu'en mai, et cela porte à 9,4 % de le population active le taux de chômage.

Même ei l'enquéte annuelle de l'INSEE fait état d'une stabilité du nombre des emplois de janvier 1990 à mars 1991, les perspectives restent som-bres, en l'absence de signes évidents de redémarrage de la croissance.

Pour la première fois, le ministère publie eussi des statistiques reprenent les critères du Bureau interna-tionel du treveil ; selon ceux-ci, le nombre des chômeurs est nettement moins élevé.

Lire page 16 l'article d'ALAIN LEBAUBE

Des militaires resignes

Réductions d'effectifs et de crédits : l'armée subit la rigueur budgétaire

par Jacques Isnard

parade aérienne qui n'en a pas été une, écourtée et simplifiée pour cause de nuages bas sur Paris: la plupart des evions ont été cloués au sol. Uoe division «Daguet» couleur sable, compoprincipe - arrêté par M. Fran- après, comme l'est la 3º DB.

cois Mitterrand pour la guerre Tout uo symbole, après coup, une armée à deux vitesses : celle sont rentrées dans leurs casernes le défilé militaire du 14 juillet des professionnels, taillables et pour entendre le mioistre de la une armée à deux vitesses : celle sont rentrées dans leurs casernes sur les Chemps-Elysées i Une corvéables à merci, et le reste, le défense, M. Pierre Joxe, les prégros de la troupe des appelés, préservé des actions extérieures et réservé à la protection du seul territoire national. Une divisioo blindée, au camouflage Centre-Europe, qui fait ses adieux : la sée de brie et de broc à partir 5º DB, rapetriée d'Allemagoe d'unités de volontaires, selon le l'an prochain et dissoute aussitôt

Les lampions du 14 juillet du Golfe - qui eboutit à creer éteints, les armées fraoçaises venir qo'il leor faudrait se préparer à la perspective d'un nouveao «dégagement» des cadres: pas moins de 20 % des effectifs dans la scule armée de terre, par exemple, durant la programmation qui s'ébauche.

Lire la suite page 5

Un témoignage de l'épouse d'Abraham Serfaty prisonnier politique marocain détenu depuis 1974

C'était il y e dix ans, je venais de fêter le 10 mai ; j'allais à l'Elysée pour la première fois de

me vie, rencontrer un conseiller du président pour lui parler des droits de l'homme au Maroc : j'en parlais depuis dix ans déjà, mais eo vaio : je posais des questions dans un silence, dans une indifférence quasi totale (1) : « Où sont les enfants Ouftir et leur mère ? Où sont les condam-nés des procès qui ont suivi les nés des procès qui ont suivi les coups d'Etot de 1971 et de 1972? Ils purgeaient leurs peines à lo prison de Kenitra, ils n'y sont plus, où sont ils?» Je ne demandais pas où étaient Abraham Serfaty et ses compagnons, ie le savais : arrêtés en 1974, ils avaient passé quinze mois de «garde à vue» dans le centre elandestin de Derb Moulay Cherif, meoottés, un bandeau sur les yeux, tortures au point d'eo avoir des séquelles, eujourd'hui, dans uo isolement total; puis ils avaient été jugés, condamnés à des siècles de prison pour « atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat», c'est-à-dire pour critique de la monarchie – pas pour bombes, pas pour le Sahara occi-dental – puis transférés à la pri-

son centrale de Kenitra où huit

par Christine Daure-Serfaty d'eatre eux - doot Abraham sont toujours dix-sept ans plus

> A l'Elysée donc, il y e dix ans, je rencontrai un jeune conseiller en manebes de chemise - il faisait très chaud - tout en haut sous les combles : Hubert Vedrice. Je lui ai raccoté ce qu'on venait d'apprendre : Taz-memart, uo lieu-dit deos les montagnes de l'Atlas; les premières lettres clendestices venaieot de parvenir en France. Elles recootent : ees bommes, jugés par la justice marocaine au nom du roi - sont cotrés en août 1973 dans des cellules noires - un trou de dix centimetres dans le plafond donne une tache plus claire, sous le double toit; ils n'en sortent jamais; ils ont uo bat-flane en ciment, deux convertures, no trou saos cau comme toilettes à côté de le porte; les gardiens oe sont pas dans le bâtimeot, ils viennent evec des lampes électriques ebe-que jour déposer un peu de courriture et un pot d'eau, près de la porte.

Lire la suite page 4 (1) Informaient à l'époque, et depuis 1972, les comités de lutte contre la répression au Maroc, 14, rue de Nan-



Le conflit yougoslave La Croatie se prépare à une guerre

Le marché européen de l'automobile

Le Japon obtient de le CEE une ouverture progressive du marché

page 17 Accords

de Schengen

Le Conseil constitutionnel estime qu'ils ne mettent pas en cause la souveraineté nationale

page 5

Haute couture Les collections

de l'hiver 1991-1992 page 8

Voyage

avec Colomb

A pertir de lundi dens le Monde (deté merdi), notre feuilleton d'été. Un grend reportege d'EDWY PLENEL sur les traces de Christophe Colomb.

Le sommaire complet se trouve page 22

A L'ETRANGER : Algérie, 4,50 DA; Marco, S DH; Turisse, 750 m.; Alternegne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgoue, 40 FB; Caneda, 2,25 S CAN, Amelies-Réumon, 9 F; Côte-d'hoire, 455 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA G-8, 35 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 €; Itale, 2 200 L; Lumambourg, 42 FL; N::vèye, 14 KRN; Pays-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénéyal, 450 F CFA, Suèsse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (nthere), 2,50 S.

YOUGOSLAVIE: une vingtaine de morts en Croatie en une journée

Zagreb se prépare à la guerre

Le ministre croate da la défense, M. Sime a-t-il conclu. Le chef de l'Etat, le Croate Dodan, a accusá, jeudi 25 juillet, la Serbie d'« imposer la guerre » à la Croatie, dánoncá la rôle de « l'Eglise orthodoxe » derriére laquella s'abrite « l'expansionniama grandserbe » et estimá que « le gouvernement et la présidence ne fonctionnaient plus à cause du complot serbe». «L'armée, a-t-il ajoute, ne a'est pas retirée dans ses casernes, n'a respecté aucun accord et áchappe au contrôle de la présidence ». Pour M. Dodan, il est d'autre part « ávidant » que l'armée fédérale « organise et planifie les actions terroristes » contre [les] villages et [la] peuple croates».

« Nous, les Croates de Yougoslavie mais aussi les Croates da l'átrangar nous sommes prêts pour une guerre de défense, avac tous les movans dont nous disposons. » a-t-il précisé ajoutant qu'il y avait « quatre millions de Croates à l'étranger », prêts à «aider financiérement la Croatie » et à « venir combattre ». Cette guerre « peut être une guerre tragique, une longue guerre «le fait que le feu [en Yougoslavie] se promais la Serbie n'en sera pas le vainqueur» page du nord au sud, mettant en danger les

VUKOVAR

de notre envoyée spéciale

Vukavar vit désormais en état

de siège. Cette ville de Slavonie de soixante-eioq mille babitants, située au bord du Danube, là où

le fleuve sert de frootière naturelle entre la Serbie et la Croatie, se referme petit à petit sur elle-même. Mercredi 24 juillet, tard

dans la solrée, le gouvernement de Zagreb a destitué le maire de

Vukovar, un communiste réforma-teur serbe, dissous le conseil muni-

cipal et l'assemblée locale, et

mommé préfet de district M. Vidic, le maire adjoint, mem-bre du parti au pouvoir en Croa-tie. A ce titre, M. Vidic contrôlera

ainsi tous les pouvoirs et oc dépeodra que des autorités de

Stipe Mesic, a convoqué pour le vendredi 26 juillet, une réunion da la présidence fédérale au cours de laquelle la situation en Croatie doit ătra axaminée. Lea darniers affrontements entre l'arméa et des gardes nationaux croates en Slavonie, à l'est de la Croatie, ont fait quinze morts dont quatorze gardes nationaux croates dans la nuit du mercredi 24 au jeudi 25 juillet. Les chars de l'armée ont tiré sur la caseme provisoire du village d'Erdut. Pour les Croates, il s'agit de « la première attaque militaire directe de la Serbie ». Trois personnaa, deux policiers croates et un civil ont également été tués au cours d'incidants armés à Vukovar, en Slavonie et á Otocac dans la Krajina, selon Radio- Zagreb.

Le président albanais M. Ramiz Alia a déclará jaudi à la télévision qua l'armée albanaise a été placée en état d'alerte precisant toutefois qu'ella «ne franchira pas les frontières ». Il a justifiá cette décision par

Vukovar en état de siège

que jour.

nombre de victimes augmente cha-

encore le préfet, mais, seuls, nous ne pouvons plus résaudre le pro-blème, cor, lorsqu'un îneident éelate, e'est la garde notionole croate ou bien l'armée fédérale qui intervient. Elles ne le font jamais

ensemble, et chacune mene sa pro-

pre action de propogonde. Les

observateurs étrongers pourraient nous oider à y voir plus élair.»

Barrages

de police

avait commencé au printemps der-nier avec l'apparition de barrages

routiers aux abards des villages serbes, M. Vidic coostate que la guerre a pris des dimensions nou-

velles, au point que l'ordre a été donné de fermer la ville. En effet, depuis jeudi 25 juillet en début d'après-midi, il est impossible de

quitter Vukovar saos laisser-passer.

Faisant observer que le conflit

«Il est déjo trop tard, ajoute

Albanais de souche, au Kosovo et ailleurs en Youqoslavie ».

Selon un communique officiel publié jeudi Bonn, le chef de la diplomatie allemande M. Hans-Dietrich Genscher qui a recu le māme jour à Bischofsgruen (Baviére) MM. Roland Dumas et Jacques Poos, ministres des affaires étrangères da France et du Luxembaurg, estime la situation « extrêmement sérieuse at préoccupante ».

Des responsables du port de Bar au Monténégro ont d'autre part affirmé que trente mille tonnes da matériel militaire étaient arrivées à quai. Selon les médias yougoslaves, il s'agirait d'armes légères, de munitions, mais aussi de vedettes et d'hélicoptères. Le journal Politika a assuré qu'il y avait égalemant des chars. M. Vojislav Perovic, directeur d'une société de dockers du port, a démenti que ces armes étaient destináas á l'une des factions yougoslaves et a affirmé que cette cargaison devait être livrée à un pays tiers sana préciser lequel. Il a ajouté que les armes étaient arrivées en provenance de Beyrouth à bord de sapt bateaux. - (AFP, Reuter.)

Aux barrages de police, aux sorties sud et est de la localité, les forces

de l'ordre refoulent les automobi-

listes, exigeant l'autorisation écrite de la garde nationale croate.

adjoint de ce véritable «état-majar de guerre» refusait de délivrer le

document à uo camionneur, expli-

quant que les ravitaillements en

vivres ne devaient plus quitter la ville. Ceux qui pénétraient à l'inté-

rieur du bâtiment pouvaient aper-

cevoir uoe bonoe cinquantaine

d'bommes eo treillis de camou-flage, armés jusqu'aux dents, qui

déchargeaicot des vivres et des

médicaments. « Nous ovans été informés qu'une nouvelle vague de réfugiés serbes quittait la région. Nous devons eraindre une atto-que », précisait même Josip Gazo,

le commandant adjoint.

Au quartier général de la garde, un petit groupe de personnes s'était réuni pour obtenir cette autorisation. Le commandant POLOGNE

Le président Walesa se dit prêt à recourir à «l'état d'exception»

« Pour sauter la Pologne, je suis prêt ò recourir à l'étot d'exception ou cas où j'aurais û faire face û l'anorchie, voire à de grondes grères », a déclaré, jeudi 25 juillet, le président Lech Walesa au journal de Varsovie Standar Mlodych. Ajoutant qu'il n'avait aucunement l'intension d'aintroduire lu dictoture » en Pologne, mais qu'il était décidé à «barrer la route à l'anarchie pour faire triompher la démocrotie », M. Walesa a précisé: «S'il le faut, je me battrai seul contre tous pour souver le pays. » La ponée des propos du président a cependant été atténuée par son porte-parole, M. Andrzej Drzypret à recourir à l'étot d'exception porte-parole, M. Andrzej Drzy-eimski, qui a indique qu'actuelle-ment le pays « n'était expose o aueun danger » social et que la déclaration de M. Walesa « n'onnonçait ni état d'exception ni état de Euerre ».

Le même jour, la publication d'un sondage a révélé un certain désenchantement parmi les Polo-nais: 23 % d'entre eux pensent

même qu'a um nouvelle dictature sous la bannière de Solidarité u pris la place du continuusme ». Par ailleurs, l'Union soviétique ei la Pologne n'ont pu, une tois de plus, se mettre d'accord sur la date limite du rapatriement des 50 000 soldats saviétiques à l'issue du dixième round de négociations qui s'est tenu mercredi 24 juillet à Moscou. Varsovie veul en effet que ces troupes quittent le pays d'ei à la fin de 1992 alors que Moseou préférerait attendre une année supplémentaire. Aucune solution non plus n'a été frouvée en ce qui cancerne le problème du rapatriement des troupes soviéti-ques de l'ex-RDA via la Palogne, en raison du différend sur les Indemnités réclamées par Varso-vic. Ces négociations achoppent enfin sur la questian des dom-mages et intérêts demandés par les Polonais pour compenser les dégradations dues au stationnement des unités soviétiques. -(AFP, Reuter.)

. Tre-7

o La 🗯

- -

The state of the s

4 58-41 - 81 PM

with social biole

i i samuel a la compositio

MONGOLIE

M. James

*Washington

A second second

to the same of

i izaki kiri Kalendari

1

1967年 医异戊烯

er La Kurea e

್ ಪೂರ್ವಿಕ್ 🚈

NAME OF STREET

* * * * * * * 2. 1 5. 25.

BULGARIE

Sofia ne détruira pas ses missiles soviétiques

La Bulgarie «ne viale en oucune monlère» le traité soviéto-améri-cain du 8 décembre 1987 sur la destruction des armes nucléaires à destruction des armes nucleaires a moyenne portée, en détenant sept missiles saviétiques SS-23. Ces engins avaient été cédés par Moscou avant la signature du traité. C'est ce qu'a fait valoir, le jeudi 25 juillet, le porte-parole du ministre bulgare de la défense, en réponse à des acquestions américales. réponse à des accusations américaines, «Les fusées soviétiques ont été fournies en 1986 à la Bulgarle confornièment à un occord inter-gouvernemental entre Sofia et Mos-eou. Scules deux plotes formes eou. Scules aeux piotes jormes lonce-missiles sont arrivées en février 1987 en Bulgarie», a affirmé le genéral Ivan Stefanov. Parallèlement, un officier supérieur bulgare, ayant requis l'anonymat, a délaré que « ces jusées ue sont pas dirigées contre des troupes, mais contre des équipements qui peuvent constituer une menace en cas FLORENCE HARTMANN | d'agression v. - (AFP.)

EN BREF

ALBANIE: le Parlement refuse la confiscation des biens communistes. - Le Parlement a rejeté, mercredi 24 juillet, une proposition de l'opposition visant à confisquer les biens de l'ex-Parti communiste pour les remettre à l'Etat, Les démocrates avaient déjà demandé l'ouverture de procédures judiciaires à la suite de la publication d'artieles accusant le Parti socialiste (ex-communiste) de s'adonner à des trafics illégaux. Le journal social-démocrate Alternatiro a notamment affirmé, la semaine dernière, que le Musée Enver-Hoxha à Tirana, était le siège d'un important trafie où l'on vendait, contre paicment en devises, des voitures et des appareils ménagers introuvables dans le pays. – (Reuter.)

JORDANIE : démantèlement d'une organisation terroriste. - Les services de sécurité jordaniens ont démantelé ane organisation terro-tiste antigouvernementale de tendance iotégriste qui ac faisait appeler les «Mililants au service de Dieu», ou l' «Armée de Mahomet», et en a arrêté les membres, a aononce, jeudi 24 juillet, l'ageoce officielle Petra. Cette organisation a reconnu avoir pré-paré des attentats « contre des objectifs économiques et des personnalités officielles ». – (AFP.)

to MALI: nouvelles attaques des rebelles Touareg. – Les rebelles touareg ont lancé de nouvelles attaques contre la localité de Tonka, dans la région de Tom-bouctou, causant la mart de plusieurs personnes, a rapporté, jeudi 24 juillet, la radio-télévision du Mali. Ces attaques ont eu lieu alors que le chef de l'Etat visitait le nord du pays d'où il a appelé les rebelles à déposer les armes. ~

MAURITANIE : antorisatioo des partis politiques. - Une loi qui autorise la création de partis poliautorise la création de partis politiques et une autre instaurant la
liberté de la presse ont été adoptées, jeudi 25 juillet, par le Comité
militaire de salui national. La loi
sur les partis interdit les « partis
islamiques » ainsi que « toute propagonde hastile à l'unité notionale », ce qui vise à empêcher
l'émergence des extrémismes arabe
et négro-africain. La Canstitution
adoptée par référendum le 12 juillet prévoit le multipartisme. Des
élections législatives pluralistes
devraient être organisées « ovant la
fin de l'année ». — (AFP.)

D NICARAGUA: denx policiers tués lors d'une attaque d'ancieus rebelles contras. – Près de quatre-viogt rebelles cootras qui ont repris les armes ont attaque, jeudi 25 juillet, le commissariai de police de la ville de Quilali, dans le nord du pays, causant la mort de deux policiers, a annoncé le ministère de l'intérieur. Les contras réarmés, dont le nombre total est estimé à quatre cents, se discot victimes d'attaques de la part d'éléments des forces de sécu-rité qu'ils estiment liés aux sandi-nistes. - (Reuter.)

où aucune cooventioo o'est respec-tée. «La guerre est beaucoup plus humaine, il y o certaines regles», ajoute-t-il, estimant urgent qu'une fl sera toutefois assisté par trois adjoints, dont deux communistes. « Ces mesures d'urgence ont été commission parlemeotaire européenne vienne en Croatie, car le appliquées en vertu de la Constitu-Les conservateurs s'abstiennent

de critiquer M. Gorbatchev Suite de la première page

Suite de la première page

M. Gorbatchev a présidé la commission de plus de cent membres ehargée, il y a un an, par le 28 Congrès, de préparer un oouveau programme. Il a refusé cinq projets successifs pour finalement proposer, jeudi, un programme intitulé « Socialisme, démocratie et progrès » (voir par ailleurs) avec l'intentioo avouée de faire quitter le Parti à ceux qui refuseraient cette conversion à la social-démocratie.

cratie.

Mais ce tournant, devenu classique ehez nombre d'ex-partis frères, ne se eanjugue encore chez les successeurs de Lénine qu'avec de grandes précautions de langage.

"Noire expérience et celle d'autres peuples ne donnent pas de bases suffisantes pour croire que le but du communisme puisse être otteint dans un avenir prévisible», a ainsi déclaré M. Gorbatchev dans son rapport inaugural.

declaré M. Gorbatchev dans son rapport inaugural.

Le texte du projet a été élaboré par son assistant. M. Chakhnazarov, lequel déclarait il y a encore un mois au Monde que « personne n'a démontré non plus que l'édification du communisme étoit cation du communisme étoit impossible », que « les rèves ont toujours mené les gens vers l'avont » et qu'il faut en réalité réconcilier « Marx et les philosophes libéraux ». C'est l'idée que M. Gorbatchev a exprimée jeudi en disant que le parti devait prendre pour base idéologique « pas seulement le marxisme-léninisme mois tout ee qu'il y o de plus riche dans les pensées sociolistes et démocrotiques de l'URSS et du monde ».

Défection

de 4,2 millions de membres M. Gorbatchev a aussi évoqué un possible changement de nom du PCUS en disant qu'il y a « des propositions en ee sens ».

M. Chakhnazarov, par exemple, est pour un parti «sociol-democrate». Mais le sécrétaire général a précisé qu'une telle décision ne peut être prise que par un congrès du Parti ou à la suite d'un référendum parmi ses membres. «La majorité incline actuellement à ne pas changer de nom», a cepeodant précisé M. Piotr Louchinski, secrétaire du comité central, qui faisail le compte rendu afficiel des tra-vaux pour la presse.

tion croate et en raison des circons-

tances exceptionnelles qui regnent dans cette région », indiquait l'un

de ses adjoints. Le nouveau préfet

insiste, lui, sur la spécificité de Vukovar, peuplée par un tiers de Croates, un tiers de Serbes et une

vingtaine de minorités ethniques. Lors des élections, au printemps 1990, l'électorat avait voté à plus

de 70 % pour les communistes,

mais à présent que la situation s'est dégradée, la population, selon M. Vidie, se tourne vers les partis qui servent les différents intérets

nationaux. Dans ces conditions, il

était deveou impossible de prendre

des décisions puisque l'assemblée locale était paralysée par ses pro-pres divergences. Le nouveau pré-fet de Vukovar estime qu'il s'agit

là d'uoe guerre civile très spéciale

de Vukovar estime qu'il s'agit

M. Gorbatchev a aussi dnnné le chiffre des départs du PCUS: 4,2 millions en dix-huit mois, ce qui le ramène à quinze millions de membres. Qui sooi les responsables? Ce sont, seloo M. Gorbatchev, les ultra-conservatenrs membres de deux forciers de DCIS cbev, les ultra-conservatents mem-bres de deux fractions du PCUS, qu'il a qualifiés de « communistes fondamentalistes», coupables de refuser les décisians du 28º congrès sur la multiplicité des formes de propriété, la nécessité des réfarmes et la nouvelle politi-

e etrangere. Kompant avec sa vieille pratique consistant à oppo-ser « rodicaux de gauche et de droite ». M. Gorbatchev n'a fait que eiter, sans le critiquer, le mouvement Communistes pour la démocratie, mis sur pied au sein de la fédération de Russie par les amis de M. Boris Eltsine, fl n'a pas mentionné du tout le Mnuvement des réfarmes démocratiques, organisé par ses propres amis. MM. lakovley et Cbevardnadze, resociété à des reples du reuves. associés à des proches du nouveau président de Russie. Quant au récent décret de ce dernier sur la déportisotion » des administraa deportisotion » des administra-tions et entreprises, qui a ploogé les communistes russes daos l'émoi, M. Gorbatchev s'est borné à en critiquer l'aspect inopportun. Ce rapport de M. Gorbatchev tra-duisait done clairement son évolu-tion en faveur des réformes opé-rées depuis le printemps sous la pression de la rue, des grévistes et

deux tiers des intervenants, selon M. Bounitch, ont soutenu dans l'ensemble son programme même s'ils en ont eritiqué certains

Des débats

« polis et civilisés » Le chef de l'organisation du PCUS dans les forces armées, le général Sourkov, a ootamment estimé que « sa partie histarique était un peu faible » et opil ne « falloit pas voir que des défouts dans le passé du Parti ». Le chef du parti de Léningrad, M. Boris Guidaspov, a fait remarquer que le programme est « un grand pas le programme est «un grand pas vers l'affaiblissement idéologique et organisationnel du PCUS », mais il s'appretait quand même à le voter.

Beaucoup de participants se sont dits surpris du calme qui régnait

se féliciler du « ton poli et civilisé » des interventions. Prié d'expliquer cette modération inhabituelle des ennservateurs, il a émis l'hypothèse qu'ils se réservaient pour le congrès extraordinaire prévu pour novembre ou décembre, seule instance babilitée à changer la direction du parti. Ce congrès devra adopter la versian définitive du programme, retravaillé entretemps en commissions et dans les cellules du parti. Mais M. Lou-chinski a évité de répondre à l'autre explication qui circulait dans les couloirs du pléoum : si un parti gorbatchévien peut à la rigueur espérer faire figure honora-ble lors de prochaines élections, ce ne sera pas le cas de groupuscules ultra-conservateurs qui se sépare-

raient du parti. SOPHIE SHIHAB

Les extraits du nouveau programme du Parti communiste

«Ne pas tenter de rendre les gens heureux en leur imposant un schéma illusoire»

Selon une traduction reproduite par le journal Nezovissimala par le journal Nezovissimala Gazeta, le projet de programme du Parti communiste saviétique (PCUS), estime que « la perestroiko o ouvert lo voie aux réformes démocratiques dans tous les secteurs de la société, mais le processus se développe difficilement, dans un contaite de tensions socioles et politiques, de crise économique et de grands chongements dans lo conscience de lo société. Il faut définir un programme d'action clair et réaliste et suivre la voie du progrès sociol vers une société démocrotique et humoine ». Un renouvellement radicol du parti, une nouvelle compréhension de son rôle et de sa place dans la société sont indispensobles », indique le texte, qui énonce les principes suivants.

«Le PCUSApar tous ses moyens politiques et intellectuels, va contri-buer;

» - Au progrès de la socièté, en excluant toute tentative de rendre les gens heureux en leur imposant us schéma illusoire (...). Aucune formotion politique ne doit se fixer comme but de réaliser des change-ments forcès de la société.

v - A l'affirmation de la liberté

sous toutes ses formes, sociole, individuelle, économique, politique, intellectuelle et morale (...). » – A la libre compétition des producieurs de valeurs motérielles et morales (...).

» - A l'internotionolisme, ou dévelappement libre de taus les peuples, petits ou grands, ou renouvellement de l'Union comme unité fédérale volontaire des Républiques souveraines.

pederale voloniaire des Républiques souveraines.

» Le PCUS (...) est le parti des réfarmes démocratiques, le parti des libertés politiques et économiques, le parti de la justice sociale et des valeurs humaines, le parti qui se prononce pour le consensus. qui se prononce pour le consensus.

» La révolutian d'Octobre a été un des plus importants événements de l'Histoire mondiale, C'était une révolution populaire, le peuple a suivi le parti (...). Les masses travailleuses et paysannes croyaient o la possibilité de créer une société parjaite et juste (...). Cela a été le sens de lo vie de générations de Soviétiques.

Soviétiques.

* La tragédie de notre société est que la construction du socialisme a été déformée par l'instauration du système totalitaire. L'énergie créutrice du peuple o été placée dans le carcan de lo propriété d'Etat, du

pouvoir politique illimité de lo bureaucratie du parti et de l'Etat, du monopole de l'idéologie mar-xiste vulgarisée. Les répressians de masse ont été le moyen principal utilisé pour conserver le régime.

» Les tâches essentielles sont d'empècher la destruction de l'unité du mécanisme éconamique et des structures de l'Etat multinational [et passant par] la narmolisation de la situation politique (...), le renforcement de l'ordre public et le respect des lois. »

respect des tots. »

Le PCUS défend « le passage à l'économie mixte, l'égalité en droit de toutes les formes de propriété: d'Etat, par actions, privée et coopérative (...); la distribution de terres (y compris les baux transmissibles) (...): le développement l'ibre de toutes les formes collective ou privée de l'économie, à l'exclusion de toute forme de contrainte contre les paysans ». paysans ».

Le PCUS soutient « la réforme des forces armées et lo transforma-tion de l'armée et de la flotte, avec une mixité entre un service mili-taire professionnel et la conscrip-

exeluons toute discrimination ou préférence fandées sur l'appartenance sociale ou professionnelle. Le parti examine sans a priari l'activité de toutes les nouvelles couches de la société qui apparaissent dans la sphère de l'entreprise privée (...). Nous excluans catégariquement toute préférence à telle ou telle nationalité et (...) taute préférence selon l'otitude à l'égard de la religian. Le parti respecte les sentiments des eroyants, se prononce pour l'égalité de toutes les religions et eonfessions.

» Nous sommes décidés à agir par les méthodes politiques légales cans le cadre de la démocratie parlement oire (...). Notre parti est construit sur la base de l'attachement de ses, membres aux valeurs d'une idée (...). l'idée du sociolisme démocratique humain.

» Nous camprenons que, si le marcieme se camprenons que, si le

» Nous camprenons que, si le marxisme est une des sources de la théorie socialiste moderne, il y a oussi d'outres eonceptions humunistes dans le monde et en Union sovietique.

une mixité entre un service mili-taire professionnel et la conscrip-tion».

« Notre porti ovalt été eréé comme l'organisation politique de la classe ouvrière (...). Nous

» Socialisme, démocratie et pro-grès sont les buts du Porti commu-niste de l'Union soviétique. Nous sommes sûrs que ce sont les buts qui répondent aux intéréts du peu-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

ırir a «l'état d'exception»

mome qu' une nouvelle dictature de la bannière de Solidarie a la place du communisme,

Par affecte de Solidante a Par affecte du communisme a Par affecte du communisme a Par affecte d'accord soviétique plus, se mettre d'accord sur la Pologne n'ont pu, une fois de date inmite du rapatnement de 150 000 solidats soviétiques à Pisse de dixieme round de négociation de dixieme round de négociation Moscore Varsovie veut en effet d'accorde de propriète du stroupe qui for de propriète de 1992 alors de 1992

Committee (eclamees par Varso

Connegociations achoppent of la question des dom-

Pornati Fritt compenier les

compenser les

VLBANIE : le Parlement refine

ta conflication des biens commentes la conflication des biens commentes la rejeté de l'experiment a rejeté de l'experiment de

Sour les remerte i

... ales avaient dep

uite de procédurs uite de la publica ute de la publica usant le Pari

que le Misse 27 rana, étank

des appa-

finding bit. . demantelemen

no service.

270

AS MINISTER

TOUGH.

. . Prita Ceiz

and the

, L'ogaine &

nor de plu

B activities &

1966

r is Come.

· £(4) 990 me:

. The state atom pe-

CONTRACTOR Analysis Auridees 🗭 Les rébelle

NONE WILLIAM Lanorisation Callib Ma

: - : : trafic où l'a

Dalement et

traffic illegant fe rate Alleme

EN BREF

71.75 BUS

Les membres du Conseil unt préféré réfléchir sur un projet de résolution fixant un eadre plus énéral à une telle dérogation à l'embargo en vigueur depuis un an, sans qu'il soit question d'une levée pure et simple. Ce texte inclurait des méennismes de enntrôle précis de l'argent obtenu par ces exportations, des achats de vivres ou de médicaments et enfin de leur distribution sur place.

Une vente exceptionnelle de pétrole irakien, pour une quantité ou un montant précis, devrait en nutre permettre, dans l'esprit du Conseil, de financer les premiers travaux de la commission chargée de régler les dommages de guerre, ainsi que ceux de la commission spéciale ebargée de l'élimination des armes de destruction massive possédées par Bagdad et de la neutralisation de ses installations nucléaires. En tout état de cause. les membres du Conseil attendron les différents rapports demandés nu secrétaire général de l'ONU avant d'envisager l'adoption d'une telle résolution-cadre.

nienoes de Jérusalem-Est annexée dans des oégociations. « Je préfère être accusé d'être l'homme qui fait

obstacle à la paix que d'être celui qui a bradé Jérusalem », n-t-ti déclaré mercredi, soulignant que « Jérusalem, capitale indivisible de l'Etat d'Israël, ne sera l'objet d'au-

M. Shamir n'a pas commenté les propos de M. Roland Dumas, qui nvait suggéré la participation des Palestiniens de Jérusalem-Est

ana négociations. « Les déclara-tions du premier ministre sont suf-

cune discussion ».

Par ailleurs, un porte-parole de la Maison Blanche n indiqué que Washington pourrait juger « de façon auléquate » des intentions de l'Irak au regard de la liberté dont disposera une nouvelle mission la quatrième - d'inspecteurs de l'Agence intermitionale à l'énergie ntnmique (AlEA) mandatée par ronu, attendue samedi à Bagdad pour inspecter les installations

L'intervention militaire n'est pas excine

Le porte-parole a ajouté que l'Irak n'avait a malheureusement = toujours pas répondu aua exigences de l'ONU lui imposant de dévoiler l'intégralité de son pro-gramme nucléaire nvant le 25 juilet. Cette date était ennsiderée comme «une limite pour juger si, aui ou non, le gouvernement ira-kien s'employait de bonne fai à répondre aux exigences de l'ONU», sans pour autaot constituer une «limite pour une action militaire» contre ee pays. Interrogé sur l'éventualité d'une telle action, il s'est contenté de répondre qu'il ne ponvait « rien exclure ».

«D'une façon ou d'une autre, le programme nucléaire irakien devra ètre démantelé », a pour sa part estimé jeudi l'ambassadeur britan-nique à l'ONU, Sir David Han-nay, à l'issue de la réunion du Conseil de sécurité. – (AFP, Reu-

ISRAEL: les discussions sur une conférence de paix

M. Shamir demeure inflexible sur la question

de la représentation palestinienne

«Le nom de l'OLP

ne sera pas évoqué»

Le chef du gouvernement israé-lien a par ailleurs rappelé qu'il

n'avait pas hésité à provoquer la

chute du gouvernement au début de l'année 1990, précisément sur cette question, qui constituait déjà un obstacle majeur à l'ouverture de négociatinns israélo-palesti-nienne au Caire, à l'initiative de

M. Baker. M. Shamir n en outre

réaffirmé son opposition absolue à des négociations avec l'OLP. Dans

Le premier ministre israétien demeure inflexible sur le problème de la représentation, palestinienne à la future conférence de paia. Scion la presse israétienne de jeudi 25 juillet, M. Shamir a repoussé une proposition américaine d'inclure des personnalités palestiniences de l'appealement appearance (Le nom de l'OLP)

Une population anxieuse

«Si ce n'est pas aujourd'hul, ce sera pour phis tard, mais cela va arriver puisque Bush l'a dit» cla-ment tous les Irakiens, échaudés par la propagande passée de leur gou-vernement leur assurant que les Etats-Unis n'oseraient jamais entrer en guerre nvec l'Irak.

Anjourd'hui, la certitude est bien là, et même la tétévision officielle a évoqué la possibilité d'une « nouvelle agression américaine », sans cependant donner des consignes de défense civile ni de recommanda-tions particulières à la population. En attendant, le pouvoir, prenant cette fois la mesure de la menace, aumit fait déménager quelques équiaumit fait déménager quelques équi-pements d'un certain nombre d'usines à caractère militaire qui pouvaient être des cibles, et donné congé à leurs employés. Une pré-caution à la fois pratique – sauve-garder ce qui peut l'être – et aussi politique, en évitant un maximum de pertes bumaines, qui risqueraient d'être mai ressenties par une popu-lation qui n'en peut plus.

La reconnaissance officielle par Bagdad des essais entrepris sur le super-canon, l'absence de réponse à la réceute reprise de la ville kurde de Souleymanien par les pechmer-gas, l'nononce, trois jours après, d'une amnistie en faveur des pri-sonniers politiques et des soldats déserteurs - qui devra toutefois être vérifiée - font sussi partie d'une

tes négociations de paix « le nom de l'OLP ne sera même pas enque», a t-il dit, précisant que, sur ce point, « ll y a un consensus entre Israéllens et Américains ».

En attendant, Israel accélère son

programme d'implantation juive dans les territoires occupés. Jeudi,

le mouvement pacifiste Paix main-tenant a assuré être en possession

que le ministre du Ingemeot, M. Ariel Sbaron, envisageait la

construction d'une treotaine de

milliers de maisons préfabriquées en Cisjordanie et dans la bande de

Gaza. Le ministère du logement s'est refusé à commenter ces accu-

sations. Il a fait savoir cependant qu'il prévoyait la construction de

treize mille nnités d'babitation

dans les territoires occupés d'ici à

campagne faite pour désamorcer, au moins pour le moment, les risques d'une attaque redoutée par tous. alle anaque recontre par tots.

alle ne sais plus quoi dire à ma
familie, affirme toutefois, non sans
amertume, un fonctiononire.
En janvier, je me suis ridiculisé en
affirmant que tout se passerait bien,
et maintenant, quoi que je dise, ils
ne me craient plus. » Toutes les
numeurs sur un prochain bombardement alimentent les conversations de ment alimentent les conversations à Bagdad, et chacun s'y prépare dans la mesure de ses possibilités.

> Entre Saddam Hussein et l'Occident

Des mères de famille ont recom-mencé à stocker les produits de pre-mière nécessité comme le riz ou le sucre, faisant brusquement grimper les prix. D'autres songent à entreposer de l'essence dans la crainte d'une interrupcion de la distribua une interrupcion de la distribu-tion. « Les prix changent d'heure en heure en fonction des nouvelles », aconte Mohamed, qui n réaprovi-sionné son petit magasin punr répondre à la demande. « Quelques arrestations opérées chez les gros-sistes ont calmé le marché, mais neur combien de temp? ? paur combien de temps? », se

a Dites à Bush de ne pas attaquer l'eau et l'électricité, implure une jeune lemme. Le reste, les usines nucléaires ou militaires, d'accord, mais pas l'eau et l'électricité car c'est déjà trop difficile avec la chaleur et alors on seruit tous contre lui.» Brutal, l'aveu n'en est pas moins révélateur de l'ambiguîté des réactions d'une population qui ne sait plus, entre M. Saddam Hussein et l'Occident, à qui elle doit en vouinir le plus, mais qui a une conscience aigué d'être l'orage d'un jeu politique sur lequel elle n'a pas de prise. a Dises à Bush de ne pas attaquer

e Dites une bonne fois pour toutes ce que vous vaulez et qu'on en finlsse, affirme minsi un professeur, cela ne peut pas continuer ainsi ». «Si vous vouliez renverser Saddam, il fallatt le faire...en. mars, et, là c'étalt possible. Pourquoi nous faire payer maintenant vos héstiations? », demandent la plupart des Iraliens, qui désendement de voir un jour la qui désespèrent de voir un jour la fin de leurs malheurs. « Qui pourrait aujourd'hui entreprendre quoi que ce soit?» s'interroge un père de famille qui cherche surtout à faire partir ses deux fils, de crainte d'une oouvelle guerre. « Qui aurait pu croire, après huit ans de conflit avec l'Iran, qu'à peine deux ans après, nous serions de nouveau en guerre? demando-t-il. Alors maintenant, je prends mes pre-cautions car tout est possible.»

La peur d'une nouvelle attaque 2, en tout cas, quelque peu accéléré les départs, et l'autorisation donnée aux Irakiens à la mi-mai de quitter le pays, a lancé sur la route de la Jordanie plusieurs milliers de familles à la recherche d'un lointain Eldo-rado on plus simplement, pour les plus fortunés, d'un moment de détente, « Dans mon quarier, cene semane, assure Youssef, le nombre de bus pour Amman a doublé. Et pourtant chacun sait que là-bas, ils sont des milliers à attendre un hypo-thétique visa. » Refuge espéré par combre de chrétiens sortemment le nombre de chrétiens notamment, le Liben est désormais fermé, l'ambassade de Beyrouth ne délivrant plus, depnis une dizaine de jours, de visa, sur consigne expresse du gou-vernement libanais. La difficulté d'obtenir ces visas entraine de lon-gues attentes à Amman.

L'importance nouvelle du phéno-mène, qui touche toutes les commu-nantés, n même poussé les chefs religieux chrétiens à lancer un appel à lenrs ouailles pour les avertir qu'ils n'étaient pas favorables à ce mnuvement qui les inquiétnit, et leur demnader de rester. Les béaues affirme un jeune chrétien évêques, affirme un jeune chrétien candidat à l'émigration, buit jours après sa démobilisation de sept ans d'armée, ont même demandé aux prêtres de ne plus délivrer de certificat de naissance en langue étungère. » e Mais an arrive toujours u trouver un curé ami », dit-il, prêt à

> Une perte de moralité généralisée

«L'émigration est une utopie et un mirage, affirme pour sa part Mgr Bidawi, patrianche de l'église choldéconne. Nous recevons des appels à l'aide incessants des respon-sables religieux jordaniens, qui ne peuvent plus faire face. Quel avenir attend ces jeunes qui révent de l'Aus-tralie ou du Canada comme d'un harre qu'ils ne connoissent pas?» havre qu'ils ne connaissent pas?»

« Peut-être, rétorque un prètre, mais aujourd'hui, en Irak, les jeunes chrétiens, ou musulmans – la n'est pas le problème, - ont peur. Et, après la secousse terrible de la guerre, de la féroce répression des troubles internes, ils ne supportent plus le climat d'oppression. L'exode prouve simplement que le ressort est cassé, qu'ils ont perdu espoir, et je

ne me sens pas le courage de leur dire de rester.

A ce climat désenchanté s'ajoute une perte de moralité qui touche toute la sneiété. L'exemple du Koweit et les difficultés économi-ques aidant, les vols et les crimes crapuleux se multiplient. Les jour-nanx se finnt d'ailleurs largement l'échn de ces faits, jadis très peu frequents. • Les gangs trouvent tous les jaurs une nouvelle méthode », écrit ainsi cette semaine Alef-Ba, qui décrit comment les voleurs tentent, à l'aide de tranquillisants introduits dans les jus de fruits, d'endormir la vigilance de leurs vic

«Le vol de voinnes est particuliès rement prisé, explique un commet-çant. Elles sont transférées vers la Turquie, l'Iran ou la Jordanie, où leur revente sert de moyen de paie-ment plus sur que le dinar irakien qu'on imprime comme au Mono-poly», « Pièces de moteur, huile de vidange, pneus, tout est bon à prendre», confie un responsable d'une prganisation internationale à qui l'on a siphonné une nuit l'huile de la boîte de vitesse de sa voiture.

Découragés, pour un salaire de misère, de poursuivre des volcurs qui leur offrent de l'argent pour prix de leur silence, les policiers ferprix de leur stience, les policiers la-ment souvent les yeux. « Quant aux services de sécurité, affirme un ancien soldat, ils om pris l'habitule au Koweit, pourquoi s'arrêteraient-ils maintenant alors qu'ils ont la garan-tie de l'impunité?» «Avec le Koweit. Saddam a transformé tous les Ira-kiens en voleurs », affirme Muha-med, qui se rappelle encore comment, dans l'emirat, les officiers affirmaient : «Servez-rous, tout est à

Le moindre service aujourd'hui à Bagdad se négocie nu prix fort. Et dans une situation qui paraît confuse à la plupart, chacun tente de s'en sortir le moins mal possible dans l'attente de voir ce que réserve

FRANÇOISE CHIPAUX

Bonn refuse de céder au chantage des ravisseurs de deux otages allemands au Liban

déclaré, jeudi 25 juillet, qu'il n'entendait pas se soumettre à l'ultimatum des Moujahidins pour la détient si elle n'obtenait pas, dans un délai de quarante-buit heures, des informations précises sur le sort des frères Hamadé, deux terroristes libanais emprisonnés en Allemagne. MM. Heinrich Struebig et Thomas Kemptner, membres de l'nrganisation bumanitaire ASME-Humanitas, avaient disparu en mai 1989 au Liban du sud. C'est la première fais que le mouvement

Le gouveroement allemand a pro-iranien revendique leur enlève-

Le 18 juillet, le Jihad islamique - qui détient deux Américains liberté. L'organisation libanaise avait menacé de s'en prendre aux deux otages ollemands qu'elle avait menacé de s'en prendre aux deux otages ollemands qu'elle ration immédiate des frères Hamadé. Deux jours auparavant, Bonn avait annoncé que M. Abbas Bonn avait annoncé que M. Abbas Hamadé, con damné co 1988 à treize ans de prison pour prise d'otages, avait été blessé par un autre prisonoier. Son frére Mnhammad – condamné à perpétuité pour détournement d'nvion et meurtre – avait également été poignardé, en 1990, par on codétenn de nationalité israélienne. – (AFP, Reuter, AP.)

ASIE

MONGOLIE: la visite du secrétaire d'Etat américain

M. James Baker renouvelle le soutien de Washington au processus de démocratisation

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a entamé jeudi 25 juillet une visite de quatre jours en Mongolie. Dès son arri-vée à Oulan-Bator, il a renouvelé aon enutien au procesaus de démocratisation et amoncé que le Congrès américain affait voter une etde d'urgence de sept millions de dollars à la Mongolie. qui s'ejnutera à l'eide humanitaire en céréeles, dont la première livreison commence à être distribuée dans le pays.

de notre correspondant La visite de M. Baker, organisée à l'improviste - il n'en était pas encore question voici dix jours à Oulan-Bator - entre une escale en Asie du Sud-Est et le «sommet» de Moscou, a pour objectif avant tout, dit-on du côté américain, de réaffir-mer le soutien de Washington à la transitinn mangole vers le plura-lisme. Elle intervient au moment où l'aile conservatrice dn PC, qui parpartis démocratiques, mise sur la détéctionation de la situation économique pour se renforcer (le Monde du vide, il o'est pas étonnant de la situation de la situation économique pour se renforcer (le Monde du vide, il o'est pas étonnant de le avait envisagé d'ouvrir une tage le pouvoir avec quelques petits

che 18 juillet).

Cependant, elle intervient aussi à point nommé pnur sonligner les intérêts américains dans cette région de Haute Asie promise à des évolutions importantes. Un an après l'engagement du processus démocratique, la Mongolie de 1991 apparaît à nouveau sur la carte asiatique comme une de ces terres vierges de la tégende nour lesquelles les la légende pour lesquelles les empires se sont entre-déchirés. La paix conelne par M. Gorbatchev avec Pékin et le désengagement militaire soviétique – il ne reste plus que trois mille militaires russes en Mongolie, contre plus de cin-quante mille voici trois ans – laissent ce pays immense et sous-peu-plé dans une fragile neutralité que ses dirigeants veulent consolider.

L'armée mongole compte quinze mille hommes après une démobilisation partielle par mesure d'économie, et son sous-équipement la rend incapable de défendre le pays. La maigreur voulue du défilé militaire lors de la fête nationale, à la militaire de la fête nationale, à la militaire la fête nationale, à la fête nationale, à la fête nationale, à la militaire la fête nationale, à la fête nationale, à la fête nationale, à la fête nationale, juillet, visait à mettre en valeur cet aspect de la Mangalie past-stali-nienne, qui a traditionnellement cotreteno des relations méliantes

vnir les Américains arriver en masse, derrière les marchands chinois, à Oulan-Bator. Une soixantaine de jeunes du Peace Corps y nnt commencé d'enseigner. Une fait l'inbjet d'études franen-allemandes poussées. firme informatique a livré le pre-mier programme de traitement de texte permettant d'écrire électronitexte permettant d'ecrire electroni-quement l'ancien alphabet mongol, destiné à remplacer le cyrillique imposé par les Russes. La chaîne bôtelière Holiday Inn s'installe. Bien que l'on s'abstienne de le confirmer officiellement, l'envoi d'un attaché militaire à l'ambassade américaine

« Nous sommes redevenus un pays d'Asie»

D'autres pays du camp occidental jugent également importante la par-tie qui se joue à Oulan-Bator, L'Al-lemagne réunifiée bénéficie des connections des anciens diplomates et mongolisants de l'ex-RDA. La Grande-Bretagne maintient de lon-gue date une ambassade à Oulan-Bator (...) sans parlet des Japonais, des Curéens, et d'urganisations internationales.

Côté mongol, on s'interroge poli-ment mais avec un brin de tristesse sur les raisons qui ont poussé le Quai d'Orsay à accréditer à Oulan-Bator son ambassadeur à Moscou. «Nous sommes redevenus un pays d'Asie», ne cessent de répéter les Mnngnls. A la veille de la fête nationale, les Français étaient venus de Moscou, et sont repartis quand la fête a commencé. Alors que l'administration mongole compte phr-sieurs francophones de haut mivezu, la présence française à Oulan-Bator se limite à un enseignant sur le départ et un étudiant.

Il est question que M. Bernard Kouchner se rende en septembre à Oulan-Bator, où l'on se souvient des promesses de visites faites par M. Thierry de Beaucé. Cette prise de contact conduira-t-elle à rouvrir en Mongolie une représentation au moins aussi notable que celle, extraordinaire pour le douzième siècle, d'un joaillier français et d'une dame Paquette à In enur des Grands

MADAGASCAR: nouvel enlèvement d'un ministre de transition

La confusion s'accroît

de notre envoyé spécial

Troisième jour sons le régime de l'état d'urgence, troisième enlève-ment d'un membre du gouvernement de transition. «Ministre bis» des travaux publics, M. Rahanta-vololona Andriamanjam discutait, jendi 25 juillet, uvec le ministre en titre, le lientenant-culunel Jean Emile Tsaranasy, qui lui refusait l'necès à son burenu, lorsqu'no commando militaire a fait irrup-tion dans l'immeuble, s'est emparé de l'aintruse» et a disparu avec elle dans une Renault 25 blanche. Une délégation du Comité des one deregation in Control des forces vives, conduite par l'époux du « ministre bis », le pastenr Richard Andriamanjato, l'une des figures de proue de l'opposition, se rendait alors au siège de l'état-major du maintien de l'ordre pour demander sans succès des explications sur ces e provocations du pou-voir ». De l'avis de certains obser-

Tsaranasy annait agi de son propre chef. Cette série de rapts a bien failli faire capoter, dans l'après-midi, la réunion du comité tripartite qui rançais et d'une dame n' enur des Grands poovoir et de l'opposition pour réfiéchir, sous l'égide du Conscil des Eglires chrétiennes de Mada-

vateors, le lieoteoaot-colooel

gascar (FFKM), à la tenne d'une conférence nationale.

Le dialogue ne pourra continues précise le communiqué publié à l'issue de la réunion, que dans la mesure nu les trnis « ministres bis» kidnappés seront relâchés. De snn côté, le maire de « Tans », M. Guy Razanamasy, qui s'entre-tient quntidiennement avec les dirigeants de l'appasition pour s'assurer de bon déroulement des manifestations, a promis de faire son possible pour obtenir la libéra-tion de ceux que certains appellent déjà les «otages du pouvoir ».

Avec la réouverture de plusieurs stations-service, «Tana» reprend, maigré la grève, son aspect habi-tnel. Les commerçants semblent indissérents à cette effervescence politique, mais n'en expriment pas moins, en privé, leurs sentiments pas moins, en privé, leurs sentiments sur le pouvoir, qui «brûle ses dernières cartouches», et avnuent, face à une situation plutôt confuse, «s'en remettre à Dieu».
Pour le Jaurnal de Madagascar, per convergemental ou s'e fei pro-gouvernemental, qui n'a évi-demment pas subi les coups de ciseaux de la censure, «la non-in-terventian des farces de l'ardre n'est pas un signe de faiblesse, mais traduit le souci des autorités de repousser au maximum l'utilisa-tion de la violence pour un retour à la normale».

JEAN HÉLÈNE

and the state. Considera or situation in 17 miles of the control of the cont der policies

stague d'ancies

de quite

con policies trerient Les CHIS & 2:12.1Ee; d: la

1: Monde

MAROC

Les députés mettent en garde « certains milieux politiques français » contre toute « ingérence »

la Chambre des représentants a consacré, mercredi 24 juillet, un debat de quelques beures à la mobilisation nationale pour faire face aux complots et défis visant la souveraineté du Maroc et san intégrité territariale ». Les présidents des groupes parlementaires - majonté et opposition - ont mis en garde - certains milieux politiques français - mais aussi l'Organisation de l'unité Africaine (OUA) contre toute «ingérence» dans le processus devant conduire au référendum d'autodétermination au Sahara occidental prévu au début de 1992.

De l'avis unanime des parlemen-taires, l'ONU est seule qualifiée pour piloter le déroulement des opérations référendaires. En revanche, il n'est pas question, selon eux, qu'une quelconque asso-

da notre correspondant

qu'ils ont menée pour consoli-dar la régima républicain », la

président 8en Ali a décoré,

jeudi 25 juillet, des insignes da

commandeur de l'ordra da la

Républiqua, les dirigeants das

partis de l'opposition. La céré-

monie s'est dérouléa au palais

de Carthaga, à l'occasion de la

célébration du trente-quatrième

anniversaire da la proclamation

Ce gesta contribue à entrete-

nir l'atmosphèra sereine qui pré-

side, dapuis plusieurs mois, aux

rapporta entre le pouvoir et l'opposition. Mais il en faudra

davantage pout concrétiset le

a changement démocratique »,

par exemple la modification de

la composition de la Chambre des députés dont las 141

sièges sont monopolisés par le

Rassamblamant constitutionnal

Le chef da l'Etat n'a caché que cette aituation lui

démocratique (RCD).

de la République.

«En considération de l'action

TUNISIE

Le président Ben Ali décore

les dirigeants de l'opposition

la création d'un Comité de vigi-lance par la Fondation France-Li-berlés que préside Mª Danielle Mitterrand, l'offensive contre ce qu'un député a appelé « les cam-pagnes de dénigrement menèes par certains elements et organisations français, hostiles aux acquis du peu-ple marocain », était prévisible.

Le représentant de l'Union constitutionnelle, un parti gouvernemental, a demandé « aux instances officielles françaises d'assu-mer leurs responsabilités quant aux répensissions que peuvent avoir les agissements de milieux hostiles au Maroc sur les relations maroco-fran-

Le Maroc vient, d'autre part, de déposer à l'ONU une liste de 45 000 personnes supposées être

tion da leisser l'opposition pré-senter, seule, des candidats aux

élections partielles de septem-

bre pour la dizaina de sièges qui

saront à pourvoir n'a auscité

que pau d'échos favorablas.

Certaina opposants laissant

mêma entendre qu'ils na sont pas disposés à accaptar ca

« cadaau » qu'ils jugant trop

modeste. Resta qua M. Ben Ali

nourrait bian rencontrer quel-

ques difficultés à convaincre la

RCD, qui compta ancore das

nostalgiques du parti uniqua, de

laisser ainsi la champ libre à des

adversairas dont l'audience

Un universitaire, M. Abdelfat

tah Amot, vient de suggérer la

création d'une seconda cham-

bre, une sorta de sénat, qui

représenterait tous les groupes

politiques, économiques,

sociaux et culturels, et sarait

habilitéa à intervanir dans la vie parlemantaire. Ce pourrait êtra une manière de sortir de l'im-

MICHEL DEURE

demeura bien modeste.

sabraouies, qui, à ce titre, devraient être autorisées à voter lors du référendum. Cette liste s'ajoute à celle qu'il avait remise, début juillet, ct qui comprenait déja 75 000 noms, lesquels devraient, selon Rabat, s'ajouter aux 74 000 que l'Espagne, l'ancien colonisateur, avait recensés en 1974 et qui doivent servir de base aux Nations unies pour identifier les

Si les 120 000 personnes qui figurent sur les deux listes remises par le Maroc se présentaient pour se faire inscrire, il y aurait un

deroulement des opérations référendaires, le plan des Nations unies prévoyant une verification cas par cas des demandes de révision du recensement espagnol. Certains diplomates n'excluent

donc pas que le dépôt successif de ces deux listes soit précisément destiné à «gripper la machine» afin de retarder, au maximum, les opérations d'inscription sur les listes électorales, contraignant le secrétaire général de l'ONU à ren-voyer le référendum à une date ultérieure. - (AFP.)

Les morts-vivants de Tazmamart

Suite de la première page

A l'époque - 1981 donc - buit sont déjà morts, les autres luttent pour la vie et leur dignité d'hommes. Les lettres le disent : ils s'obligent à marcher dans le noir de leurs cellules, trois mètres sur deux, plusieurs beures par jour, ils réci-tent le Coran pour implorer Dieu et pour ne pas sombrer, ils coupent leurs ongles avec leurs dents, leurs cheveux en les frottant aux angles du mur, ils en appellent à leurs familles, aux institutions de leur pays, à l'opioion publique toterna-tionale, à nous. Leurs peines, infli-gées par la justice marocaine, soot pour la plupart purgées depuis bien

Je suis sortie de l'Elysée réconfortée, soulagée; Hubert Vedrinc avait eu l'air stupéfait, choqué; il ne savait pas : les morts-vivants de Tazmamart désormais étaient dans de bonnes mains, celles des socialistes au pouvoir...

Et puis j'ai écouté le discours de Cancuo, aux combattants de la liberté, entendu dans toutes les prisons, et j'ai eu de l'espoir pour

En 1986, j'ai pu épouser en pri-son Abraham Serfaty, grâce à l'aide de Danielle Mitterrand, et le voir comme les autres familles de détenus au parloir de la prison. En 1987, les enfants Oufkir se

sont évadés, tout seuls, en grattant la terre avec les mains. Ils ont parlé : aujourd'bui, ils peuveot vivre décemment au Maroc, à neuf ans plus tard, de ne pas en sortir et de se taire.

Deux petites victoires, pas plus. Dix ans déjà. Trente sont morts à Tazmamart, la moitié; et quelle mort! Hubert Vedrine est secretaire genéral de l'Elysée, on le président fait la politique étrangère de la

En 1989 nous avons fêté le bicentenzire de la Révolution française et la Déclaration des droits de

Je continue

Beaucoup de socialistes, ne par-lons pas des autres, vont à la Mamounia, invités du souverain.
En septembre 1990, Gilles Perrault a décrit Kenitra, Tazmamart.
Il parle aussi de la Mamounia: 300 000 exemplaires. Hubert Vedrine n'est plus le seul à savoir. Eo juin, Moumen Diouri est expulsé en urgence absolue, pour que tout continue : comme dans le poème, les hommes d'affaires font des affaires, notre ministre des affaires étrangères tient le «rang de la France», à Kenitra la dix-septieme année va s'achever, à Tazmamart, quelques voix oous appellent au secours. Plus beancoup. Parmi elles, celles des trois Français, les freres Bourequat, disparus depuis

J'ai parlé de Tazmamart : je ce peux plus rentrer au Maroc voir l'homme que j'ai épousé à la prisoo centrale il y a cinq ans, ct qui désormais n'aura plus de visite. Moi aussi, je continue.

ALGÉRIE : la difficile quête d'un visa pour la France

Tampons-encreurs et coups de matraque

CONSTANTINE

de notre envoyé spécial Malgré l'état de siège at le présence des parachutistes qui, piatolat-mitraillaur an bandoulière, assurent toujours l'ordre aux principaux carrefours de la villa, Conatantina aat, chaqua jour, la sièga d'una patita émeute. Catte fois, pourtant, ce n'est pas la Front islamique de salut (FIS) qu'il faut Incriminer, maia las nombraux militants d'una organisation informelle, la «Parti des partants», qui s'affrontent à la police devant le consulat de France.

Le Parti dae partante n'a, pour tout programme, qu'un seul objectif : obtenir un visa. Et comme, à Constantine, seul da toua les consulats étrangers, damaura ouvart sur place le consulat da Franca, c'ast devant ses portes que viennent buter sea adeptes. Lea bureaux ouvrent à 8 heures, mais, dès la veille, an début de soirée, les pramiare candidats commancent à faire le queue. Ils passent ainai touta une nuit à défandra laur placa à moina qu'ils ne décident de la vendre au prix fort, jusqu'à 1500 dinars (500 francs), solt las trois quarts du salaire minimum

On ferme...

Le consulat da Constantine a compétenca sur tout l'Est et le Sud-Est algérian, Chaque metin, tanus de se présenter en personne, les demandeurs de visa manifestent sous ses fenêtres, Pour lea canaliser, les policiers s'axpriment à coups da matre-qua. Sous un soleil de plomb, des hommes collés les uns aux autres, agitant au-dessus de leur têta, leurs papiars réunis dans de pauvres enveloppes, se battent pour conserver leur chanca da parvenir eux gulchets, alors que d'autres essayent de resquiller. La police se saisit alors du premier bougre qui lui tombe sous la main. le bastonne copieusement et le jette plus loin. Comma du linge

Retour à l'ordre. Rudoment filtrée par les policiers et las employés du consulat, uno fournée d'une quinzaino de pereonnes est autonsée à pénétrer dana lea bureaux. Dovant les guichats, la prassion ast à peine moins forta. Locaux oxigus at mal adaptés, angoissa devant des formalités administrativas pointilleuses, incartitude quant au résultat da la damande, contribuent à alourdir la climat. Son dosaier déposé, le postulant devra encora attandre deux bonnas heures aur le trottoir, avant da connaître son

Nouveau moment délicat : ca sont des policiers qui, dans le rua, en pleine cohua, au milieu da cantainas da parsonnaa énervées par l'attenta et la chalaur, rendent las passaports, ponctuant le distribution de violenta coups de matraques, censés calmer le dépit bruyant da ceux qui ne bénéficient pas du

Chaque matin, dopuis la début de l'été, lo consulat délivre ainsl sept cents visas ot en refuse autant, dans un climat da brutalité indigne, alourdi ancora par d'inévitablas rumeurs da corruption. Sollicités depuis plusieurs mois, les représantanta des autorités locales, qui bénéficient, eux, de toutaa las facilités lorsqu'ils demandent un visa, ont été incapables da cédar un local adapté à... l'informotisation des procédures. Dès la 31 août, la consulat de Constantina far-mara donc définitivement sas portes, obligeant la « clientèle » locale à aller quêter son visa à Anneba ou à Alger.

Les responsables français considèrent qu'il n'est pas da leur rasponsabilité de gérar, hors de laurs buraaux, catte fouls axigeants. Tampons-encreurs pour lae uns, matraquea pour las autres, chacun sa cramponne à sa tâche, dans l'Indifférence hautaine des autorités à l'égard de ceux qui sa résignent à la subir.

GEORGES MARION

AMÉRIQUES

PÉROU: au pouvoir depuis un an

Le président Fujimori n'a pas opéré de miracle « à la japonaise »

Revenu bredouille de eee l'imaginais» ... En fait, M. Fujimon depuis un an, que d'appliquer les recettes néolibérales drastiques qu'il avait tant critiquées lors de sa campagne. Elles ont contribué au contrôle de l'inflation, mais le pays, aux prises avec une épidémie de cholèra dapuia février, continue da s'enfoncer dans la misère. Et la «sale guerre» que mènent les mouvements de guèrilla fait toujours plus de victimes.

LIMA

de notre correspondante

Agir et ensuite informer ... Si les Péruviens avaient connu cette règle de conduite d'Alberto Fujimori avant l'élection présidentielle, il est probable qu'ils n'auraient pas voté pour lui. Dix jours seulement après son investiture, le président prenait le contrepied du leitmotiv de sa campagne, le « non au choe » (c'est-àdire au train de mesures néolibérales annoncées par son adversaire Mario Vargas Llosa): le 8 août 1990, il lançait un plan d'ajustement économique plus audacieux encore que celui promis par l'écrivain. Le « Finjichec » a eu des conséquences désastreuses sur le niveau de vie de la population, toul en contribuant à juguler l'hyperinflation et à restaurer une relative crédibilité.

«Je n'avais pas le choix, a expli-que le chef de l'Etat. La situation était beaucoup plus critique que je ne

voyages au Japon où il esperait obtenir d'importanta crédits.

M. Alberto Fujimori, investi le lors duquel il avait obtenu 22 points 28 juillet 1990 à la présidence du d'avance sur son rival. Fils d'immi-pérou, n'a eu d'autree choix, depuis un an que d'ambiquer les ses « yeux bridés » l'aideraient à convaincre ses interlocuteurs de devenir les bienfaiteurs du pays ruiné qu'il s'apprêtait à gouverner. On lui opposa cordialement une fin de non-recevoir : le Pérou devait obtenir, en guise de préalable, la bénédiction du Fonds monétaire international (FMI).

Calculateur et pragmatique, l'ingé-nieur Fujimori congédie alors son èquipe et adopte un plan de rechange confectionné par les experts du FMI et de la Banque mondiale. De là le «Fujichoc», ajustement structurel destiné à équilibrer les comptes nationaux et à implanter une économie de nuarché.

Lorsqu'il fait le bilan de la pre-mière année de son mandat, le chef de l'Etat se décerne une mention «bien» en matière économique. Les institutions multilatérales de financement ne tarissent pas d'éloges sur leur nouveau disciple. Elles font néanmoins durer la période de purgatoire pour l'ex-pays rebelle qui avait refusé de payer ses dettes sous la présidence d'Alan Garcia. La réinsertion du Pérou au sein du système monétaire international annoncée quatorze fois déjà depuis septembre dernier ne s'est toujours pas concrétisée, plaçant le pays devant une situation bloquec : le programme d'austérité, d'équilibre budgétaire et de remboursement de la dette ne peut fonctionner sans l'apport de nouveaux crédits, que les créanciers ne veulent pas accorder tant que la stabilité économique n'est pas assu-

Le président Fujimori a entrepris un nouveau voyage au Japon en avril, à l'occasion de le réunion annuelle de la Banque interamen-caine de développement. « Son discours aurait pu faire pleurer des pierres, dit Manuel Romero, direc-teur de Gestion, seul quotidien économique de Lima. mais il n'a même pas fait sourciller son auditoire.

> « Coût social intolérable »

Le gouvernement n'a pourtant plus grand chose à offin. Il a «libèpuis grand crose a orinr. La ***Locralisé* son économic (privatisation du secteur public, abaissement des barrières douanières, assouplissement de la législation du travail, etc.) plus rapidement que ne l'ont fait ses voi-sins chilien ou bolivien. Il a consa-cré 60 millions de dollars par mois au remoursement de ses dettes. au remboursement de ses dettes. au remodingement de ses dettes.

**Le sacrifice a été inuile et le caût social est inuolérable », commente le professeur américain Rudiger Dornbusch, aux yeux duquel il fallait négocier d'abord et reprendre les paiements ensuite. Présentée comme un «passeport pour la modernité», la politique néolibérale a fait passer de 7 à 12 millions le nombre de Péruvicos vivant dans uoe miscre extrême. Le pouvoir d'achat a dimi-mué de 60 %. Le problème du sous-emploi s'est aggravé et aujourd'hui sculs 5 % de la population activé ont un emploi stable mais les 40 dollars du saleire mioi mum ne couvrent qu'un cinquième du panier de la menagère. Un écolier sur cinq doit abandonner ses études pour augmen-ter les revenus de sa famille. Et il a fallu qu'une épidémic de choléra fasse plus de trois mille victimes pour attirer l'attention du reste du monde sus les conditions de vie déplorables de la majorité des habi-

tants. « L'Etat a abandonné de jaçon irresponsable son rôle social. La déterioration des conditions de vie nous fait reculer de plusieurs décennies », constate le président de la commission épiscopale, Mgr Jose Dammert. sion episcopale, Mgr Jose Dammert.

« La populatian n'en peut plus »,
ajoate Mgr Miguel Cabrejos, qui a
organisé une croisade en faveur des
enfants pauvres. Mais le gouvernement, qui a consacré les deux-tiers
de son budget aux dépenses des
ministères de l'intérieur et de la
défense ainsi qu'au remboursement défense ainsi qu'au remboursement de la dette extérieure, est resté sourd aux appels de l'Eglise. «Rien n'est plus facile que de faire fonctionner la planche à billets pour distribuer de l'argent et crèer des emplois bien rémunérés dans le secteur public, iro-nise le président Fujimori. On pourrait vivre encore un an sur ce train de vie... avant un collapsus.»

L'opposition assure qu'il suffirait d'obliger les gros contribuables à payer leurs impôts et, si besoin, sus-pendre momentanément le paiement du service de la dette pour que l'ajustement structurel, que personne ne remet en cause, soit équitable, comme il avait été promis. Les nèmes arguments sont repris par les employés du ministère de le santé et les enseignaots en grève depuis res-pectivement quatre et trois mois, syndicales qui ont décrété une grève générale le 18 juillet pour obliger le gouvernement à modifier sa politi-que économique. Ce débrayage a été un semi-échec. Aujourd'hui, les places soot chères sur le marché du

La politique économique sera-telle infléchie? « Non, nous a catégonquement repondu le président Fujimori. Des réajustements sont toujours nécessaires mais les principes de base restent les mêmes: lutte contre l'in-

de marché, objectif que nous sommes encore loin d'avoir otteint. Je suis canvaincu que cette stratégie nous permettra, à moyen terme, de sortir de l'impasse dans laquelle nous

> Des paysans armés par l'Etat

Dans un pays mine par la vio-lence sans fin des groupes armés, qui a fait plus de vingt mille morts au cours des dix dernières années, l'exacerbation des inégalités sociales favon se le recrutement d'adeptes pour ces mêmes groupes. Le président Fujimori estime pourtant que sa stratégie antisubversive a porté ses premiers fruits avec l'arrestation de plusieurs responsables du parti communiste maoîste Sentier lumineux et du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA, d'inspiration guévariste). En dotant d'armes à feu les paysans qui se défendaient jusque-là avec des couteaux, des frondes et des gourdins, lors d'atta-ques terroristes, le président espère mobiliser « vingt deux millions de Péruviens contre deux ou trois mille sendéristes », tout en se refusant « pour le moment » de négocier avec les guérilleros du MRTA « tant qu'ils n'auront pas déposé les armes», « En un an, nous avons beaucoup pro-gresse, renchénit le général Torres, mioistre de la défense, et si nous devons, dans l'avenir, appayer et armer des groupes urbains d'autodé-jense, nous le jerons.»

Mais n'est-ce pas créer les condi-tions d'une guerre civile? Déjà le tbéâtre de la « sale guerre » s'est étendu à de nouvelles régions les militaires jouissent d'une plus grande autonomie et, souvent, d'une totale

droits de l'homme. La torture et les exécutions sommaires ne sont pas de simples bavures. Elles sont monnaie courante comme le confirment les rapports d'Annesty International et de l'organisation humanitaire Americas Watch.

---- T ----

And American

و جا سر و جا سر

40,00

10-10 A

- Jan 198

1111 日本中央省

— ¢. 45≥77

1.00

La «sale guerre» a, semble-t-il, été officialisée. Un document secret d'un commando de l'armée a été présenté la semaine dernière au cours d'une émission télévisée : il stipulait que «le meilleur subversif est le subversif mort » et recommandait de ne pas faire de prisonniers, en prenant faire de prisonniers, en prenant garde de «ne pas laisser de traces». L'authenticité du document n'a pas été contestée par le général Torres, qui a toutefois indiqué qu'il «ne correspondait pas aux ordres» et que son auteur serait «puni». En fait, ce contesté les interpolitées de l'émission sont les journalistes de l'émission qui ont été sanctionnés : l'émission a

En un an, le président Fujimori a privilégié ses relations avec l'armée, en laissant se détériorer ses rapports avec le pouvoir législatif, le pouvoir judiciaire. l'Eglise, les partis politiques de la companyant de la companyan ques et les membres de son propre parti. Son style qualifié d'« impérial » et sa propension à gouverner par décrets n'y ont pas peu aidé. « Tous est froidement calculé », assure le président Fujimori, qui aime à se présenter comme un grand maître du jeu d'échecs. « Le problème, dit le socialiste Code. Acut emissions socialiste Carlos Amat, ex-ministre de l'agriculture el première victime du cabinet, c'est que la n'alité sociale n'est pas un jeu d'échecs et que les hommes ne sont pas des pions o. Interrogé sur ce qu'il ferait si quelqu'un donnait un grand coup de pied dans la table de jeu. M. Fujimon repond, impassible: «Ça aussi, c'est privu!»...

NICOLE BONNET

POLITIQUE

La construction de l'Europe sous le contrôle du Conseil constitutionnel

Les accords de Schengen n'impliquent pas de transfert de souveraineté

Le Conseil constitutionnel a décidé, jeudi 25 juillet, que les eccords de Schengen n'étaient pas contraires à la Constitution. ll avait été saisi par quarante-sept députée RPR et dix-sept députés UDF, smmenés par M. Pierre Mazeaud, député RPR de Hauta-Sevois, (Is Monde daté 30 juin-1- juillet), qui estimaient que l'accord signé entre la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bes, le Luxembourg, et auquel se sont ralliés par la suite l'étalie, puis l'Espagne et le Portugal, pour permettre is libre circulation des personnes à leurs frontières communes (le Monde du 5 juin), impliquait un transfert de souveraineté, ce que le Conseil constitutionnel, dans une décision de 1976, avait jugé constraire à la Constitution de la

Aucun des arguments de M. Pierre Mazeaud n'e trouvé grâce aux yeux des gardiens de la Constitution. Ils ont simplement contrôlé, avec attention, que ces accords de Schengen oe limitent pas ce que, dans leur décision du 22 mai 1985 sur la ratification d'un protocole edditioooel à le conventioo de sauvegarde des droits de l'homme interdisant la peine de mort, ils avaient défini comme étant «les conditions essentielles de l'exercice de la souveraineté natiavale», c'est-à-dire « le devoir pour l'Etat d'assurer le respect des institutions de la République, la continuité de la vie de la nation et la garantie des droits et libertés des citoyens ».

Or, le Conseil constitutionnel e

V. République.

coostaté, sor le premier de ces trois points, que « le franchisse-ment des frontières, sans qu'un ment des frontieres, sons qu'un contrôle des personnes soit néces-sairement effectués n'est pas assi-milable à une suppression des fron-tières qu'un sur de plan duridique, délimitent la compétence territo-riale de l'État ». Sur le deuxième, il e fait remarquer que la conven-tioo d'application de ces accords «ne modifie en rien les dispositions du code de la nationalité» et que «les visas pour les séjours de plus nauxa, et qu'ainsi la France gar-dera la maîtrise des flux migca-toires. Et, sur le troisième point, il e souligné qu'un Etat contractant aveit toujours la possibilité de réteblir temporeirement un contrôle à ses frontières en cas de contrôle à ses frontieres en eas de besoin, et que rien n'était changé « à la législation relative au contrôle des personnes à l'intérieur résident des personnes à l'intérieur du territoire national ».

La France garde son droit d'asile

Pour le reste, le Conseil e nié qu'il y ait des «transferts de souve-raineté». Ainsi, il e fait remarquer que les accords particuliers, sur les visas, d'un Etat evec un pays non couvert par ces accords, oe s'im-posait pas aux eutres signataires. De même, à propos du droit accordé aux policiers de franchir les frontières pour surveiller les délinquants, voire pour les pour-suivre, il e souligné les conditions fort restrictives qui étaient posées, et notemment que « les agents poursuivants ne disposent eo aucun cas du drait d'interpellation » et que «l'en'rée dans les domiciles et les lieux non accessibles au public leur est interdite ».

Enfin, il a estime que les proce-dures de madification de ces ecenrds étaient sufisamment lourdes et respecteuses « des règles du droit national relatives à l'iotroductian des traités dons l'ardre interne » pour que l'absence d'une clause de retrait ne constitue pas en soi «un abandon de sauverai-

Comme toujours soucieux des libertés individuelles, le Conseil constitutionnel a exeminé très attentivement les dispositions rela-tives eu droit d'asile. Il a constaté que le convection d'application des accords réservait « la droit de des raisons particulières tenont ootammeot au droit netinnil », d'ussurer le traitement d'une demande d'asile, même si la res-ponsabilité incombe à une autre partie [un outre Etat]».

Aussi, pour lui, cela pourra être appliqué en France « au profit des personnes susceptibles de bénéficier du droit d'asile eo vertir du quatrième alinéa du preambule de la Constitution de 1946 s. qui à vent-ils s'attendre ensuite! Avec, en priorité, ees mesures à venir, qui prévoit, comme le rappelle le comme un écart probable - à la

cuté en raison de son action en faveur de la liberté n droit d'asilé sur les territoires de la Républi-

Dans le même ordre d'idée, le Conseil e vérifié le fonctionnement du «système d'information Schengen », dont M. Mazeaud redoute qu'il ne respecte pas la règle fran-çaise interdisant les interconnexions de fichiers informati-sés. Le Conseil a été rassuré par la dispositioo prévoyant que toute utilisation de données ooo conforme aux strictes limites pré-V Des « sera cansidérée camme détournement de finalité»,

Enfin, et contrairement aux députés qui les evaient saisis, les gardiens de la Constitution not trouvé oormai que les départe-ments et territoires d'outre-mer soient exclus de ces accords, puisque ceux-ci ne visent qu'à suppri-mer les contrôles aux frootières munes entre les Etats signa-

En revanche, le Conseil constitutionnel e soulevé un point que n'avait pas mis en avaot Conseil d'Etat avait déjà attiré l'attention du gouvernement : les pouvoirs du comité exécutif chargé de veiller à l'application des

Les gardiens de la Constitution ont tenu à préciser que sa créa-tion, comme ses attributions, « ne sont pas contruires à la Constitu-tion des lors qu'aucune stipulation de la convention ne confere aux décisions de ce camité un effet direct sur les territoires des parties contractantes », et donc qu'il faliait que « les mesures prises par les autorités françaises, à la suite des décistons du du comité, [spient] elles-mêmes soumises au contrôle des puridictions françaises, dans le cadre de leurs compétences respec-

C'est bien là la seule réserve interprétative que pouvait se per-mettre le Conseil. S'il avait posé des restrictions plus sévères à l'application de certaines dispositions des accords de Schengen, s'il avait surrout déclaré non conforme à la Constitutino l'one de celles-ci, e'est tout l'ensemble qo'il aurait condamné, puisque le fruit d'une négociation internationale ne peut etre ratifié que globalement. En la matière, seul le gonvernement a les mains libres. Le juge constitu-tionnel, comme le Parlement, ne peut qu'accepter le tout, ou le repousser. Une approbation mesu-rée devient un refus.

Une réponse en suspens

par Thierry Bréhier

ES chantres de l'Europe fédérale, - comme see pourfendeure, devront patienter avant de sevoir si sa construction est ou non compa-tible avec l'ectuelle Constitution de la République française, Le Conseil constitutionnel n'e pas

saisi l'occasion qui lui était foumie par l'examen des accords de Schengen pour répondre à cette question, pourtant essentielle. Ou, plus exac-tement, il e préféré bisiser pour ne pas avoir à confirmer, ou à démentir, la réponse négative qu'il evait donnée en 1976. Les données du problème sont pourtant simples. Si la préambule de

la Constitution de 1946, qui a toujours valeur constitutionnelle, prévoit que la France peut consentir raux limitations de souveraineus nécesseires à l'organisation et à la défense de la pace, fien n'eutorise les transforts, de souveraineté. Le Conseil constitutionnel, lors de son examen de projet instituent l'élection du Parlement éuropéen au suffrage universel direct, en avelt done déduit que ces trensferts étaient

Formellement, aujourd'hui, le

jurisprudence, puisqu'il considère que les accords de Schengen ne contiennent pas de transfert de souveraineté, mais à aucun moment dans les quinze pages de sa déci-sion, il ne fait référence à la formule rigide utilisée en 1976. Etant donné la soin avec lequel il pèse chaque mot de ses considérants, cela e certainement une signification. Une eutre indication, en relief

cette fois, d'une inflexion de la position des gardiens de la Constitution, est donnée par leur référence expli-cite à l'une de leurs décisions de 1985 où ils définissaient de manière stricte le souvereineté nationele limitant celle-ci à la possibilité pour l'Etat d'exercer ses trois devoirs essentiels: la respect des institutions, la continuité de la vie de la netion, le gerantie des droits et libertés des citoyene. D'affleurs c'est à cette même notion des « conditions essentielles d'exercice de la souveraineté nationale», qu'ils ont fait référence, dans leur décision du 23 juillet (le Monde du 25 juillet), lorsqu'ils ont accepté que des resants des peys de la Communauté européenne occupent certains

Il reste que, déjà, le Parlement européen s'est attribué des compé-tences que lui refusait le Conseil constitutionnel en 1976, et cette distance entre la volonté des gardiens du droit et la pratique des institutions européennes ne pourta que s'accroître si les négociations en cours entre les gouvernements des Douze aboutissent à une véri-table union politique démocratique. De même, le jour où l'union moné-taire sera véritablement en place, c'est-à-dire la jour où il y aura une monnaie unique dans l'Europe communeuteire, le France devra blen

transmettre à un organe supranatio-

nel la gestion de ce qui est un élé-

ment essentiel de la souveraineté

nationale : la monnaie.

emplois de fonctionnaires français.

Il faudra bien alors, puisque la France est un Etat de droit, qu'il soit clairement indiqué, soit per le Conseil constitutionnel, soit par une révision de la Constitution, que de tels transferts de souvereineré sont permis per la loi fondamentale de la République. Est-il raisonnable d'attendre d'être au pied de l'obstacle pour se préparer à la franchir?

Devant la recrudescence des incidents

M. Cathala condamne les « exactions et violences» des enfants de harkis

Un mois après les premiers incidents provoqués, les 23 et 24 juin, à Narbonne, par des ents d'anciens harkis, et maigré les mesures annoncées par le gouvernement, la sous-préfecture de l'Aude e vécu, dans la nuit du jeud! 25 au vendred? 26 juillet, de nouvelles scènes violentes. D'autres foyers de tension sont également réappanis dans le Gard et les Bouchesdu-Rhône. Le secrétaire d'État en charge des rapatriés, M. Laurent Cathala, a réaffirmé, jeudi, sa « volonté de dielogue » en condamnant « toutes les exactions et les violences qui nuisent à la causs des Françeis d'origine nord-stricaine ».

Les incidents ont débute peu après miouit, jeudi, à Narboonc, dans la cité des Oliviers, alors que le sous-préfet recevait une délégation de quatre représentants sont noursuivis dans la nuit cotre CRS et enfants d'anciens harkis jusque vers 4 heures 30, vendredi 26 juillet .

Les CRS ont pénetre pour la première fois, jeudi soir, à l'inté-neur de la cité, après que les fils de harkis eurent érigé et embrasé des barricades sommaires faites de poubelles et de poutres en bois. Les jeunes de la cité se sont alors regroupés pour harceler avec des jets de pierres les forces de l'ordre, qui ont riposté avec des grenades lacrymogènes.

Selon les pompiers de Nerbonoe, qui sont ioterveous sur trois foyers, les manifestants une cinqueotaine covirco, -tiraient également sur les CRS evec des projectiles divers, de la grenaille et des fusées de feu d'ar-

Le meire de Narbonoe. Le meire de Narbonoe, M. Hubert Mouly (div. dr.), evait, jeudi, dans une lettre adressée eu préfet de l'Aude, « sommé l'Etat et le gouvernement de mettre en place des moyens suffisants pour que soit investle la cité des Oliviers et que le calmé puisse y régner à nouveau ». « Sans Intervention au crur même de la cité ention au cœur même de la cité des Oliviers, je me verrai contraint de suspendre toutes les mesures de prévention mises en place soit directement par la ville, soit grâce

precisé. Dans les Bouehes-du-Rhône, les fils de harkis qui occupaient depuis jeudi matio la per-ceptinn de Peyrolles-en-Provence ont été évacués sans incident eo début de soirée par les gendarmes. Ces manifestants, venus du camp de Inuques, ont expliqué que cette «occupation» s'inscrique cette «occupation» s'inscri-vait daos le cadre des actiuns menées pour obtenir la libération de Mohamed Berkane, le jeune fils de harki emprisonné à Nimes pour avoir blessé un gendarme, le 8 juillet, lurs de l'interventiun des forces de l'ordre contre un barrage dressé sur la RN 580, devant Saint-Laurent-des-Arbres (Gard). «Burrages et troubles recommen-ceront si Mohamed Berkane n'est pus libère , avait prévenu M. Hacène Arfi, l'un des porteparole de la accordination nationale» constituée samedi dernier à Saint-Laurent-des-Arbres.

Dans le Gard, l'occupation de la mairie de Saint-Victor-la-Coste a pris fin, jeudi avant midi. Les trois manifestants - les deux frères et la sœur de Mohamed Berkane, qui avaient stocké des bidons d'essence dans les locaux ~ ont accepté de sortir au terme d'une diseussinn avec le maire

A Paris, M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés, a notamment affirmé : « Si nucun citoyen ne doit faire l'objet de dis-crimination ou d'exclusion, la loi républicaine doit s'appliquer de la même façon sur taut le territaire national, y compris sur les sites accueillant des enfants de harkis. »

D'autre part, une délégation du Conseil national des Français mnsulmans, conduite par son pré-sident, M. Hamlaoui Mekachera, organisateur de la manifestation du 13 juillet à Paris, a été reçue, jeudi eprès-midi, par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, devent lequel elle a souligné « l'Insuffisance des mesures annoncées par le gouvernement et la déception avec laquelle elles ont été accuelllies par la quasi-totalité de la communauté des Français musulmans».

Cette délégation a souhaité l'organisatioo d'un débat parlemen-taire « afin d'apporter la dimen-sion nationale à un problème qui perdure depuis trente ans ».

Engrenage

C'ETAIT fatal. Il aureit fallu un miracle pour que les mesures annoncées la 12 juillet par l'Hôtel Matignon et complétées cing jours plus tard par le ministre des affaires sociales et de l'intégration rendent confiance aux enfants d'une communauté trop longtemps abandonnée par la collectivité nationale pour accorder quelque crédit que ce soit aux discours gouvernementaux dont la caractéristique constante est de renvoyer à plue tard la concrétisation des promesses.

M- Edith Cresson, MM. Jeen-Louis Bianco et Laurent Cethala doi-vent eujourd'hui gérer l'héritege explosif de virgt-neuf ans de frus-trations engendrées sous les gou-vernements précédents et quend elles s'eccumulent en vase clos, d'une génération à l'autre, les dés-espérences deviennent un jour incontrôlables. La situation a atteint ce point critique chez les enfants des anciens harkis de Narbonne, de Saint-Laurent-des-Arbres et de Jou-ques parce que les pouvoirs publics ont voulu croire, par facilité, qu'ils pouveient traiter par des méthodes classiques un mai devenu exceptionnel par la durée de son incubation.

Il en résulte un engrenage aux conséquences d'autant plus imprévi-sibles que, pour la première fois nauté. les incidents survenus ces derniers jours dans l'Aude, le Gard et les Bouches-du-Rhône témoignent d'une orchestration des manifestane se reconnaissent pas dans les délégations officielles, ni dans les associations, aussi nombreuses que stériles, créées par leurs parents, et qui se livrent, à l'intérieur de leur propre a coordination nationale », mise en place la 20 juillet à Saint-Laurent-dee-Arbres, à des surenchères qu'alimente une propension à la dissension à nulle autre pareille.

Pour M= Cresson, qui veut persoppellement veillor eu suivi des décielnne prises et qui se pique d'eagir franc », voltà une occasion de passer à l'acte dans un délai

Conseil ne revient pes sur cette DÉFENSE

Les militaires

Quelle institution de la République autre que l'armée, qui est dépour-vue de syndicats, résisterait saos émois à une telle douche écossaise? Certes, l'adversaire béréditaire que fut le pacte de Varsovie depuis la fut le pacte de Varsovie depuis la fin de la seconde guerre mondiale s'est disloqué et, aujourd'bui, tout danger a pris du champ, au sens propre, en reculant vers l'Est de quelque 600 à 800 kilomètres. En Europe, le menace n'est plus si proche ni si immédiate, en dépit des incertitudes qui pèsent sur le sont du régime soviétique et sur son arsenal oucléaire, qui se perpétue à raison de plus de 10 000 têtes.

Meis, pour auteot, les armées françaises continuent à être sollicitées de plus belle par les circonstances. On leur demande du tenir des evions au chaud - au cas où pour des opérations sur des sites stratégiques en Irak, dont M. Genrge Busb e récemment encore agité l'éventualité. On s'in-terroge sur leur eptitude à récupératout ou partie des 16 000 ressortis-sants français à Madagascar si la sauvegarde de cette collectivisé l'exi-geait de toute urgence. On les invite encure à s'intéresser de près au chaos yougoslave, dans l'hypothèse où une force d'interposition euro-péenne viendrait à naître.

Surplace sur un vélo sans chaine

militaires vivent-ils ce qu'on décide en leur nom? Et d'abord les initia-tives d'ores et déjà prises, comme la réduction du service à dix mois, des suppressions d'uoités, le renoncement au missile nucléaire S 45, le suspension jusqu'à la mi-septembre de certaines des dépunses de fonctionnement surpress à l'État par tionnement propres à l'état pour cause d'impécuniosité. A quoi doi-vent-ils s'attendre ensuite! Avec, en

baisse - de 7 à 8 milliards de francs entre les besoins et les res-sources promises par le budget de 1992, l'étalement ou la réduction des commandes de matériels, l'in-suffisance des erédits pour les carburants qui va rulentir l'entraînement, la fermeture d'une cinquantaine de garnisons, les factures oon payées de la guerre du Golfe, la mise en sommeil des acti-vités dans des formations incitées à œuvrer plus efficacement encore avec de moins en moins d'argent. «Nous sommes résignés, avoue un officier, qui résume bien l'état d'esprit général de su corporation. Nous sommes sur un vélo sans chaine, nous pédalons et nous faisons du

Dans le dernier numéro de la revue le Casoar, éditée par l'association des élèves et des anciens de Saiol-Cyr, un autre officier dresse – non sans perspicacité – un état de ce qu'il appelle les «faiblesses aux causes connues» du dispositif en Arabie saoudite : un renseignement désilhent des sensities de maiores Afante saoutoite: in renseagmentent défaillant; des capacités de projection de forces médicores, sanf à louer très cher des avions et des bateaux; des matériels résistants et fiables, mais vétustes et en nombre le confident le meditient le les consistent par le le confident le le confident le les confidents les co insuffisant; une opinion hostile à la mobilisation des appelés; la diffi-culté de rassembler assez de profes-sinnnels des lors qu'il a fallu préle-ver pour le Golfe l'equivalent de

douze unités sur un vivier de cin-quante régiments différents... Le diagnostic se eut anssi lucide que l'analyse. Pour cet officier, la faute en incombe à l'incapacité de la France à mettre l'organisation et les crédits de sa défense au niveau de ses ambitions de politique exté-

« Les conséquences, écrit-il, sont la non-appointequentes, can a, son an non-appointe des lois de program-mation, avec l'étalement des projets dans le terops, la réduction des séries, des stocks de numitions et de mation, avec l'étalement des projets militaire dans une perspective de dans le terops, la réductian des séries, des stocks de nautitions et de pièces de rechange limités au minimum, des économies sur la condition des nultitaires (...). Enfin, une l'incertitude des prévisions sur l'état

dernière explication est la perma-nence des bouleversements qui frap-pent les armées depuis 1976. Les réfarmes succèdent aux réformes sous prétexte de chercher une meilleure efficacité, mais elles se tradui-sent par des réductions d'effectifs, moins de moyens, avec des missions supplémentaires dans des conditions qu'aucune autre administration ni aucune entreprise civile n'accepte-

Peut-être le ministre de la défense, qui vient de rédiger une directive appelant ses subordonnés respecter le devoir de réserve, hormis le cas où il leur accorderait le droit de parler, voudra-t-il faire rentrer cet officier dans le rang lorsqu'il oura pris connaissance de son témoignage courageux.

Deux interrogations majeures

Si tel était le cas. M. Joxe aurait tort. Il aurait, sans oul doute, con-tre lui toute l'institution de défense qui se reconnaît dans cette descrip-tion. Précisément, constate un autre officier, la résignetion observée actuellement chez de nombreux eadres vicot eussi du feit qu'ils n'ont pas le droit à la parole et que les plus jeunes d'entre eux, désor-mais frottés aux universités ou aux grandes écoles durant le temps de grandes ecoles durant le temps de leur formation dans l'enseignement militaire supérieur, ne se comman-dent plus comme avant, over le petit doigt sur la couture du panta-lon. La concertation, la participa-tion et la réflexion, qui o'est pas indiscipline, font partie du métier.

Depuis des décennies, tous les gnuvernements ont, devont les gnuvernemeots ont, devont les rigueurs budgétaires, pratiqué le même politique, consistant à étaler, élaguer, reporter nu réduire les programmes, avec l'approbation tacite du chef de l'Etat, qui hésite toujours à trancher - c'est-à-dire à éliminer - de crainte d'être accusé un leur de être tranché dans ses achiemes de commendat de ses estats. jour de s'être trompé dans ses arbi-trages de défense à long terme. Aujourd'hui, les chuix qu'on ne peut éluder sont encore plus déli-cats : comment planisser un effort

de l'Europe, sur la situation en Méditerranée et sur l'ensemble de la On en est si persuadé dans l'en-tourage de M. Joxe que certains des proches du ministre de la défense

voient arriver le moment où, après les annulations de crédits de l'an dernier, qui ont porté sur 7 mil-liards de francs, de nouvelles ampu-tations en 1992 auront pour effet de s'en prendre à la cohérence du système de défense. De simples réductions ou des retards de programmatico de sergient plus de mise. Selon les choix, ce sont des pans entiers de l'outil militaire qu'il faudra condamner et des missions qui ne seront plus remplies. D'autant que dans les circons-

tances présentes, le budget paur 1992 est aussi la première année d'application de le nouvelle programmation qui sera présentée, à l'automne, devant le Parlement. A travers les crédits pour l'année prochaine, c'est le sort de ce projet de loi quinquennal qui est l'enjeu. Avec, a la clé, deux questions

majeures. Primo, comment peut-on concilier la triple volonté, annoncée en haut lieu, de réduire les effectifs, de restaurer l'égalité de tous devant le service national et d'accentuer la professionnalisation? Sevundo, com-ment maintenir une industrie natio-nale de défense quand tous les scecoopération plus européenne pour compenser le ralentissement des dépenses militaires dans chaque pays et partager les frais – font état d'une déflation de 20 000 à 100 000 emplois dans le secteur?

Le 14 juillet a la télévision, M. Mitterrand a ménagé la chèvre croyait pas aécessaire de pratiquer des coupes supplémentaires dans le budget de la défense, sauf à lui prouver qu'il est possible «ici ou là» de réaliser des économies. Dans les armées, on a interprété ces pro-pos comme l'aveu, par le chef de l'État, que l'«intendance» relevait du gouvernement. Il pourrait arriver que l'intendance, en ne suivent plus, selon la formule consacrée, mette en cause l'équilibre d'un outil militaire dont il peut avoir besoin.

JACQUES ISNARD

«à la japonaise»

Tampons-encreurs

Retour a Lordre, Rudemant filirée pai les policiers et les

employes du consulat, une convices a une driusaine de ber-

Schnes +5: sulonsée à pénétrer

cans les cureaux. Devant les

guichets is pression est à

sine moins forte, Locaux exi-

gus et mai adaptés, angoisse

devan: des formainés adminis

tratives pointilleuses, incentiude

quant av ... sultat de la

camande Contribuent à alourdir

le climat Son dossier déposé.

le cost lant devra encore atten-

dre deux tornes heures sur le

trottoir avant de connaître son

Nouveau moment delication

sant des policiers qui, dans la

nue, en pleine conue, au miliau

de centaines de personnes

enervees par l'attente et la de-

itte rendent les passaports.

por cluant la distribution de vio-

lerits coups de matraques, can-

Ses 12 mer ie depit bruyant de

teux dui ne peneficient pas du

2400' de l'éte le consulat dés

. Te BIDS: Sept cents visas et en

teriuse autani, dans un climat

de projette indigne, aloude

endante par dinevitables

"-" - 's de lettuption Sollin

THE GET - 5 C LA BUTS THOUS, IS

retreventaris des autontés

copies du ceneficient, eux, de

the see to to the larguist

population of the company of the com

milia dana del nil sement es

ittura a e et quester son wegs

가 있는 10년 기업을 기업 11일 기업 기업 10명 (Ph

GEORGES MARK

: 100 cl geant a chemble

withstelling a Alger

Chable matth depuis te

S=53T+

t coups de matraque

STANTINE

envoya special

a te aète et la

: Darathulistes qui

Differ en bando...

r. overs iscee

ar isrefiturs be a

- TH 851, 17aque

ige d'une petite

fois, sourtent de

From samque de

enbroux m. Hants

eathor informede, is

Cartation cur sign.

a paich desart te

345 P2**2***5 P &

gregiamme, quilla

a Constanting sect

cumpo ats étrangers.

교회생활한 상실이 본 경험을 받는

in France : est

200000 125 . coment

ಗಳರ್ವದ ಬಳಕು ರಚ್ಚುತ್ತದು

a commence sea

a finatulation and

1 1 2 Company of Edge.

abtemi un 193

ta i faut laarmines

7.00 ∫.00 € 15.00 1.00 1.00 1.00

DUMBER OF THE PROPERTY OF THE

La circulaire sur la régularisation des demandeurs d'asile laisse de larges pouvoirs d'appréciation aux préfets

La circulaire organisant «l'ad-mission exceptionnelle et déroga-toire au séjour et au travail» de certains demandeurs d'asile déboutés a été diffusée aux préfets dans la plus grande discrétion, mercredi 24 juillet. Finalement signé non par les ministres eux-mêmes, mais par MM. Jean-Marc Sauvé, directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'intérieur et Gérard Moreau, directeur de la population et des migrations au ministère des affaires sociales et de l'intégration, ce texte détaille les mesures annoncées une semaine auparavant dans une lettre adressée aux pré-fets par MM. Philippe Marchand et Jean-Louis Bianco (le Monde du

Les personnes en situation irrégulière susceptibles d'obtenir des papiers « pour des raisons humanitoires » sont uniquement les demandeurs d'asile politique rem-plissant certaines conditions. Pour ceux qui sont entrés en France avant le 1er janvier 1989, la demande d'asile doit avoir été rejetée après trois années de procédure, délai réduit à deux années s'ils justifient d'« attaches fomiliales en France ». Ces dernières sont attestées par «la présence en France du conjaint (ou concubin notaire au vu d'un certificat délivré par le maire) et d'enfonts de moins de dix-huit ans recannus et à charge et effectivement scolarisés dans l'enseignement préscalaire, primaire ou secondaire».

Jeunesses d'Amérique

L'ennui doré

de

Monica

SAN-ANTONIO, TEXAS.

de notre envoyée spéciale

Sous la brise, la clochstte accrochée à l'olivier tintin-

nabuls, rompant le silence de Monica. Assise eu bord de sa

piscine, un verre de Chablis frais

à la main, la jeuna fille du

domeine s'annuie. La jour

s'achèvs. Sa mère sst à un ren-

dez-vous ds bonnss œuvrea.

Son pèra, un entrepreneur milliar-

dsirs, rantrara tard comma à

l'accoutumée. Dans la résidence

vide, un chat dort sur l'escalier

monumental de marbre recouvert

de moquetts ivoire, parmi de

Monica s passé la matinés à

l'école de business où elle est

étudianta sa pramièrs année,

puis l'après-midi à jouer au soc-

cer, la football européen qui fait

fursur chsz lss jsunas Améri-

caines. Mollets costauds et traits

épaia, la jauna femma se dresse

soudain svec gracs, abandonnant

son verre, st se glisss à l'inté-

nieur de la dameure. La sonneria

du téléphone vient de retentir.

Quelquea minutes plua tard slla

quitte les lieux su volant de son

Sur l'sutoroute an direction du

club où sile se rend pour la soi-

rés, Monica conduit à vive allure,

toutes vitres ouvartes en dépit

de la climatisation, la radio bran-

chés sur le hard rock du groupe

Mstsilica. Ls nult taxans sst

chauds, travarsée de lumières de

phares st de néons. Le club est

noir da monda, ce soir, pour un

Bière, drogue et sexe

Sur l'étroite scène, cinq musiciens tentent de chauffer l'assis-

tanca. Mais celle-ci s'attarda à

boire bière sur bière avant de se

lancer. Sur la balustrade circulaire

voit qu'une brochette de cha-

peaux texana penchés vara le

bas. De là, les cow-boys céliba-

taires sont à l'affût des filles de

rencontre. Version fin de siècle

cabriolet blanc.

concert de reggae.

précieuses statuettes aztècuss.

Les intéressés ne doivent être l'auteur d'sueun crime ou délit l'auteur d'sueun crime ou delit (excepté celui d'entrée ou de séjour irrégulier) ni svoir «commis un trouble à l'ordre public établi par un rapport de palice». Ils devront justifier d'une «octivité professiannelle régulière» pendant deux années, ou une seule, s'ils ont des attaches familiales. La circulaire demande aux méters d'exiculaire demande aux préfets d'exiger la présentation d'un contrat de travail ou d'une promesse d'embauche, le salaire ne devant pas être inférieur au SMIC, préciset-elle. Les demandes de régularisation devront être déposées dans le préfectures avant le 30 novembre.

> Réinsertion aidée

Ces dispositions sont présentées comme une dérogation au principe de la reconduite à la frontière ou des poursnites indicisires des demandeurs d'asile déboutés. Les volontaires pour le départ pour-ront toutefois bénéficier d'un «programme d'aide à la réinser-tian aidée», organisé par une cir-culaire à paraître prochainement et prévoyant « une bonne réinstalla-tian dans le pays d'origne ».

Au-delà d'une rédaction serrée des critères de régularisation, ce texte prevoit trois garde-fous. Il donne latitude aux préfets pour attribuer une carte de séjour à des étrangers ne remplissant pas les conditions, « dans des cas qui (leur) *paraîtraient particuliè*n

du bastringus de western.

Monica vide uns dixième bière,

désespoir est réel. Il na date pas

Monles rentre d'une fugus

d'un sn à Chicago, où elle envi-

sageait ses études. Là-bas, sile a

essayé l'ice », la nouvelle dro-

gue, et découvert le blues. Elle a

continué à y « pratiquer le saxe»,

expérimenté dès l'âge de douze

sna. Comms is plupart das

teens: «Just to do it» - «pour

se dire qu'on le fait, c'est tout, »

En paris-t-sils à sas perants?

«Non. Ce n'est pas leur affaire.

Nous sommes les «babies» de

nos familles. Des bébés prolon-

gés à qui l'on ne refuse rien. La

bonne conscience que l'on dan

lote pour oublier des lendemains

Monica le sait : alls ne pourra

meintsnir par slls-mēms ls

luxusux nivaau ds vis que lui

assure son père. «L'ère des yup-

pies sat bian finie. Désormais,

même les plus achamés au suc-

cès ne peuvent garantir leur ave-

nir. C'est la crise. » L'ayant com-

pria, Moniea sst rantrés su

barcail, quitts à s'y annuysr

ferme. Alors elle prend sa voi-

ture, s'étourdit de vitesse sans

but, se rend à l'aéroport pour

ragardsr isa avions s'snvolar

vars Chleago; st raata

des heures downtown à faire du

eruising. Cs pssss-tampa

consista à rouler lentement dans l'artère principale désertée à la

nuit en multipliant les appels de

phares. Dea centaines de jeunes

«cogs» chassent einsi la parte-

naire. Les jeunes filles aguichent

sn bands, gloussant à uns

queue-de-poisson réussie,

Monica ne se fait aucune illu-

sion : « J'sime prendre pour

ament un businessman plua âgé.

en épouser un »... Le rang de le

DANIELLE ROUARD

famille sera ainsi tenu.

qui surplomba le piste, on ne Il me sécurise. Je finirai bien par

promptaa à mouchar la mel-

qui ne chanteront pluss .

d'sujourd'hui.

dignes d'intérêt ». Il rappelle les dispositions de la circulaire dite Pandraud de 1987, permettant une régularisation exceptionnelle, lorsque le débouté « est expose à des risques sérieux povur sa sécurité ou sa liberté en cas de retaur dans son

Enfin, la circulaire officialise le « comité de suivi » composé da préfet Jacques Monestier, de l'abbé Pierre, du pasteur Jacques Stewart, et de M. André Jeanson. sneien président de la CFDT. Cette instance, revendiquée par les associations de soutien aux déboutés, est chargée de « parter une appréciauan générale sur l'ensemble du processus ».

En catimini

généreuse qui avsit accompagné, voici dix ans, l'opération de régularisation de tous les immigrés en situation irrégulière, dans l'enthousiasma de l'errivés de la gauche su pouvoir. Rien à voir non plus entre les 131 000 « clandestins » régularisés de 1982, et les 15 000 à 20 000 dsmandeurs d'asile déboutés qui pourraient, cette fols, obtenir des paplers. Le gouvement ne fait aujourd'hui qu'admsttrs la réalité du problème soulevé par l'afflux massif de dsmandeurs d'asile st l'impulssance jusqu'en 1990, de l'OFPRA, organisme chargé d'accorder le statut de réfugié politiqus.

rés économiquement et familiale ment en France evant d'être reje

Pour l'sysnir, la question est celle de l'amélioration du fonctionnement da l'OFPRA, qui ns peut se réduire à l'accélération spectaculaire du traitement des dossiers mais doit tentr compts du nouveau contexte international at da la nécessité d'un accueil aérieux at humain de ceux qui frappent à la



par Philippe Bernard

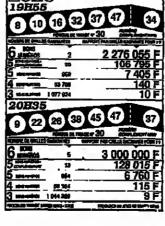
REDOUTÉE sutent qu'espérée par les essociations humani-taires, attendue par les politiques comms la premiar acte concret de la politique d'Immigration du gouvernement Cresson, la circulaire permettant la régulerisation « exesptionnalle » da certains demandeurs d'asile déboutés est publiés au cœur de l'été, sans tambour ni trompette.

Rien à voir svee l'effirmation

Les déboutés qui se sont insétés dens l'illégalité vont donc pouvoir bénéficier d'une régularisation. Les conditiona an sont finslsment restrictives, comms celle qui exige un travail à temps complet psyé au minimum au SMIC, ce qui est rerement la cas ds peraonnes en situetion précaire. Surtout, le texte témoigne de la difficulté croissante à dissocist las « vrais » réfugiés politiques, des réfugiés dits « économiques», en donnant aux préfets la liberté de régulariser hors critàres des cas « particuliarement dignss d'intérêt ».

porte de la Francs.

□ Rectificatif. - Dans la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'houneur du 14 juillet (le Monde des 16 et 17 juillet), un problème technique a rendu peu comprébensible l'informetion concernant M. Max Cavsglione, conseiller municipal de Nice (Alpes-Maritimes). C'est au grade de commandeur qu'il a promu, au titre du ministère



ENVIRONNEMENT

Mécontent de voir sa politique entravée par les restrictions budgétaires

M. Brice Lalonde menace de démissionner

Alors que son a plen vert » piétine depuis un en, M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, menece aujourd'hui de démissionner s'il n'obtient pas satisfaction sur des points essentiels de sa politique, comme la taxe sur les déchets.

Il y a un peu plus d'un an, le 15 juin 1990, M. Brice Lalonde présentait en grande pompe son « plan natianol paur l'environne-ment», qui prévoyait notamment la création d'use agence nationale de l'environnement, l'implantation de directions régionales de l'envi-ronnement et... le doublement des crédits de son ministère en dix

A l'Assemblée nationale, le 9 octobre suivant, le «plan vert» ctait largement approuvé par les députés au cours d'un débat quasi unanimiste. Le 30 novembre, ils approuvaient formellement la création de la «grande agence» de l'environnement et le principe d'un institut de recherche chargé de rassembler toutes les données de l'environnement. L'ancien ani-mateur des Amis de la Terre pou-vait croire la partie gagnée. Le président de la République, le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, et la majorité parlementaire le

Des victoires par défaut

Surviennent la guerre du Golfe et l'arrêt de toutes les initiatives gouvernementales « dépensières ». Le plan vert, qui apparaissait quel-ques mois anparavant comme une ardente obligation – au moins dans les déclarations officielles, devient un boulet a trainer en temps de restrictions budgétaires. Le ministère de l'environcement ne réussit à crèer que deux organismes : l'Institut de recherche sur l'environnement industriel (INE-RIS), qui resulte du regroupement de deux centres existants et per-

met donc des économies de ges-tion; l'Office international de l'eau, prévu des 1986 et réunissant, lui aussi, trois organismes

L'agence nationale de l'environnement, qui doit regrouper des organismes existants - AQA (qua-lité de l'air), ANRED (déchets) et AFME (maîtrise de l'énergie), -



nais en étendant leurs missions, piétine: on ne parvient pas à fixer un intitulé (ADEN, AFEN...); on ergote sur l'implantation - comme pour l'institut de recherche (IFEN) prévu à Cergy-Pontoise - et, sur-tout, une bataille politique s'engage sur le nom de son tutur pré-

M. Brice Lalonde avait désigné son ami M. Yves Cochet, un Vert « ouvert », ancien complice des Amis de la Terre, mais l'affaire Brière fait tout capoter. On parle aujourd'hui d'un ingénieur général des Mines, M. Yves Martin, qui a

travaille avec M. Robert Poujade, le premier ministre (gaulliste) de l'environnement, et toutes les administrations successives. Quant au directions regionales de l'envi-ronnement, les famenses DIREN, consées devenir le bras séculier du ministre dans les régions, elles demourent dans un flou total.

M. Brice Lalonde n'a eu que trois satisfactions cette année. Ses déclarations de 1990 contre les agriculteurs pollueurs n'ont pas été désavouées par ses collègues du gouvernement. Elles ont declenché, cette année, une mobilisation sans précédent des professions agricoles en faveur de l'environnement. Une autre bonne surprise a été son minitien au gouvernement, malgré l'arrivée de Mª Edith Crysson. qui ne passe pas pour une adepte de l'économie alternative et des méthodes douces. Enfin. avec le soutien du premier ministre qui tenait à encourager les industriels de la dépollution, il a obtenu le doublement des crédits des agences de l'eau pour les cinq ans à venir, malgré les très fortes objections des finances.

Malgré ces succès, les initiatives du ministère de l'environnement sont bloquées par les restrictions budgétaires, au moment mome où il annonçait un projet de loi pour leur relance. Tous ses credits de recherche en cours ont été gelés. On ne parle plus du « plan vert », l'expression étant, en elle-même, synonyme de relance. Le projet de loi sur l'eau, qui devait être examiné dés cette session, a été repoussé à la rentrée. Les seules victoires du ministère sont remportées par défaut, comme l'enterrement sans fanfare des barrages sur la Loire du programme EPALA. Ou bien, il s'agit de « coups de gueule » sans effet, comme le dernier en date contre la construction d'une station d'écoute de la DGSE dans le pare naturel régional de Camargue. Et on discute maintenant au ministre son projet de taxe sur les décharges, qui était, après l'eau et les déchets, son prochain «grand ROGER CANS

POLICE

A Marseille

Un policier de la lutte anti drogue est mis en cause dans une opération de « provocation »

Après la mise en cause d'un policier dans une affaire de trafic de drogue instruite à Marseille, le parquet de cette ville a saisi, le 17 juillet, la chambre criminelle de la Cour de cassation, pour qu'elle désigne une autre juridiction d'instruction. comme l'exige le code de procédure pénale lorsqu'une personne evant le quelité d'officier de police judiciaire est susceptible d'être inculpée.

MARSHILE

de notre correspondant régional Le déclenchement de cette procédure fait suite à la déposition d'un journaliste de l'Express. James Sarrazin, recueillie, le 12 juillet, per un juge d'instruction marseil-lais, M= Béatrice de Valon, dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à la fin de l'année 1989. L'affaire instruite par le magistrat marscillais a pour point de départ une double saisie de drogue effectuée le 25 novembre 1989 par l'Office de répression du trafic illicite de stupéfiants (ORCTIS). L'une de 4 tonnes de résine de esnnabis découverte dans un terrain vague sur la commune d'Ennery (Vald'Oise), l'autre de 995 kilos dn même produit se trouvant dans une fourgonnette en stationnement

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par jugament en dete du 10 juli-let 1991, la première chembre du tribunal de grande instance de Paris a condamné solidairement la SARL LE MONDE et M. Edwy PLENEL à payer aux époux RAMELA et à laure ardante lang. Knelso et Medi. leurs enfants, Jean, Kerine et Noël, la somme de 1 franc à titre de dommages-intérêts pour avoir écrit émoins de l'enlèvement de Marle ternomia de l'ereverament de mans Colorès RAMBI,A, assaesinée le 3 juillet 1974, dont Jean RAMBI,A, son frère, avalent précisé que ls coupable éten vêtu d'un pull-over

sur un parking de Pantin, dans la périphérie de Paris. Cette opération de police avait permis l'arrestation et l'inculpation pour infraction à la législation et l'inculpation de la saisie effectuée à Pantin et Ennery. L'ORCTIS a-t-il, lui-mème, législation sur les stupéfisnts de treize personnes, parmi lesquelles plusieurs malfaiteurs marseillais, dont certains déjà condamnés à de lourdes peines pour trafic de drodepuis, remis en liberté par le juge de Valon. En svril dernier, trois policiers svaient fait des déclara-tions reproduites par l'Evênement du jeudi, selon lesquelles cette sai-sie svait été montée de toutes pièces par l'ORCTIS, qui se serait livre à une provocation outrepassant ses prérogatives.

Ces informations avaient été publiquement démenties, dans un communiqué, par M. Jacques Genthial, directeur central de la police judiciaire. Le juge de Valon nvait d'abord entendu, le 26 juin, le commissaire Pietre Gouiserd directeurs. commissaire Pierre Goujard, direc-teur adjoint de l'ORCTIS, qui avait également rejeté les accusa-tions portées par ses trois collègues tout en précisant que ses services avaient eu recours à un indicateur libanais qui surait «appâté», avec succès, l'un des malfaiteurs marseil-

Livraison « contrôlée »

Selon James Sarrazin, qui a enquêté plusieurs mois sur cette affaire, les policiers de l'ORCTIS auraient, en fait, «contrôlé» une livraison de drogue dont le desti-nataire final devait être un restaurateur niçois, d'origine italienne, soupçonne d'être un «gros bonnet» du trafic de stupéfiants en Europe. D'après ses sources, un conteneur rentermant les 5 tonnes de résine de cannabis est parti de Tripoli, au Liban, le 22 juin 1989, pour Mar-seille. Un responsable de l'ORC-TIS, le commissaire D..., suscepti-ble, aujourd'bui, d'être inculpé, surait supervisé le transit du conteneur à Lamaka, sur l'île de Chy-pre. Mais, pour des raisons ignorées, le restaurateur niçois aurait refusé d'acheter la marchandise et l'opération aurait échoué,

Par la suite, le conteneur surait été acheminé de Marseille à

Ennery. L'ORCTIS a-t-il, lui-même, organisé, des le départ, le trafie? A-t-il cherebé, après l'échec de l'opération visant à faire tomber le restaureteur niçois, à confondre d'sutres trafiquants dont il surveillait, par ailleurs, les agissements? Aucune de ces hypothèses n'a, semble-t-il, pu être vérifiée au stade actuel de l'enquête judiciaire. Mais, par prudence et afin d'éviter une éventuelle annulation de l'instruction en cours, le parquet de Marseille s'est résolu à saisir la Cour de cassation du cas du policier cité dans cette affaire.

GUY PORTE

EN BREF

Création d'un gronpe de reflexion sur les accidents de mon-tagne. - Face à la recrudescence des secidents en montagne, le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, s annonce, jeudi 25 juillet, à Chamonix (Haute-Savuie), la création a d'un groupe de réflexion sur les accidents de mon-tagne,, qui consistera, dans un premier temps, à étudier le finan-cement des opérations de secours, puis à mettre en place une politique de prévention des accidents.

□ Universités 2000 à Bordeaux. --A la suite de notre article «Universités 2000 en panne», publié dans le Monde du 25 juillet, M. Philippe Luess, reetcur de l'académie de Bordesux, nous demande de préciser que «la convention, pour cette académie. a été signée le vendredi 19 juillet par les représentonts de l'Etat, les universités et les grandes écoles, et l'ensemble des collectivités locales : conseil régional, conseils généraux des cinq départements d'Aquitaine, villes et commanautés urboines (Agen, Bayonne, Bordeaux, Montde-Marsan, Pau, Périgueux). Les financements locaux, précise, M. Lucas, ont permis de doubler la contribution de l'Etat pour un total de 936.75 millions de francs».

4

Continued to testificion and a project de los por les crédits de ont été gels, ca plan ven , che-même en land die es ne sing

Malare or seriory les mittatives

200 Indiana

TUES SE 1 Partie :

in the

temba :

27500000

cause. Mr.

NINI II CE

. . a 2:0ape de rudes de

J. VIET E

. A de l'instit

echec #

anti drogue est mis en caux on de «provocation»

CULTURE

de nos envoyés spéciaux

A la Chartreuse de Villeneuve, on entend les éclats insolites d'un rock dur, celui du groupe Gas Gas Gas, qui entreîne dens se frénésie les danseurs de Dominique Bagouet dont la pramière émotion chorégra-phique, à l'âge de trois ans, est venue du flamenco — pour un specta-cle sur Grenede. Les denseurs de Karine Saporta doivent jouer, sur une musique non moins bruysnte, une variation précieuse et délicate de la Tempête. A la Chartreuse vient de s'achever le cinquième et demier Chantier de Théâtre ouvert, celui de Georges Lavaudant. Un succès pour l'opération la plus vivante du Festival - recherche sur le texte, l'écriture, l'auteur. Et puis il y a des auteurs qui d'un coup sont joués pertout, comme Serge Valletti. La vie du Festival, c'est aussi et surtout les rencontres. De New-York è Bobigny, Peter Seliars et Lev Dodine se sont croisés, se croiseront. A Avignon, ils ont pris le temps de se parler.



Dieu d'Est en Ouest

L'Américain Peter Sellars et le Russe Lev Dodine vont présenter leurs spectacles à Bobigny. Ils se sont rencontrés à Avignon

La enneentration du people théâtral et journalistique est telle, à Avignon, que les activités dépas-sent le Festival lui-même. En particulier, on profite du séjour pour préseoter sa saisoo procbaine. Ainsi Daniel Mesguich, nouveau directeur du Théaire national de Lille, la Métaphore. Ainsi Aricl Lille, la Métaphore. Ainsi Aricl Goldcoberg, qui entame sa seconde année à la tête de la maison de la culture de Bobigny, et n'a pas comparu senl. Il a fait veuir quelques-unes de ses vedettes étrangères: la Britannique Deborahr Wither (Electre), l'Américain Peter Sellars (Nixon en Chine, opéra de John Adams), le Rosse Lev Dodine (Gaudeamus). Les deux bommes auraient pu se deux bommes auraient pu se recontrer, car Gaudennus a tourné aux Etats-Unis. Mais Sellars lui-même voyageait, ils se sont seule-ment croisés.

A Avignon, ils ont causé. On laient savoir l'un de l'autre, ils ont eommencé par parler d'cux-mêmes, comme si le plus impor-tant était de se faire connaître de l'autre. Ils soot si différents. N'étant pas uo artiste officiel, Dodioe o'a pu que récemment franchir les frontières de l'Est. Sellars, lui, a beaucoop véeu eo Europe, a vu du théatre à Moscou. « Un théatre « contre ». J'al vu pendant la période Brejnev une mise en scène des Trois sœurs, aù il n'était pas question de savoir si elles allaient partir ou non pour Moscou, mais du malaise dans un monde de compromis. Aux Etats-Unis, je me situe «contre» pour des spectateurs aussi passifs que leur chaise. Ils suivent des directives, ne cherchent pas à compren-dre, seulement à savoir. Nous vivons l'ère des informations...»

- Et vous, puisqu'à présent il faut être «avec», comment travaillez-vous?

- C'est une banne questian », réplique Dodine qui o'y répond pas. Son premier souci est de se sitoer à l'opposé du didactisme réaliste socialiste - on o'y pense pas, mais on se rend mal compte de ce poids écrasant. « On de l'organistic pages que l'imp et l'organistics pages que l'imp et l'organistics pages que l'imp et l'organistics pages que l'imp et l'organistics. artiste parce que l'ime et l'orga-nisme en éprouvent le besoin. On devient artiste par amour de l'ari. Pendant des années nous avons eu honte de l'avouer. Mais c'est ainsi, Etre artiste, c'est défendre l'humain dans l'homme. C'est pourquoi viennent les spectateurs, pour cette chose qu'ils ont perque: l'huma-nité. Même s'ils croient simplement être la paur une fable et des

«Ce que l'on cachait - remonte »

« Aussi Idéaliste et tragique », doooer uoc image idéalisée da capitalisme américain, avec ses tendances an «tout économique» et son racisme bien intégré. Le mot fait peur à Dodine qui préfère « falie nationaliste ». Folie qu'il met sur le compte des quarante années d'internationalisme obligé. «Les gens s'expriment avec des formules racistes, car tout ce que l'on devait cacher remonte en surface. Y compris le sombre, le mauvais, le triste, le paurri. El mai, enchaîne-t-il, j'applaudis à l'indé-pendance de n'importe quelle Répu-blique, Nous sommes tous les créa-tures de Dieu. Nous avons cru à un changement radical et heureux. Nous nous sommes montres naifs. Nous aussi subissons la domination de l'économique. Et du politique, dans le sens au tout le mande lutte avec acharnement contre taut le monde. Si hier il fallalt agir «con-tre», aujourd'hui, l'important est d'être soi-même. Indépendant.

Sur la politique, sur sa concep-tion, Sellars et Dodine ont évi-demment un long chemin à par-courir avant de se rejoindre. En dehors des problèmes de traduction, les mots ne recouvrent pas les mêmes éléments. Quand Peter Sellars regrette l'absence d'un ministère de la coltore, Dodinc enteod « Politburo », il s'étoocc quand Sellars décrit la pauvreté de la vic politique aux Etats-Unis -« Tous peuvent roter, mais 30 % le font n - la vaine poursuite du rêve américain, de, confort et d'impéria-tiame: «L'époque colonialisse est terminée. On parle du tiers-monde et de ses dettes, mais les Etats-Unis ont la plus grosse dette de la Terre, et se comportent comme s'ils détenaient taujours le pouvoir.
Notre but, au théâtre, est de don-ner le goût de la rage, de la jurie contre l'injustice. « « Pour toi, le théâtre est donc une activité politi-que», ioterrompt Dodine, comme

Absence d'humour

pique par un taon.

On assiste à une étrange bas-cule : un Américain pour qui la scène est le seul lieu de vérité, ce scène est le scul lieu de vérité, ce qu'elle étail à l'Est, où à présent elle est censée abriter une vérité quest divine, comme il en a été question de la Côte est à la Côte ouest en période hippie. Uo Américaio prônaot l'éveil des consciences, un Russe (ex-Soviétique) pour qui le théâtre est « un acte intense, une occupation mystique, tendue vers cette seconde de vérité, qui peut surgir, mais on ne sait pas, on ne peut rien garantir. C'est tristement peu et essentiel ». Dodine se place sur un plan moral, Sellars acquiesce, parle de transcendance, de la voie étroite du sacrifice, cite la Bible pour dire

que l'argent ne fait pas le bonheur. Sans ecovainere Dodice, qui a toujours reçu son argent d'un Etat - totalitaire - qo'il devait convaincre de sa bonne foi. Sellars convaincre de sa bonne foi. Sellars doit, lui, convaincre ses sponsors de la nécessité de ses sponsors de la nécessité de ses sponsors et j'en suis heureux. Je n'aime pas le travail inutile, c'est pourquoi je ne suis pas un metteur en scène allemand. Tout ce que je produis doit être utilisé. A partir de là, les gens que l'on critique continuent à vous financer.

A la fin, il y aura quand même eu des questions concrètes. Dodine à envic de savoir comment Sellars est veno au théatre – à dix aus, il était marionoettiste. Sellars demande combico de temps Dodine répète – il prépare les Possédés de Dostolevski depuis deux ans «sans avoir encore atteint le noyau de l'œuvre», avec bieo eotendu des arrêts sur d'autres spectacles, ce sont les commodités d'une troupe permanente.

Sellars exploite longtemps ses productions et les reprend, sans cesse: «Il suffit d'un détail modi-fie pour que le spectacle change, » «C'est vrai, reconnaît Dodine, nos directeurs le comprenaient très bien. Ils disaient : oui, tu vas juste enlever cette phrase et tu verras, ce sera plus léger... »

Une chose étonne: ni l'un ni l'autre n'a parlé d'humour alors qu'il est partout, virulent ou aigu, dans leur travail. Mais l'un et l'autre eo refusent l'idée : e'est un masque, e'est trop facile, «émo-tionnellement faible. C'est la sincé-rité qui donne l'ironie de la situa-tion. Plus on est sérieux, plus on est comique. Regardez aujourd'hui, c'est drôle ce que nous sommes en train de fuire». C'est Lev Dodine qui parte, Peter Sellars éclate de

COLETTE GODARD

Dans le palais de Miranda

Karine Saporta présente « la Princesse de Milan » sa version dansée et musicale de « la Tempête »

Disons tout de suite où ça fait même bouscule parfois la chronolomal: aux oreilles. La musique de Michael Nymao – compositeur fétiche du cinéaste Peter Greenaway - ne se contente pas d'être pri-maire, redondante plus que répéti-tive, et dénuée de la moindre dynamique: elle est diffusée toute la soirée à un niveau sonore excessif, qui vous ratatine dans votre fau-tenil.

Le spectacle demande à être revu sans cette touitruante partenaire (on se munira de boules Quiès), car l'art à la fois baroque et saint-sulpicien de Karine Saporta y enfante de superbes images. Elle a continué à fantasmer sur la Tempète de Shakespeare après avoir collaboré, avec Nymbo, su Eraspero's Book de Greenaway (qui doit sorbir à l'automoe). Voyant dans cette pièce tous les éléments d'un opéra, elle mêle, à ses buit dans un sorbir de Caenelasse-Normandie, quatre acteurs de la Comédie de Caen et trois chan-Le spectacle demande à être revu la Comédie de Caen et trois chanteurs: d'importants fragments du texte de Shakespeare sont dits ou chantés sur scène. Elle élimine de nombreux personnages, mais multi-plie œux qu'elle garde: deux Pros-pero, cinq Miraoda, deux Aricl, deux Ferdioand... Oo voit aussi, absente chez Shakespeare, la sos-cière Sycorax, mère de Caliban (novée par m. nain) (jouée par un nain).

Tout ce monde évolue dans un étrange et beau décor de Jean Bauer - qui avait déjà conçu, pour Saporta, ceux des Taureaux de Chimène et de la Poudre des anges. Point d'île déserte ni de grotte; un grand palais de bois roux, aux colonnes mobiles plus on moins évi-dées, et perce de niches oblongues dans lesquelles les personnages apparaissent comme des statues d'église aux poses maniérées.

Le spectacle se déroule en spirale échevelée, aux visioos sonvent récurrentes, dont on citera quelquesunes en vrac puisque Saporta elle-

même bouscule partois la chronologie: les lévriers que tiennent en laisse les Miranda, celles-ci tourbillonnant ou se pâmant, jambes en l'air, an bout de cordes élastiques tombées des cintres, le champ de blé piqué de coquelicots sanglants, les patineurs sur glace de «l'hiver» final... On admire, mais on reste foi d': aucune émotion, aucune froid : aucunc émotion, aucuoe signification ne passe la rampe, et la « lecture » de la pièce par Saports, s'il y eo a noe, reste cachée. Sans doute parce que la cachee. Sans doute parce que la construction du spectacle est mal maitrisée et part im peu dans tous les sens : Saporta, ce n'est pas la première fois qu'oo se le dit, devrait avoir à ses côtés un bon metteur en scène qui l'aide à ordonnes con univers manufal di richa et ci ner son univers mental si riche et si singulier.

La danse - bien que plusieurs spectateurs aient trouvé «qu'il n'y avait pas de danse » - se limite à une gestuelle saccadée, parfois joliment empreinte de préciosité, des seuses-poupées qu'affectionne Saporta, froot bombé, petite bouche-cerise et longue chevelure, évoquent davantage la Vierge Marie, Le Bernin ou les présaphaé-lites aoglais, qu'uoe priocesse de Milan shakespearieooe. Les dan-seurs sont moins attachants, et les comédiens semblent mal à l'aise.

Un épilogue conçu par Michel Dubois, directeur de la Comédie de Caen, et interprété par Jean-Marie Frin, assez ridiculement grimé et costumé co espèce de Cassannya-Nosferatu, prolonge le spectacle. Il a beau citer le merveilleux texte de Kleist sur les marionnettes, il est parfaitement inutile.

SYLVIE DE NUSSAC ► Théêtre municipal d'Avignon, à 21 h 30, jusqu'au 29 juillet. Après une tournée en France, la Princesse de Milan sera reprise à Paris, au Théâtre de la Ville, en mai 1992.

Le grand air de la liberté

Un vent de contestation radicale a soufflé sur les Chantiers de Théâtre ouvert, à la Chartreuse

Fâchés. En colère même. L'heure de la rébellion est venue. Quelques-uns des prin-cipaux artisans du théâtre public ont réussi à surmonter cette année à Avignon l'inhia surmonter cette année à righout hition due à leur statut. Recevant l'essentiel de leurs moyens du ministère de la eulture, du ponvoir politique dune, ils s'étaient depuis 1981 imposé une sorte de «devoir de réserve». Ils constataient en intre comme benneur a cords les années «devoir de réserve». Ils constataient en privé, comme beaucoup, après les années de fête et de subventions actrues, la montée des désillusions de toutes sortes mais passaient l'essentiel de leur insatisfaction dans le choix des textes, sonvent radicaux, qu'ils mettaient en scène. S'ils s'aventuraient à l'écriture, les auteurs français se réfugiaient dans la métaphore, sinon l'abstraction minimale. traction minimale.

Mais voilà, 1991 oc scrait pas une année comme les autres. Aux premiers jours de janvier, la guerre du Golfe éclatait, les artistes se taisaient. Quelques-uns, déjà, écrivaient. Dans son TNP de Villeurhaone, Roger Planehon révisait soo diptyque antimilitariste datant de plus de dix ans, le Vieil Hiver et Fragile Jorêt, et friesit avalorer en mars les charges prémofaisait exploser en mars les charges prémonitoires de ces deux textes. Dans le même théâtre, Georges Lavandant, son codirecteur, rédigeait déjà les Iris, le texte qu'il

allait révéler dans le cadre des Chantiers de Théâtre ouvert au Festival d'Avignon.
Cela commençait par no monologue de vingt minutes, violent réquishoire course le président de la République et au-delà, un autre « nouveau veou » des scènes, chartiers houseurs de monoire minutes de la République et au-delà. acontre ces hommes de pouvoir qui se sou-cient si peu des hommes ».

Uo peu plus au nord, dans son Alsace qu'il ne se résout pas à quitter, Michel Deutsch se mettait au diapason. Au printemps paraissait soo Impréeatiun dans l'abattoir, dont il a repris à Avignon l'épilogue incendiaire. Dans un monde où les dieux ont laissé la place aux bouchers, le seus au non-sens, l'imbécile règne, abruti par sa fonction, ivre du sang des faibles ravalés au rang de bêtes.

Jean-Louis Martinelli, directeur du Théatre de Lyon, continuait de son côté l'inspection des écrits de Jean Eustache. Après avoir présenté triomphalement la saisoo passée sa mise en scène de la saisoo passée sa mise en scène de la Maman et la Putain, il travaillait à Maman et la Putain, il travaillait à Théâtre ouvert à la préparation d'un spectacle « défalt», ce qui signifiait, selon les mots d'Eustache, « qu'il montre à perte de vue l'inachevé, le vide, le manque», un parti qui a révélé de manière dura, drôle aussi, le sentimeot le plus partagé ecs

Christian Schiaretti, malade. Elle s'est ingéniée avec humour, un sens du hurles que qu'on ne lui soupconnait pas, à détricoter un spectacie qui s'en prenait lui aussi directement au théâtre réputé «bien fait, hien écrit, bien ficclé», un jugement que heaucoup de professimmels preudraicot aujourd'bui pour un constat

Non qu'ils se refusent désormais à produire des œuvres belles et achevées. Mais ils sont inquiets. Une inquiétude qui traverse par ailleurs d'autres diseiplines, comme la danse. N'a-t-on pas entendu Γυο des danseurs de William Forsythe, dans la Cour d'honneur, répéter jusqu'à l'écœure-ment que «le théâtre du futur serait habité par de gentils petils chiens»? Pousses par une génération de francs-tireurs qui évo-luent aux marges de l'institution, les Tan-guy, Pitojiset, Braunsehweig et autres contestataires avérés de la nouvelle vague théatrale française, la «génération Lavan-dant» a paru bien décidée à ne pas linir eo meote des necasinns ratées. Elle a repris sa liberté de parole.

L'expérience des Chantiers de Théâtre ouvert a dunné à cette décision un écho ouvert à dunne à cette decision un écho «firacasant». Elle a rassemblé des acteurs de tous âges, de toutes origines, lassés de passer, sans prendre le temps de réfléchir, de main en main, de spectacle en spectacle, de metteur en scène en metteur en scène. Dans ce climat de liberté, à la fois sérieux et ludique, qui a régné pendant plus de quinze jours à la Chartreuse, ils oot porté très haut les exigences de leur métier prenant tous les riscores. Avrès seumétier, prenant tous les risques. Après seu-lement six jours de répétitions, textes sus ou textes en main, André Wilms, Charles Berling, Carln Brandt, Dominique Rey-mond, Angela Winkler, Yann Colette, Isabel Otero - on devrait tous les citer - ont

retrouvé la fraîcheur d'artistes affranchis. Les quatre metteurs en scène, tous plus ou moins auteurs aussi, mieux habitués à manier des millions de francs lourds dans des cadres prestigieux, unt cox-aussi retrouvé one aptitude à la manœuvre légère, improvisée, artisanale et pourtant détonante. Leurs esquisses, car ces Chantiers n'étaient que des esquisses, dans leurs imperfections mêmes, ont laissé entrevoir

une énergie neuve, une ouverture qu'ils out toujours peur de perdre. Trus se sont remis à rêver de troupe, de groupe, de recherche, de laboratoire et, sans rien renier d'un pouvoir qu'ils ont acquis dans les années 70, ils ont pu mesurer qu'ils ne seraient jamais si forts que l'édérés, l'édéra-

On savait déjà que le Théâtre ouvert de Lucien et Micheline Attnun, qui fêtait cette année ses vingt ans, avait le pouvoir de rassembler autour des expériences les plus hardies on publie averti et prêt à tout. Les noits de la Chartreuse unt tout. Les noits de la Chartreuse unt confirmé ce savoir-faire et aussi le goût d'un nombre important de spectateurs, de familiers du Festival d'Avignon, pour l'aventure de la création contemporaine. Dans une salle qui affichait chaque soir complet, ils ne savaient pas très bien ce qu'ils allaient voir et entendre. Cette incertitude même, si semblable à l'époque, était le moteur de leur adhésion. le moteur de leur adhésion.

Contestation du pouvoir politique, contestation du pouvoir artistique, prise de conscience du pouvoir intact du théâtre à décrire, expliquer, dénoncer, rassembler, ces Chantiers ont fini par prendre l'allure d'une refondation, sérieuse, et joyeuse.

OLIVIER SCHMITT

Les collections de haute couture de l'hiver présentées sur fond de crise

Du 20 au 27 juillet, vingl-qua-tre maisons unt présenté à Paris leurs modèles de heute couture de l'biver. Sevoir-feire des eleliers et des paruriers, discrétion luxueusc, composent, cette seison, un tableau tout en nuances sur fond de crise. Dans l'ettente d'une reprise eméricaine (65 % des clientes de la baute couture viennent d'outre-Atlantique), les chiffres dnnnés par la Chambre syndicale de le couture parisienne eccusent les contrecoups de le récessinn ct de le guerre du Golfe : une chute de 10 % de l'ectivité pour le seul premier tri-mestre 1991.

Au sein du Comité Colbert, qui représente spixante-dix entreprises de l'industrie de luxe, la hante couture est le secteur qui enregistre le plus forte beisse d'eclivité (- 2,9 % pour 1990).

"J'ai envoyé des Scud sur mes paillettes", dit le brodeur Lesage, qui a mis au point un système de brulage au laser bien plus économique que les chenilles, les arabesques d'nr marquant l'opulence de la fin des ennées 80.

Signe des temps, la tendance est bésitente, mclant dans un patchwork de citations la fin des années 30 et les années 70, les velours sombres et le tweed rustique, le vrai tissu et le tricoté main. Mais aucune ligne ne se dégage, faute de vrais projets, de chair, de destinataires réelles ou rêvées peul-ètre.

Esprit « bohême »

D'emblée Christian Lacroix s'éloigne de son répertoire pitto-resque pour mélanger les styles dans un esprit «bobême», d'où cette double inspiration recyclage el coquetterie, belles marquises enfilant un manteau de faille vert sur un pantalon de cuir noir, enroulant leurs gros pulls de lai-nage café-au-lait d'an renard

Il y a toujours les petits nœuds, arlésiennes à col-fichu, mais de nouvelles références viennent se superposer dans l'esprit Second Empire revu par Piguet el Dior en 1938 : corselets, bustiers, jupes à tournure, beaucoup de dentelle, de velours noir, une faille métallique et d'autres tissus caméléons jouant avec la lumière artificielle.

Une page est tournée. Le goût de l'illusion, les trompe-l'œil en pailletles façon écailles de lortues, soie matelassée façon croco (Dinr), euréolent la féminite d'un eutre mystère, comme si les laogueurs hollywoodieones succédeient aux enups d'éclat des pretty women, le corps riche et arrogant. Au contraire, nn feuil-lette l'bistnire en douceur et l'on décnuvre ces silhnuettes sinneuses et émnuvantes d'Angelo Tarlazzi (Laroche), celles encore du jeune Hervé Pierre (Balmain), qui, à vingt-cinq ans, recompose l'esprit «Jolie Madame» dans un album de pontus unir et blanc emprunté à Cecil Beaton ou Willy Meywald.

L'Italien Gianni Versace, qui s'iovile à Paris depuis plusieurs saisons au Ritz, fait figure de cavalier seul avec snn péplum texan dédié à toutes les Baby Jane décolorées, ruisselantes et désespérément sexy.

Des kilos de paillettes

Ailleurs la couture se voile de résille, cache ses rabes-bijoux sous des manteaux-boules de taffetas que les mannequins nuvrent et referment à la manière des exhibitionnistes, tontes proportions gardées. Ainsi chez Dior, Gianfranco Ferré nacre ses beaux manteaux de cachemire, ses tailleurs stricts de châles en soie brodéc. Mais l'image de la femme semble perdre de sa réa-

Elle est, chez Claude Montana (pour Lanvin), pure présence. support de vêtements parfaitement sculptés pour l'anecdote (un survêtement façon Adidas en vison lavaode et rasé, imitatinn fourrure synthétique), col en entonnoir immobile, becs et paintes, chasubles de Cardin retravaillées à la paint box.

Un académisme qu'on retrouve sous d'autres airs chez Chanel avec un Karl Lagerfeld très boule-en-train, Irès salle des letes, qui déverse ses kilos de paillettes, ses chapeaux Schmil-blic, ses robes-saladiers de tulle (jusqu'à vingl épaisseurs. 400 mètres de tulle), sa mariée pure Cellopbane devant un public hébété, et qui déclare, un rien cynique: « Coco? Elle est morte il y a vingt ans. Avec le respect on ne fait tien. Mol, je vois la poule du début de siècle, pas la vicille dame qui donne des leçons d'élè-gance. Je suis un opportuniste ».

LAURENCE BENATM

Yves Saint Laurent: la règle du jeu

La cent vingtiàme collection : pour ceux qui s'attendaient à des chocs, à un coup médiatique, ce fut sene doute une déception. Pour les autres, une lecon de mode reesentie comme un défi humaniste à l'urgence d'une époque qui se cnnsume dans l'instent. Il y evait quelque chose de paisible dans ce défilé fleuve, cem quarante-eix modèles, pour revenir aux sources de le couture, au métier, eux femmes qu'Yves Saint Laurent habille au millimètre evec des vêtements dom le plus grand luxe est de se faire

D'où cette révérence faite à le Grende Mademoiselle avec ce tailleur chanélisé, essoupli et boutonné d'or, jupe droite à panneaux coupée sous le ganou que Chenel considérait comme « la parrie la plue leide du corps ». «L'élégance disait-elle encore c'est la liberté de bouger. » Sur les Variations de Bach, Yves Saint Laurent - qui fêtere, en février 1992, les trente ene de se meienn de couture - pousse la définition jusqu'à se passer presque de couleur, avec des gris, des leineges craie, sable, figurent les

Pas d'épanchements, pas de lyrisma, una telle humilité peut faire regretter les chatoiemente orientalistes qui sont l'epanage du maître. La volonté claire de structure l'emporte sur l'instinct el parfois sur l'émotion.

Dens ces ensembles de jersey, tuniques, penlelons. ces nouvelles blouses eux épaules

de mousseline à paine friesonnente, il énonce une nouvelle fols les règles cleseiques. Science des proportione, équilibre de le ligne et du mouvement, qui rendent possibles toutee les audeces fun engrak de plumes, un caban de demas) et toutes les recherches : treveiller le velours comme un crêpe, en feira une liqueur rubie, sephir, émereude, jeter un manteau en poil de chameeu sur une robe du soir de dentelle, utiliser le menne comme un nouveeu noir, célébrer le palette infinie des roses, tour à tour veloutés et craquents.

Brocard et chinoiseries

Les images reviennent : brocard et chinoiseries de Chanel. long trapèze de lamé vieil or dédié à Balenciega, dentelle et guipure noires de Roches per-fois un peu trop fournies, divinités du vent et medonee da Boticelli. Comme le merlée.

Rien n'est redistribution, reideur, tout est mémoire en mouvement, et d'ebord fidélité à cee corps d'infidèles, blondee mystérieuses sur lesquelles rien ne pèse, ni ces pelisees de faille roux florentin ni cette robe de pythan lemé accrochée d'un nen au bord des épaules, laissant entrevolr des bae zibeline evec l'érotisme et le retenue dignes du Truffaut de la Peau douce : «Ce sont des femmes qui aiment l'amour. »

SPORTS

CYCLISME: le 78e Tour de France

Fin de montagne sans relief

Le Soviétique Dimitri Konys-hev a remporté, jeudi 25 juillet, la demière étape de montagne è Aix-les-Bains, en battant au sprint le Suisse Pascal Richard. Le baroud d'honneur de Greg LeMond (4.) n'éteit pes de nature à inquiéter Miguel Indurein, solide meillot jeune. Les Alpes n'ont fait que confirmer le hierarchie établie dans les Pyré-

AIX-LES-BAINS de notre envoyée spéciale

D'unc étape sans grend relief comme celle du joudi 25 juillet entre Morzine et Aix-les-Bains, ne comportant qu'une difficulté - le col du Revard, - qui n'était pas

assez caractérisé, aux yeux de Laureot Fignon pour permettre de tenter d'inquiéter Miguel Indurain, il restera une image cruelle : l'échappée, ou plut la contre-attaque, d'un champioo retnurné à la base, à savoir Greg LeMond.

Si LeMand avait pu s'enfuir, comme evant lui Melchor Meuri Prat, le vainqueur de la Vuelta, rejnint après 121 kilnmètres en solitaire (cet effort lui cnutera 11 minutes de retard à l'arrivée). c'est en cffet qu'il evait obtenu un « ban de sortic» du peloton, cette permissian que les leaders n'accordent qu'eux concurrents inoffen-sifs. Et que l'équipe Banesto, réa-liste, o'evait pas jugé bon de le poursuivre, pas plus qu'elle n'irait empêcher le Soviétique Dimitri

Kooyshev ou le Suisse Pascal Richard de se régaler du sprint. Triple vainqueur du Tour de

France, Greg LeMond etait reduit. jeudi, au rang d'ordinaire chasseur d'étape. Avec 14 minutes de retard à Morzine, LeMond aurait pu abandanner. Il y a sange. Ses coéquipiers le craignaient. Il s'y est refusé et il a bumblement lenté de remporter une victoire d'étape. qui ourait été la première pour son équipe depuis le départ de Lynn. Grandeur et misère du cyclisme, il n'est arrivé qu'en qua-

Après cette traisième étape alpestre - la cinquième et dernière en montagne, - les jeux sem-blaient donc fails et les coureurs eux-memes avaient l'air d'avnir fait, jeudi, leur deuil d'unc fin de Tour de France aussi rebondissante que ses débuts. Les héros des premiers jours - LeMond, Breukink - étaient en perditinn, voire perdus. Dans l'attente du

trième positinn.

contre-la-montre de saniedi a Macon, les dauphins de Miguel Indurain, Gianni Bueno et Claudio Chiappucci, semblaient avoir baissé les bras, le second n'ayant plus d'yeux que pour le maillot à pois de meilleur grimpeiir. CORINE LESNES

Dix-neuvième étace

Morane-An les-Bans (177 km) Classement de l'étape. - 1 Demitte Konyshev (URSS), en 4 h 18 mm 28 s. 2. Pascal Richard (Su), m t; 3. Eduardo Chosas (Esp.), à 11 s; 4. Greg LeMond (E-U), à 14 s; 5. Steven Rooks (P-B), m. I. Classement Général. – 1. Miguel Induran (Esp.), en 90 h 53 mm; 2. Gannu Bugno (Ita.), à 3 mm 9 s; 3. Claudio Chappucchi (Ita.), à 4 mm 48 s; 4. Charly Mottet (Fra.), à 4 mm 57 s; 5. Luc Leblanc (Fra.), à 6 mm 53 s

JUDO: les championnats du monde

(Fra.L à 6 mm 53 s.

De l'or pour Pascal Traineau

Seize ans après Jean-Luc Rnugé, actuel directeur technique national, Stephane Traineau a conquis, jeudi 25 juillet à Barrelone, le titre de champion du monde de judo, caté-goric mi-lourds (muins de 95 kilos). Un an jour pour jour avant les Jeux olympiques, sur le même tatami de Barcelone, le Vendéen de vingt-quatre ans a vaincu par ippon le Polonais Pawel Nas-tula. Stéphane Traineau, champion d'Europe 1990, n'est que le cinquième champion du monde du judo français. Si il v a seize ans Rouge s'étail imposé dans la douleur, Traineau a moins souffert pas un de ses combats n'a atteint la limite des cinq minutes. Lui qui répugnait à travailler au sol il y a quelques années a trouvé la methode la plus expeditive : la clé de bras, celle-ci contraignant inexo-rablement l'adversaire à l'abandon.

Chez les dames, la Française Lactifia Meignan, championne d'Europe des moins de 72 kilos, a dà se contenter de la médaille de

Virus

AIX-LES-BAINS de notre envoyé spécial

Les étapes de montagne et la velse du maillot jeune auraient pu le faire oublier. Et pourtant îl est toujoure présent, ce virus qui e contraint à l'abandan toute le formation PDM sur les rautes de Bretagne (le Monde du 17 juillet). Les neuf coureurs de cette équipe néerlandaise vnnt mieux. La fièvre maligne qui les e tant fait sauffrir entre Rennes et Quimper les e enfin quittés. Aux dires de leur responsable sportif, ile sont meintenent e dans un camp en Autriche,

Pour donner ces nouvellss ressurentes, les dirigeents de l'équipe PDM se sont déplacés à Aix-les-Bains. Jeudi 25 juillet ils sont venus, accompagnés d'un médecin d'un laboratoire de Gend (Belgique) et d'un profes-seur de pharmacologie de l'université de Nimègue (Pays-Bask): expliquer qu'il n'y a pes de

pour se préparer au futur cham-

pionnat du monde ».

coureurs et l'usage de produits interdits ». Les scientifiques ont assuré que «le syndrome est dù à des bactéries ou des produits bacrériens ».

ils chassent le virus et évoquent le salmonellose. «La source le plus probable est l'elimentation consommée par les coureurs, précise le docteur Eric Schollaert. On a déjà nommé la poulet et la sauce de viande, des aliments dont on sait qu'ils provoquent ce type de compli-cetions, mais d'autres sortes d'aliments absorbés par les coureurs ou administrés sous forme liquide ou solide entrent aussi en ligne de compte, » Mais, comme les «restes» de ces repas ne sont plus disponibles, Il est impossible de « se prononcer définitivement sur les causes de cas troubles ».

Le virus sst donc remplacé per un agent «bactérien» tou-jours Inconnu. Ce diagnostic eprobable apporte peu d'éclarcissements sur une affaire bien

trouble. Le directeur-manager M. Krikke, a beau déclarer que les avocats de PDM « poursui-vent la presse qui a lié l'usage de drogues à nos coureurs sans aucune preuve », le mystare reste entier sur les causes de cette maladie qui a atteint neuf coureurs et aucun autre membre de l'équipe néerlandaise. « Ces déclerations ne nous

epprennent pes grand-chosn », résume le docteur Gérard Porte, médecin générel du Tour de Frence. Il e'étonne de l'absence de problèmes intestinaux chez les coureurs qu'il a examinés à Ouimper, alors qu'aujourd hui les responsables de PDM parlent de e troubles gastriques chez cer-tains d'entre eux», La thèse de le salmonellose ne le satisfait pas, et il s'élonne que les médecins néerlandais ou belges ne soient pas plus précis sur le nom de la bactérie « coupable ». Selon lui, tout cela demeure. e très vegue ». L'énigme de Quimper resta entière.

SERGE BOLLOCH

Publicité sur carnets

En avril 1988, la Poste crée une filiale, Polymédias, régie publicitaire chargée de gérer et de com-mercieliser l'ensemble des espaces publicitaires donl elle peut disposer : panneaux d'affichage dans les

commercial vantant les mérites de Schweppes, eu avril 1990. Depuis som parus des earnets Sacem (juin 1990). JO d'Albertville (février 1991) et Train Mnzert (avril 1991)... en altendant, peut-être, ser: panneaux of antenage dans les bureaux de poste ou sur les véhicules postaux, dos d'euveloppes de CCP, très recherchés par certains philatélistes, supports publicitaires depuis déjà de nombreuses anoées.



En haut, carnet Polymédias (non émis). En bas, carnet le Train Mozart (avril 1991).

Polymédias relance la présence de la publicité commerciale sur les cerncts de timbres d'usage courant, renouant avec unc coutume en vigueur de 1922 à 1965.

En 1989, la Poste émet donc, en guise d'essai, un carnel « Faites de la musique », puis une série de naze sur la Révolution française lors de Philexfrance.

Succès qui motive le lancement du premier cernet publicitaire

Rubrique réalisée per la rédaction da Monde des philatélistes 5. rne Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27 pécimen récent sur deman contre 15 F en timbres

Meis surtout, la créetion de cus, semble-t-il, par l'impossibilité d'imprimer plus de deux couleurs.

La location de l'espace publicitaire (denx formats possibles, 20 x 48 mm ou 45 x 57 mm) revient à 100 F pour mille carnets (minimum de un million d'unités). A noter que le service philatélique des PTT e instauré une catégorie d'abonnement aux carnets de timbres d'usage courant (dnut les car-nets publicitaires) et s'est trouvé débordé par les demandes d'inscriptinns : plus de 40 000 eu lieu des 15 000 escomptées...

➤ Polymédias : 15-17, boutevard Cherles-de-Geulle, 92120 Montrouge. Tél. : (1) 46-12-40-40.

Service phllatélique des PTT: 1B, rue François-Bonvin, 75758 Parle Cedex 15.

En filigrane



· Las frèras Lumière eu Niger. -- La poste du Niger e procédé à l'émission d'une; eérie de trois timbres consacrée à Auguete et Louie Lumière, inventeurs du cinémetographe et de le photo couleur eur plaques eutochromes.

· Menifestetions. - 8iennele de l'aérostetion « Lorraine 91 » et raseemblement de mille montgolfières du 26 juillet eu 4 eoût, evec flemmee illustrées et cechet temporaire (souvenire philatéliques : comité Pilâtre-de-Rozier, B. Defer, 3, ellée Saint-Méderd, 57000 Metz).

Soixente-quinzième annivereeire du violoniste Yehudi Menuhin, présent à Reims, evec bureau de poste temporaire et oblitération à son effigie le

de l'office de tourisme, 2, rue Guillaume-de-Machault, Reims (souvenirs philatéliques : le Souvenir musical, 24, boulevard des 8etignolles, 75017 Paris). · Autour de Luc-Olivier Merson. - Joël Pérocheau, auteur de plusieurs ouvrages (la

30 juillet, dans l'Espace Trésor

10.00 PM

Acres 100

Experience (Contraction)

Surger. Park ---

A-14-74

- in 1966

-

-

- ---

300 300

) Picell

the second

- 4×40.44

. _ _____

Market sing

குரு **பிரு** ச

erter ånde

A STORES

50 50 AC

W.

- 7- - 17 maria

3.-

والطوا يجابهها بجا

2017/01/19

A 414 122

- CONTRACTOR

ź

Sorcellerie en Vendée, 1978, Dictionnaire des rues das Sables d'Olonne, 1986), ennonce pour le fin de l'année un livre intitulé Autour de Luc-Olivier Merson. Il e'agit de la biographie d'une femille sur pràe de quatre eiècles, dont Luc-Olivier Merson (1846-1920) en fut la personnainé la plus merquente. Grand prix de Rome en 1889, peintre à succèe, élu à l'Académie dee besux-ans, il fit son entrée sous la Coupole en 1892. Il fut l'euteur d'une eérie de timbree-poste émis eu début du eiècle (Autour de Luc-Olivier Marson, 210 x 297 mm, 128 pages, disponible fin 1991, en souscription eu prix de 150 F euprès de l'euteur, Joël Pérocheau, 51, rue Jeen-Moulin, 85100 Lee Sebleed'Olonne).

WEEK-END D'UN CHINEUR

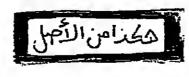
ILE-DE-FRANCE

Dimanche 28 juillet : Provins, 14 b: tableaux modernes. Sens, 14 b 30: mobilier, objets d'art. Versailles, chevau-léger, 14 h 15: tableaux, mobilier,

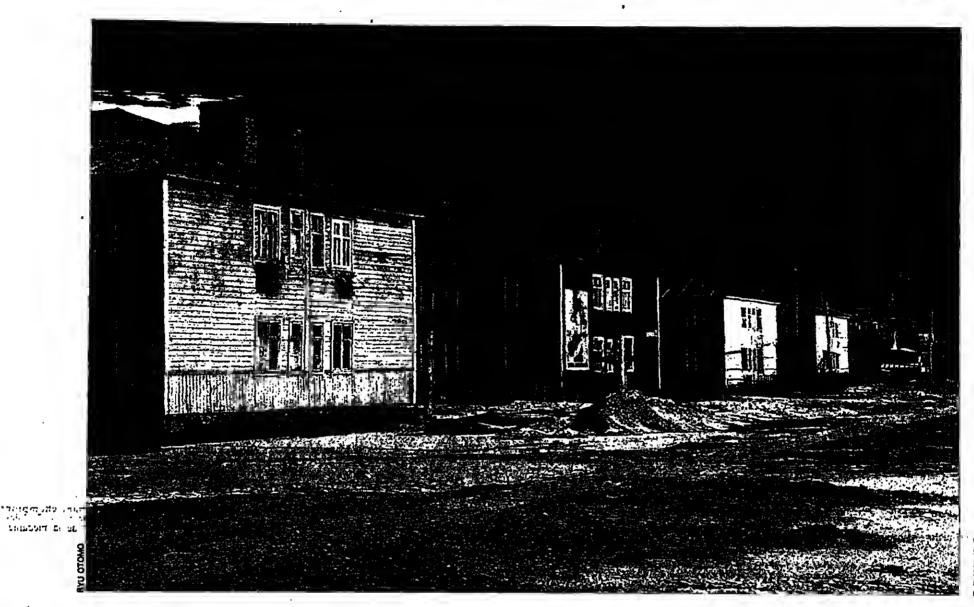
PLUS LOIN Samedi 27 juillet: Bayeux, 20 H 30 : orfevrerie, bijoux. Cannes, 14 h 30, ermes. Contances, 14 h 30 : argenteric, bijoux. 20 h 30: tapis d'orient. Divonne-les-balns, tableaux, mobilier. Fécamp, 20 b 45: art d'Asie. Pau, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Saint-Jean de-Luz, 14 h 30: mobi-lier. tableaux.

Dimenche 28 juillet : Avignon, 14 b 30 : extrême orient, archéologie. Bayenx, 14 h: mobilier, objets d'art. Beanlien-sur-mer, 14 h 30 et 21 h: objets d'ari, mobilier. Biar-ritz, 15 h: véhicules anciens Deauville, 10 h ct 14 h : mobilier. mobiler. Grenville, 14 h 30 jouets, dentelles. Grasse, 14 h 30. objets de vitrine, argenterie. L'Algle, 14 b : tableaux modernes.

FOIRES ET SALONS Cannes, Aix-les-bains, Mèze (34), Le Molay Littry, Chatean-Chinon, Trie-sur-Baïse (65), Apt.



Les Kouriles du bout du monde



En filigrane

UC.

is relief

Preside it smire de samedi à dauphins de Miguel Gerara, Country Bugno et Claudio comblaient avoir to second n'ayant dee pour le maillot à to the officer grimpeur.

> Dız neuvieme etzpe 1777 tal 185-25-15 (177 km)

Crassement de l'étape. — 1 Dimitri 1955. en 4 h 18 mn 28 s. 1955. en 5 h 18 mn 28 s. 1955. en 5 h 18 mn 28 s. 1956. en 11 s. 4 Greg LeMond 1956. en 11 s. 4 Greg LeMond 1956. en 11 s. 4 Greg LeMond

Classement General. - 1 Miguel Indu-ser 150 r 53 min. 2 Ganny 150 r 53 min. 2 Ganny 150 r 53 Claudio Chap-150 r 53 s 5 Luc Lebianc

ACBO : les coumpionners du monde

De l'or pour Pascal Traineau

construct Rouge,

. - 1122 ans 1- 13 dae.

. ***301

4.5

. .

- . 145

- -

. .

2 2 04

1. 800 1

 $1^{-\sigma}$

, 200

1-25

Meze lath

near hines.

er ... : Offivier

CORINE LESNES

Les Kouriles, qui s'étendent sur 1200 kilomètres, du Kamtchatka, au nord, à l'île d'Hokkaido, au sud, sout l'une des régions les plus tourmentées du moude. Sur le plan politique, elles vivent encore à l'heure de la guerre froide : quatre îles du sud de l'archivel, occupées par les Soviétiques eu 1945, sont reveudiquées par les Japonais.

E vent hurle rageusement dans les toitures. Quelque part dans la nuit claquent des valets. Malgré les doubles fenêtres l'air glacé s'insinue partnut. Un chien, le dos courbé, à l'abri d'une façade, poursuit tant hien que mal son chemin sur la boue gelée, parfois plaqué au

AU SOMMAIRE Livres d'été pour toute l'année p. 11 Le trombone, héroïque et martyr p. 10 Lisettes ou maquereaux, il faut choisir p. 13

mur par la bourrasque. Dans la étaient une manière de rendre la lueur blême de la lune, l'enfilade des rues non éclairées ranfarce le caractère désolé du paysage : silhouettes sombres des maisons de bois, poteaux électriques de guingois. De l'un d'eux, un projecteur arraché, emporté par le vent au bout de son fil, lance pendant quel-ques minutes des faisceaux de lumière hagards vers le ciel avant de voler co éclats. Le déchaînement du vent durera toute la nuit. A l'aube, inopinément, le silence de la neige avait repris ses droits, troublé sculement par le croassement d'énormes corbeaux.

Yusno-Kourilsk, capitale de Kounachir, a le caractère des villes pinnnières : cantonnement des volontés, le transitoire s'y est mué en défi. Perchée sur son cap, au creux d'une baie surplombée des cones majestueux de valcans enneigés, elle n'est qu'un grand chantier : les soubassements de constructions neuves, interrompues ou abandonnées, voisinent avec des ruines tout aussi délaissées, les puissantes maisons de madriers avec des appentis brinquebalants, les plaques de bétnn de la place Lénine avec la fange des rues creusées d'ornières.

Peut-être parce qu'il faut d'abord survivre, attraper la vie à la volée, sans attendre que, à 10000 kilomè-tres de là, Moscou, uniquement préoccupé d'aspirer les ressources naturelles de l'archipel, songe à ces îles du brouillard, l'habitant des Kouriles n'a, semble-t-il, guère le temps de s'appesantir sur la désola-tion des paysages qui l'entourent. Du moins de ceux qu'il a bâtis, de ceux qu'il saccage : comme ces plages dévastées qui semblent avoir été le théâtre d'un débarquement avec leurs carcasses de navire rouillées, leurs ferrailles et leurs bidons troués de balles après avoir servi de cibles à un détachement de soldats à l'entraînement.

Kounachir ou fieuroup, les plus grandes îles des Kouriles du Sud. Le contraste est grand entre ce qui parte la marque de la main de hamme et une nature souvent superbe dans sa sauvagerie. Comme st l'homme, ses villes-cantonnements et le saccage indiscriminé de rilsk, tire son nom de la légende l'environnement auquel il se livre selon laquelle un empereur du

monnaie de sa pièce à cette nature rien moins qu'accueillante.

Yerres de l'ore de feu du Pacifique (s'étendant des Philippines jus-qu'aux Aléoutiennes), les Kouriles ont plus de cent volcans, dont une quarantaine sont en activité. Ce sont des terres de séismes, de raz de marée, de brouillards impénétrables en été, et de glaces six mois de l'an-née du côté de la mer d'Okhotsk. Non sans raison, les Aïnous (premiers habitants des îles) avaient fait des Kouriles les filles des forces tel-Inriques et marines : seinn leurs légendes, elles naquirent du jeu de divinités espiégles qui s'amusèrent à jeter dans la mer des mottes de glaise puisées dans les entrailles de la terre.

Dans les Kouriles, Pluton et Neptune unissent parfnis leurs farces contre l'homme : ainsi, en novembre 1946, lnrs de l'éruptinn du mont Sarychev, une énnime chape noire s'abattit sur Matua et les Ilots avnisinants. Elle était visible jus-qu'à Petropavolovsk, à 700 kilomè-tres plus au nard. Tandis que la terre grondait, les habitants, terrorisés, ne purent même pas fuir, une mer démontée les emprisonnant sur l'île. Un sort analogue fut-il réservé à la communauté aïnoue vivant au pied du majestueux mont Chacha, aux firmes comparables par son harmine au Fnuji-San da Japon, et sans doute l'un des lieux les plus magiques, mais d'atteinte difficile, du nord de Kounachir? C'est en tout cas un petit Pompéi, un village aïnou enseveli sous la lave, qui y fut découvert en décembre dernier, raconte le directeur du musée de Yusno-Knurilsk, M. Pyndor Pyzhyanov.

Les volcons sont à l'origine de l'une des curiosités paturelles des Kouriles : une multitude de sources d'eau chaude, dont certaines surgis-sent entre les rochers, ou de plages de sable chaud où les habitants s'amusent parfois à faire cuir des œufs. Le bain de l'Empereur, dans les rocbers, proche de l'une de ces plages chaudes, à une quinzaine de kilomètres au sud de Yusno-Kou-

Japon y surait pris un bain (aucun monarque nippon ne s'est en réalité rendu aux Kouriles). Lorsque la mer se retire, deux petits bassins apparaissent, où bouillonne une can sulfureuse. Le plus petit est appelé le bain de l'Impératrice. Juste dans

> dresse un pin. Forte femme, le docteur Tatiana Nikolaevna s'est employée depuis deux ans à restaurer l'ancien établissement thermal qui n'était que ruines. Dans les bains d'eau chaude en plein air, cernée par les neiges, on peut contempler la lune et les étniles d'une nuit presque polaire (-15 degrés) dans la pure tradition des rotenburo japonais. A ceci pres que les thermes de Mª Nikolaevna

le prolongement... des bains, se

sont aujourd'hui situés sur le terrain d'une base militaire entourée de barbelés et qu'il faut une autorisation pour y accéder...

Lorsque, à la fin du dix-huitième

iles Habomai 0

HOKKAÏDO

(JAPON)

siècle, au fil de ses pérégrinations, Jean-François de La Pérouse découvrit les Kouriles, il ne daigna même pas aborder à ces rochers, qu'il déclara «inhabitables». Inhospitalières, les Kouriles le sont assurément. Mais elles recèlent aussi une beauté primitive, rude. L'étonnante richesse de l'environnement en témnigne : des fjords de Sikotan aux lacs dans des cratères de Kounachir ou d'Itouroup, des eaux limpides des multitudes de rivières, que remontent des dizaines de mil-

repaires des ours, en passant par les plantes et les herbes géantes que favorise la conjugaison d'un climat ehand et froid du aux courants marins qui convergent au large de l'archipel.

Tont de tempêtes se sont formées dans cette région qu'elle fut baptisée le «laboratoire climatique de la planète». La combinaison des éléments rend le climat particulièrement changeant : en quelques s'éclaireir sous l'effet de vents coléreux s'engouffrant dans les détroits.

> De notre envoyé spécial Philippe Pons Lire la suite page 12

The Onekotan To Chiachkown ILES KOURILES (Mt Sarychev) # He Sikotan (Shikntan)

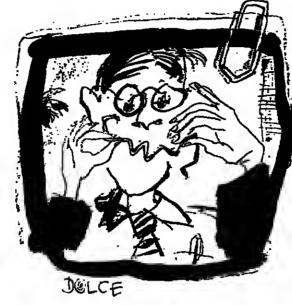
Les temps de solitude qu'offrent, au bureau, les mortes-eaux des périodes estivales, sont particulièrement propices à son utilisation et à l'étude du sort que nous lui réservons tout au long de l'année. Enfin seul avec lui, nous pouvons le tourmenter en toute sérènité, sans avoir à supporter la présence de témoins, toujours désobligeante quand il s'agit de mener à soo terme un aussi minable forfait.

Ce bout de fil de fer qui lie notre travail est coudé à la juste géométrie de ce que oous sommes : tordus. Son créateur, doot le com a fini par disparaître dans le limon de l'ingéniosité industrielle, savait-il qu'avec ce gri-gri qu'il offrait à nos doigts oerveux à ioventait le seul objet capable de flécher avec précision les écarts de cap et les moments d'égarement que nous commettons tout au long de la circumnavigation de nos jouroées? Instrument véritablemeot sans égal chez lequel le devoir de servir se double d'une étrange invitation au martyre, comme si l'esprit limpide qui en avait trouvé l'épure avait voulu, co nous incitant à en déplier ou à en rompre le mécanisme, offrir une plage d'apaisement à nos cabremeots maniaco-

Les coulisses du trombone

violent de s'attaquer de face à une épingle ou à une punaise; le trombone, lui, de complexion souple et maniable, est la victime expiatoire de tous les désagréments que nous ressentons à être plus souvent plaqués à une table de travail en ville que bergers sur les hauts du Larzac. Souffre-douleur émérite, sa placidité nous a toujours fait penser qu'il était déoué de toute espèce de mémoire, donc d'uo quelconque esprit de revanche. Témoin discret de nos surchauffes ou de nos désœuvrements, il semble avoir été placé là en excipient aux bonnes et mauvaises pensées avec lesquelles nous élevons le tumulus qui recouvrira ootre temps de réussite ou de labeur vaio. Perpétuellemeot recommencé, parce que perpétuellement détruit, il se doooc à oos âmes troublées sous un jour de désenchantement ironique qui non seulemeot admet, mais autorise soo sacrifice.

ÉTRUITE dès son entrée dans la vie active, une grosse partie de la production part à la casse avant tout emploi conforme à sa vocatioo - assurant ainsi a contrario. la survie et le renouvellement de l'espèce. Il n'y a pas de technique particulière pour mettre à mal un objet, répétons-le, docile et de caractère plutôt altruiste; chacun reste libre - encore un avantage de le détruire à sa guise et selon



ment par l'extérieur, lui faisant prendre une forme bancale qui, pour lui, n'annonce rien de bon. Après, le champ est libre, la route, pour ainsi dire, ouverte; l'écartèlemeot peut commencer et, à sa suite, une multitude de possibilités : dessoudement brutal, pliage des avant-bras avec torsion laterale des triceps, mise à l'équerre, double boucle ditc à la papillon, élon-

nage en triangle, arrondi puis sectionnement par le centre, bref, tout ce que des esprits malades peuvent déployer d'irrationnel pour faire passer un mauvais moment à un iooocent. Après réflexion, certains tortionnaires semblent vouloir revenir sur leur mauvaise action et tentent, quelquefois avec succès, de redonner un visage convenable à

rencontres miraculeuses et

expériences édifiantes, à Conques,

Moissac, Roncevaux et ailleurs,

forme gauchie. Tout de même, on voit des gueules cassées reprendre du service et se remettre bravement sur les rangs, au risque de retomber sur un salopard fébrile et d'y laisser cette fois leur peau pour

Mais il y a peut-être pire pour lui que les sévices grossiers que le prédateur de base lui impose. Voici l'entrée en scène d'une autre forme de tueur, plus souple mais non moins redoutable: l'enchaîneur. Deux écoles : le fabricant de chapelets et l'arpenteur. Le jeu du premier consiste à rassembler plusieurs victimes eotre elles, et à oouer avec la pièce d'acastillage ainsi constituée de longs et fièvreux dialogues où il est question de plan de carrière, de revanche à prendre sur la vie ou plus simplement de l'existence de Dieu. Les prières et les incantations terminées, les malheureux rejoignent la corbeille à papier, emportant les secrets et les confidences de l'homme en peine. L'arpenteur, lui, vise l'exploit : rendre prisonniers entre eux le plus possibles d'animaleules pour les museler dans leurs fonctions et faire perdre patience à l'utilisateur orthodoxe qui viendrait en piocher dans la sébile. Ici, le trombone possède encore toutes ses facultés et pourrait répondre à tous ses devoirs, mais le temps qu'il fauleur victime; mais le ressort est drait passer à sa levée d'écrou le Il ne viendrait à l'esprit d'aucun son humeur. On l'attaque générale- gatioo, formatage au carré, façon- brisé, la sooplesse amoindrie, la condamne plus súrement encore

que son élimination au coup par coup. Hecatombe.

Socialement, le rôle du troinbone n'est plus à démontrer, et l'ou voit mal, dans une fin de siècle encombrée d'échéances que les augures n'avaient pas prévues, ce qui pourrait en ralentir la propaga-tion. Frèle compagnon du doute, il armature notre anxiété vagabonde et donne à nos frayeurs les movens de s'exprimer : c'est ici le signe de la réussite de savoir proposer au bon moment ce qui convient le mieux à l'époque. Il inonde aujourd'hui la planète. On le rencontre, on le trouve pariout, Muscle à Moscou, colorié à New-York, il est surproduit avec allégresse et, hormis pour certains pays recules à régime bureaucratique encore sévère, de circulation libre et profusionnelle.

E ce côté-et de la papeterie et de l'administration républicaines, les mémoires les mieux disposées à ne retenir que l'insignifiant se souviennent de lui sous la formule d' «agrafe de belle-inère»; le Grand Larousse des années 30 l'ignore, n'accordant au mot que les qualités requises pour être l'instrument à vent que l'on sait, et dont il faut penser qu'il tire son patronyme. Quand arrive-t-il dans le jargon des ronds-de-cuir, quand réunit-il pour la première tois plusieurs feuillets entre cux? Personne ne peut vraiment le dire. Et c'est aussi bien pour ce minuscule de ne pas avoir de paternité formellement recoone, lui qui survivra à tout et sera sans doute, pour les visiteurs de notre future planète éteinte. l'une des énigmes, ethnologiquement, les plus délicates à

t_

 $v \in V \cap \Delta(K) \cap V$

1-4 / 4

27 to

4.00

Jean-Pierre Quélin

ESCALES

L'envol de Nausicaà

On connaissait Nausicaa, fille du roi Alcinoos et héroïne d'un des épisodes de l'Odyssée. Celle qui, si Úlysse n'avait déjà été uni à Peoelope, autait volontiers epous l'intrépide navigateur. Depuis le 18 mai, Nausicaa, c'est également. posé au bord de la Manche, à Boulogne-sur-Mer très exactement, un lieu magique qui, on soixante-cinq jours d'existence a vu plus de 230 000 visiteurs plonger dans les entrailles de cette cathédrale engloutie pour un fascinant voyage au sein de la Planéte bleue. Un chiffre record, qui fait de ce nouveau site touristique du Nord-Pas-de-Calais l'un des plus visités de l'Hexagone, à l'égal de la Géode ou du Moot-Saint-Micbel. De quoi se proclamer le « Beauboure » de l'univers marin. Une fierté et un succès amplement justifiés, tant ce Centre national de la mer, consacré à la découverte de l'océan et résultat d'une œuvre collective, ambitieuse et européenne, marie la connaissance et la vulgarisation scientifiques, l'audace et l'intelligence architecturales la mise en scéne rattinée d'une véritable exposition-spectacle. Ici, en effet, tout a été conçu pour que le visiteur voit, entende, écoute, comprenne et respecte la mer. Par le biais d'une arebitecture originale (celle de Jacques Rougerie, l'bomme qui rêve d'habiter la mer), d'une scénographie sophistiquée (celle de Christian Le Conte) et d'un environnement sonore étrange et envoutant signe Michel Redolfi, Luc Martinez et Micbel Pascal. Au-delà des aquariums où sont présentées près de trois mille espèces, du lagon corallien, du diamant de verre où évoluent les thons, du ballet des requins et de tout ce qui en fait un exceptionnel « produit d'appel » pour le publie. Nausicaa se veut également un centre culturel au sens large du terme et une banque de données accessibles à tous, mais plus particulièrement à ceux pour qui la mer est aussi uo travail, ainsi que le rappelle aux visiteurs la reconstitution d'uoe pêche nocturne et agitée en mer du

Nord. Ouvert tous les jours de

10 h à 20 h jusqu'au

30 septembre, puis de 10 h à 18 b, Nausicaa est à 250 km de Paris et bien desservi par le train. Renseignements au 21-30-98-98 ou à la Maison du Nord-Pas-de-Calais, à Paris (tél. : 47-70-59-62) et, pour Boulogne et son château-musée, à l'Office du tourisme, au 21-31-68-38.

Destinations planche

C'est en observant les meilleurs que l'on s'améliore, en planche à

champions qui n'ont pas encore la « grosse tête ». Les deux prochaines épreuves se dérouleront aux Canaries. Du Tenériffe (à partir de 4 200 F la semaine, vol et transfert compris, dans l'hôtel El Cabezo situé sur la plage même où se dérouleront les compétitions), et du 9 au 17 août, à Fuerteventura, la plus sauvage et la plus africaine des îles canariennes (à partir de 5 850 F la semaine, en demi-pension, vol

prix, etc. Autant d'occasions de

faire la connaissance de



voile comme dans tous les sports, Une règle qui explique pourquoi le vovagiste Peter Stuyvesant Travel (tél.: 46-62-62-00), parrain et coorganisateur d'un certain nombre d'épreuves de la Coupe du monde de funboard, a décidé de programmer des déplacements sur les meilleurs «spots» de pratique de la planche à voile, à l'occasion des compétitions qui rassembleot l'élite de cette discipline. Histoire de permettre aux mordus plus ou moins expérimentés d'étudier, sur le terrain, la technique des Robby Naish, Bjorn Dunkerbeck, Erik Thièmé et autres Nathalic Simon, voire, si l'oo a le niveau requis pour cela, de naviguer au milieu de ces champions sur les plans d'eau qui entourent la zone des compétitions. Egalcment au programme de ces voyages la participation aux nombreuses activités qui accompagnent les épreuves de la Coupe du mondc : cérémonie d'ouverture, remise des

compris). Mais c'est bien sûr à Hawaii, la Mecque du funboard, où aura lieu la finale de la Coupe du monde, du 29 octobre au g novembre, que se donneront rendez-vous les plus passionnés des planchistes : à partir de 8 650 F la semaine, vol et hébergement eo hôtel ou en studio-hôtel. Autant de voyages accessibles, hiver comme été, en dehors des périodes de compétition.

Sur les pas de Guilhem

L'histoire se passe au XIII siècle. Guilhem, jeune écuyer et troubadour, esprit vif et langue déliée, est chassé de la brillante cour du comte Henri II de Rodez avec, pour tout viatique, ces mots : « Cherche au fond de toi l'homme que tu dois devenir. » Sur les chemins du sud de l'Europe, rocailleux et semés d'embûches, Guilbern, après force péripéties,

atteindra enfin Saint-Jacques-de-Compostelle. Métamorphose, il portera alors sur Aujourd'hui, Guilhem est de retour, à Rodez très exactement. où il a succède, depuis le 23 juillet, à «Aotoine Colioct, compagnoo bátisseur», comme heros du grand spectacle estival organisé chaque été, depuis trois ans, par la capitale de l'Aveyron. A partir d'un scenario et de dialogues rédigés par Marc Censi, maire de la ville et président du conseil régional Midi-Pyrénées, Claude Moreau, le metteur en scène, a conçu treize tableaux illustrant les étapes de la prise de conscieoce de l'intrépide troubadour. Uo décor à multiples facettes et un espace de 7 000 m² permettent d'alterner scènes intimistes et vastes fresques moyenágeuses où la vic des pèlerins de l'époque est soigneusement restituée. L'intervention de chanteurs notamment celle du soprano Cyrille Gerstenhaber, et de l'Ensemble médiéval de Toulouse ajoutent encore à l'émotioo d'uo spectacle interprété par dix professionnels et 180 amateurs. Ces derniers, regroupés au sein de l'association Le Parvis, animée par Danielle Dastugue, font partie du millier de bénévoles qui, pendant buit mois, ont enfanté le spectacle et coofectionné les 830 costumes de cette œuvre vivante. populaire et de qualité. Les représentations se poursuivront le 27 juillet puis du 5 au 11 août, à 21 h 45, dans le parc de Combelles, à 4 km de Rodez (navettes gratuites à l'aller comme au retour). Les gradins, équipés de « fauteuils coque », peuvent accueillir 3 600 spectateurs, et le parking gardé permet de garer I 500 véhicules. Prix des places : de 80 à 130 F. Réservation à l'Office de tourisme, place Foch,

> Sélèction établie par Patrick Francès

par téléphone au 65-68-02-27 et

par correspondance: BP 511,

12005 Rodez Cedex.

TÉLEX,

Les singes è l'honneur à Thoiry avec l'ouverture, dans ce pare zoologique situé à l'ouest de Paris, dans les Yvelines, d'un circuit parcourant un territoire réserve à 80 primates de trois d'Indonésie, mandrills africains et, au début de l'automne, maki-cattas (lémuriens malgaches) évoluant en liberté dans les chênes centenaires du domaioe. Renseignements au 34-87-52-25. Heltes-garderies gratuites pour les enfants de deux à six ans dans deux des châteaux de la Loire les plus visités, Chambord (jusqu'au 15 septembre) et

Chaumont-sur-Loire, pendant les weck-ends d'août. Une initiative estivale de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, dans le cadre de la politique d'amélioration de l'accueil des visiteurs. Une véritable egence de voyages par téléphone, c'est ce que l'American Express propose aux détenteurs de la Gold

Card qui, pour 1 100 F par an, bénéficient d'un service personnalisé, de tarifs préférentiels, d'une livraison gratuite des billets, d'assurances gratuites couvrant ootamment les aléas aériens et les pertes de bagages ainsi que d'uo service prioritaire de taxi. Sans oublier des voyages inédits et exclusifs à Berlin. Vienne. Venise ou Monaco. Reoseignements au 47-77-73-00. Safari photo et pêche

sportive à l'bôtel Royal Riviera (tél. : 93-01-20-20) de Saint-Jean-Cap Ferrat avec. jusqu'au 30 septembre, un forfait week-end compreoant 2 nuits en chambre double et vue sur la mer, les petits-déjeuners, un déjeuner et uo panier-repas pour la sortie en mer qui permet de s'adonner à la pêche au thon et d'observer les baleines, orques et dauphios qui croisent au large. Forfait 2 personnes, 9 360 F. 4 personnes, 13 720 F. A ajouter coviron I 000 F pour le carburant.

L'Atlas routier de la France Hellwag (79 F) bénéficie d'un format pratique (24 cm x 13 cm) et d'uoe présentation sous forme de livret à spirale qui en facilite la consultation en voiture. Autre atout : ses cartes des

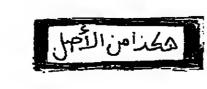
agglomérations urbaines et des principales villes de l'Hexagone. Les cartes routières sont au 1/750 000.

Nouvelle collection de petits guides pratiques (52 F) chez Arthaud avec des « Voyages » a New-York, à Venise, à Moseou et Léniograd, au Mexique, au Kenya. en Yougoslavie, Nombreuses informations sur ce qu'il faut voir. acheter ou manger et sur l'hébergement, la météo et les principales manifestations. A signaler des chapitres sur les enfants et les petits budgets. Les régions et les villes françaises au peigne fin chez

Hachette avec les oouvelles éditions, enrichies et illustrées, des Guides bleus (228 F) sur l'Aquitaige, la Bretagne, le Centre (châteaux de la Loire), le Languedoc-Roussillon, le Midi-Pyrénées, la Normandie, la Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Rhône-Alpes et des Guides du routard (64 F) sur le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon et le Sud-Ouest. Dans la série «Sites et villes de France » (49 F), Albi et Cordes, Annecy et son lac. Bayoooe et Biarritz, Carcassonne et le pays cathare, Chambord, Colmar, Dijon, Fontainebleau, Greooble, Lascaux, Les Eyzies et la valice de la Vézére, Montpellier, Le Mont-Saint-Michel, Nimes, Reones, Strasbourg et Toulouse. La Bretagne sur Minitel au 3615 ARMOR, un nouveau serveur qui permet les réservations de dernière minute dans les Côtes-d'Armor. On peut y

consulter l'offre touristique de l'ensemble du département (hôtels, locations immobilières, campings, mobile homes, chalets) ainsi que de nombreuses informations locales. La réservation faite, le contrat est envoyé dans les quarante-huit heures. Un service également accessible par téléphone au 96-62-72-15, Le Guide Gîtes et refuges,

d'Annick et Serge Mouraret, aux éditions La Cadole (100 F). présente 3 300 hébergements (dont 600 dans les régions frontalières) destinés plus particulièrement aux adeptes des sports de nature.



Bonnes pages d'été pour toute l'année

Gens des Antilles, fleuve indien, solitudes du Balouchistan ou d'Arabie, cèdres du Liban, peintres du Maroc, Wangh chez le Négns, sans onblier une Italienne en Egypte médiévale. sont an menu d'ouvrages ou d'albums bien partis pour passer le cap de la rentrée après avoir pimeuté les

Pranta demontrer, et l'on

Practic demonster, et fon cannot fin de siècle commes que les cert pas prévues, ce alemtre la propaga-

fasaan du doute, il anviete vagabonde

curs ies moyens

vit ici le signe de

our proposer au

il monde aujour.

in le rencontre,

garloui, Muscle à

of the state of the New York, il est

the latera libre et pro-

Discourse de la papeterie et atration republi-

one dis-

20 annees 30

---- du mot que

of the et-il dans

tos plu-

---- le formelle

"sourche codection wind

Lins regrens et les villes

tranquises

ี เบเส

1.50 1.12 0.3

. . .

1.00

Salar d

to a speed

an englis

 $-\frac{1}{2}$ $-\frac{1}{2}$ $-\frac{1}{2}$ $-\frac{1}{2}$

10.00 pops.

and the peut y

naletsi

n. il

- -

Jes

groupe dites et refuges,

1.27

الله الرابي

t - Eretegne sur Minitel in

Kenya.

JE VOIG

thnolo

infrares a

Jean-Pierre Onelia

... - Sout etre l'ins-

of the tire son

· · · · · · · · · · · quand

degresse et, hor.

The tree les mens dis-

de minne 🦿

reference of the

2002年代第四天的

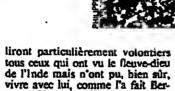
lour products of

The same of the same of the

11111

್ಯಾಚರು ಕ

ARIE-REINE DE JAHAM appartient à une vieille famille békée de la Martinique, les pieds-nuirs de là-bas, sauf que les békés sont encore plus intensément blancs que les anciens colons europeens du Maghreh... Blaoche, Marie-Reioe l'est au point de res-sembler à Joséphine de Beauharnais. Pas etonnant, elle appartient au même clan de planteurs titrés que la première impératrice des Français.



naise (il y a cependant une région baloutche en Iran), mais qui appar-tint jadis à l'Empire des Indes. Philippe Fabry, ancien responsable d'un organisme humanitaire au ser-vice des Afghans, a pu parcourir et photographier cette immense contrée allant de la brûlante mer d'Oman aux sommets de 3 500 métres, dominant Quetta, chef-lieu du Balouchistan pakista-

Il en a rapporté un album de cli-chés couleur brièvement commentés (les précisions géographiques manquent cruellement, le Balou-chistan n'est tout de même pas la Côte d'Azur!) mais généralement prenant de sauvage beauté avec leurs steppes poudrées de neige, leurs oesis nées d'un coup de pluie, leurs austères paysans barbus se déplacant dans des camions aux tons criards de perroquet.

Ces sols craquelés, ces plages vides qui virent passer Alexandre le Grand et ses soldats et auquel Napoléoo Is s'iotéressa, oot conservé toute leur inhospitalière grandeur (Balouchistan, le désert insoumis, Nathan, 145 p. 28x30, avec 120 photos, 375 F).

ginations citadines (Bédouins, nomades d'Arobie, Planéte, 120 pages grand format avec autant de photos couleur, 195 F).

A l'autre bout de l' «empire islamique», Maurice Arama, auteur d'un honorable Maroc de Delacroix, a réalisé un travail encyclopédique dont le résultat est séduisant : recenser les peintres occidentaux qui, des orientalistes à Dufy ou Matisse, ont trouvé, au royaum chérifien, des sources et des thèmes d'inspiration. L'ancien directeur de l'Ecole des beaux-arts de Casablanca, lui-même né à Meknès en 1934, nous livre donc une volée de reproductions de toiles célèbres ou inconnues; l'histoire de cette peinture aux bleus insupportables de cruauté et aux bruns si doux; des fiches biographiques sur plusieurs dizaines d'artistes européens ayant séjourné au Maroc entre 1830 (Delacroix) et 1940 (Nicolas de Staël). La moisson est superbe et donne une idée du «détonateur» marocain sur une partie de la peinture occidentale de la première partie de ce siècle : Van Dongen, Marquet, Jacques Majorelle, etc. Tout l'ouvrage est un voyage de décounages en Egypte du quatorzième au

dix-septième siècle. Tout y est, avec une érudition très large, très fine, qui semblera fastidieuse à certains mais qui s'avère nécessaire si on veut approfondir cet éternel engonement de l'Occident vers cette civilisation égyptienne à dire vrai unique (Egypte, La Mémoire et le Rêve, Itinéraires d'un voyage,

1320-1601, Editions Léo Olschki, Florence, Italie, 655 p.)

Pour compléter cette petite hiblio-thèque d'une ou plusieurs saisons, restons au Levant, restons sous le charme d'une plume feminine savante et plaçons-nous sous l'ombre délicieusement épaisse du Cèdre du Libun en compagnie de notre jeune consœur levantine Désirée Aziz. C'est une très agréable encyclopédie littéraire, historique et botanique sur cet arbre biblique et moderne, ornée de splendides elichés couleur panoramiques et de tous les textes que l'auteur a pu trouver sur le cèdre, du Cantique des cantiques à Khalil Gebrane, de Lamartine à Laurent d'Arvieux, ce chevalier provençal, consul de Louis XIV à Tripoli du Liban, qui rap-pelle qu'en son temps les chrétiens coupant même une partie de l'arbresymbole étaient excommuniés... L'Eglise, aujourd'hui, serait bien inspirée de retrouver, au Liban et ail-leurs, son ancienne veine écologiste! (Le Cedre du Liban, Ouest-France, Rennes, 139 p. grand format avec autant de photos couleur, 350 F.)

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE***NN 5, me Jean-Jaures - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11, - Telex 970275 FAX 93-39-19-48, 300 m de la célèbre Croiscue et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Têl. direct, minibar,



RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatisés. Bar, restaurant, salon, tennis privés, piscine, sauna, salle de gym., jeux d'enfants.
Face au golf, à 800 m de la plage.
INFORMATIONS - RÉSERVATIONS :
(16-1) 44-91-69-48.

NICE

HÖTEL LA MALMAISON Best Western ****NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 90 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 48, boeievard Victor-Hago, 06000 NICE 78.: 93-87-62-56 - Télex 470410. Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** 33, bodlevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE Soleil, calme, randonnées Demi-pension, pension Tél.: 92-45-83-71.

05350 SAINT-VĒRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé dn XVIII siècle 2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Piscine, tennis, billard, salon de repos. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, 16L : 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** Chambres avec bains, w.-Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX : 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS CAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tel. direct, minibar.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel bôtel grand coafort, avec 20 chambres climatisées, an oœur d'une oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité: golf 9 et 18 trous, équitation, vol à voile...

Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE.

Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

TOURISME

CARAIBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY

avec son cau propre et claire Les plus belles places 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nauriques et équestre Appelez aujourd'inri à WIMCO/SIBARTH

Pour vos reservations ou tout renseignement : PARIS : tél/fax 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY : tél. (401) 849-8012/fax 847-6290

> Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 b de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII-, confort. rénov., au milieu des forêts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, euis. Saine et équilibrée, ehbres 2 nu 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur ; poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. échecs, peinture sur bnis, herbier, fabrication du pain, découverte environnement. découverte environnement. Tarif tout compris : 1 880 F/semaine

par enfant + option V.T.T. Td.: (16) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agneau - La Longeville 25650 MONTBENOIT.



Telle sa lointaine parente, elle n'est pas bégucule. Elle l'a notamment prouvé en publiant, associée il est vrai à un homme, un guide de haute œnologie (Vin mon ami, Laf-font, «le Monde sans visa» du 16 mars). Auparavant, elle nous avait donné un roman à clés - du moins pour les Antillais - où, sans la moindre pruderie, là aussi, cile traçait, à travers le portrait de lo Grande Bèkée («le Monde sans visa» du 19 mai 1990), celui de toute une île après 1945, avec ses Noirs et ses Blancs, ses ombres et ses jours. Bref, un panorama sans pudibonderie d'une microsociété où tout restait fondé sur les degrés de couleur des peaux et sur la possession de la terre.

Cela a peu changé aujourd'hui, à lire le nouveau roman de Marie-Reine de Jaham, le Mostre Savane qui, vers 1975, met en scène la résistance du petit-fils de la Grande Békée à l'agonie des plantations. Mais aux drames récurrents de la Martinique sont venues maintenant s'ajouter les magouilles des promoteurs. Avec une écriture fluide et musclée qui refléte tout à fait sa personnalité, Marie-Reine sait donner à cette «main basse sur l'île» une tonalité dramatique qui n'exclut pas, heureusement, les moments d'abandon dans un univers aussi minuscule que compliqué et où il fait parfois encore bon vivre entre ces lieux qui ont nom Brind'Amour ou Morne-Folie, quand ce n'est pas Espérance (le Maitre Savane, Laffont, 300 p. 100 F).

Complet virage pour amerrir sur les eaux indiennes du Gange en compagnie de Bernard Pierre, le «romancier des fleuves». Il les descend les uns après les autres, du Nil au Mississippi, en passant par le Danube et nous livre ensuite, sans fioritures, toutes les considérations historiques, géographiques, culturelles, personnelles et autres suscitées par les sources, les rapides, les chutes, les rives, les cités fluviales, qu'il passe au peigne fio de son crudition et de sa curiosité. Le Roman du Gange, agrémenté de nombreux plans, cartes et photos noir et blanc prement parler un roman mais un l'inde, faisons escale au Balouchisreportage jamais conuyeux que

outtes himalavennes à sa dissolution dans le golfe du Bengale (le Romon du Gange, Plon, 280 p.

sur le registre indien, ouvrons Let-tres de l'Inde d'Octave Mirbeau, jolie mystification littéraire à laquelle se livra en 1885, dans les colonnes du Goulois, l'auteur du Journal d'une femme de chambre. Ce «journal» de ce qu'on appelait alors «les lodes» mais que Mir-beau réduisit prémonitoirement au singulier, fut composé à... Paris dans le but de ridiculiser un romancier mondain célèbre à l'époque; Robert de Bonnières, qui se prépa-rait à donner à la Revue bleue, au milicu d'un tapage médiatique rap-pelant tout à fait notre époque, des «Souvenirs de voyage» réalisés, eux, in situ, et présentés comme une prouesse physique et un som-met de réalisme littéraire... Mirbeau prouva qu'on pouvait faire mieux, en plus léger et plus marrant - ce n'est pas un chef-d'œuvre quaod même - sans quitter son bureau parisien... (Lettres de l'Inde, annotées par Pierre Michel et Jean-Fran-cois Nivet, L'Echoppe, 117 p., 87 F. Cet éditeur public en même temps Sac au dos, récit d'excursions en France que Mirbeau fit réelle-ment. 45 p., 48 F.)

tan, province aujourd'hui pakistajamais d'étonner nos pauvres imaoous fait revivre voyages et pèleri-

région depuis 1986) s'est surtout attaché, cette fois, avec sa remarquable dessinatrice, à mettre en valeur les objets de la vie quoti-dienne des nomades, leurs vetements, leurs tissages d'ameuble-ment, leurs réunions, notamment celles des hommes, parfumées à la camomille et au thym quand y brûlent des crottes de gazelle... (l'Arche du désert, Souffles, 160 p. grand format, les deux tiers illustrées de photos couleur ou dessins noir et blanc, 350 F.)

Et encore les bédouins arabes, dépeints et portraiturés par l'ethnolinguiste Alain Chénevière qui s'est promené du Rob-el-Khali (le «quart vide» aux confins sécudoomano-yéménites) aux sables jordaoiens, hantés par des méharistes sortis tout drait des Sept Piliers de la sagesse de Lawrence d'Arabie. Là aussi, les scènes de la vie quotidienoe, agricole ou religieuse, défi-lent un peu dans le désordre, sans

Adayssin.)

Par exemple, indications géographiques assez précises, mais les phintos sont oeltes, s'expliquant heureusement souvent par elles-mêmes. L'exubé-rante sertilité du désert ne laisse Rabelais et de Rimbaud, et qui

verte artistique pour l'œil et l'esprit (Itinéraires marocains : regard de peintres, Jaguar, 190 p. presque toutes illustrées en couleur, 380 F). Tel qu'il nous apparaît à travers ses écrits, l'écrivain britannique Evelyn Waugh (1903-1966) fut aussi journaliste ironique et voya-

geur délicat quanque maintes fois intrépide. Il nous conduit notam-ment dans une Afrique très barbare et très civilisée, celle de l'Ethiopie des débuts d'Haīlé Sélassié. C'est corsé à souhait, cet Hiver africain qui nous entraîne également au fond de plusieurs enfers-paradis des temps coloniaux : Djibouti, Aden, Zanzibar.

On est moins enthousiaste lorsque Waugh veut nous faire absolument partager, dans de superfétatoires chapitres intercalaires, ses «cauchemars », e'est-à-dire ses périodes d'ennui en voyage. Il n'avait qu'à emporter plus de bons livres (1)! (Hiver africain, Quai Voltaire, 300 p., 150 F. Traduction de l'anglais hélas! souvent techniquement défectueuse de Marc Gibot: ainsi, Abyssinian est indigemment transposé tout au long du bouquin en... a Abyssinien » au lieu

Par exemple, Waugh aumit eu de quoi lire avec cette énorme et étonnante somme, publiée en français à Florence par Jeanoe Guérin Daile Mese, sous la double iovocation de





Les Kouriles du bout du monde

La rudesse d'hivers qui sont les plus longs de tout l'Extrême-Orient a aussi provoqué la mort de plus d'un visiteur téméraire. Les Kouriles n'attendent personne : superbes et solitaires, riches d'une faune animale qu'on retrouve difficile-ment réunie ailleurs en une telle variété (plus de 170 espèces d'oiseaux) et d'une végétation non moins diverse en raison des microclimats qu'elles recelent (des bambous peuvent voisiner avec la toundra), ces terres sont indifférentes à l'homme. Celui-ci semble s'être accroché à elles, profitant de leur repos. Mais, soudain, elles peuvent se secouer, envoyant les uns par le fond, dans ces ahyssales fosses marines qui l'entourent, ou ensevelissant les autres dans leurs entrailles. L'homme y campe, mais il n'a jamais pu les dompter, les faire siennes : les Kouriles demeurent des terres largement inviolées, des terres d'avant la société

naviguant sur les rivières de la Sibè-

ils débarquèrent sur les Kouriles sur les traces du marchand aventu-rier Fedot Alexiseev Popov, qui partit de l'océan Arctique, passa par le détroit de Béring et fut porté par la tempéte jusqu'à Shumshu, au nord de l'archipel, en 1649. Popov aurait péri avec ses compagnons sous les coups des Kouriaks, l'un des peuples de la mer vivant sur les

Quelques dizaines d'années plus tard, un autre aventurier, Vladimir Atlasov, que les Russes pensèrent longtemps avoir été le premier à avoir vu les pentes majestueuses du mont Alaïd, volcan émergeant de la mer au sud du Kamtchatka, faisait la reneontre d'un autre homme de son espèce : le marchand nippon et non moins aventurier Denhei, qui languissait en captivité au Kamtchatka après un naufrage. Russes et Japonais se découvraient. Les récits enflammes que Denhei fit de sa Tomari («l'eseale», devenue aujourd'hui le village de Golovnino), lieu d'un commerce ahusivement lucratif, il ne tarda pas à susciter la colère des Aīnous, qui détruisirent son cantonnement. Nombre d'aventuriers nippons qui, au dix-septième et au dix-huitième siècle, partirent pour les Kouriles n'en revinrent pas : ils moururent de froid, de faim, périrent noyés ou tués par les autochtones.

squ'au traité de Shimeda (1855), Russes et Japonais n'avaient pas éprouvé le besoin de clarifier la souveraineté sur ces îles, au point qu'en 1779 un capitaine anglais. James King, pensa que l'archipel n'appartenait à personne et était simplement habite par d'birsutes indigenes. Durant un bref intermède, avatar de la guerre de Crimée, l'île centrale d'Uroup fut même occupée en août t855 par les équipages de deux frégates anglaise et française. Leurs commandants, Nicolson et Simonet de Maisonneuve, proclamèrent cette terre par-

Tokyo, à la tête de cinq fragiles embarcations à destination de l'extrême nord de l'empire : les Kouriles, à quelque 2 500 kilomètres de là. Il était anime de cette foi pionnière nippone, celle de ne pas demeriter.

En moins d'une semaine, l'expédition avait tourné à la tragédie : deux navires disparurent corps et biens dans une tempète. Les autres gagnerent avec peine le port d'Ha-kodate (Hokkaido). C'est sur un bateau de guerre, et grace à la générosité des marchands locaux qui s'étaient cotisés, que Gunji et les survivants furent déposés, cinq mois plus tard et sans fanfare, sur Shiashkotan et sur Shumshu. Les membres du premier groupe périrent de froid l'hiver suivant, le corps figé dans la glace. Le cadavre de Heihachi Wada, un prêtre orthodoxe nippon qui s'était installé seul à Paramushir, fut retrouvé avec, éparses autour de lui, les feuilles sur lesquelles il avait écrit des poemes et ses ultimes souhaits.

D'autres, animés de ces mêmes idéaux bouddhiques de persévérance et de patience, les suivirent, tels Sakichi Bessho et sa femme qui arrivèrent à Shumshu en 1896 et y vécurent, obsédés par la culture des pommes de terre à laquelle ils devaient leur survie. Ils eurent un fils, Jirozo. Autodidacte, il resta sur ces iles à cultiver les parates familiales et à élever ses propres enfants. bardements américains. Rapatrié en 1947, il est mort dans l'attente du jour où il retouroerait sur ses îles

Parmi ses souhaits, Wada demandait que les Aïnous exilés de force à Sikotan soient ramenés sur leurs îles. L'histoire des Kouriles. c'est aussi et surtout peut-être celle négligée de ce peuple de la mer, les, Alloous. Race rude, à l'image de l'environnement, ils furent sans doute les seuls à avoir su faire souche et à avoir su se fondre dans cette nature rebelle. Si un peuple a droit à revendiquer la souveraincté sur ces îles du bout du monde, ce seraient les Aïnous, s'ils existaient encore en tant qu'ethnie.

Plus que tous les autres habitants des Kouriles, les Aïnous ont marqué ces terres : fouler les dunes de sable noir d'Itouroup, e'est découvrir, sans chercher, des fragments de leurs poteries cordées, des pierres effilées dont ils se servaient pour tailler le bois. Le nom même de Kourile viendrait du mot alnou kur qui veut dire «homme» : les Kouriles seraient les «iles où vivent les kuri». Longtemps, une autre étymologie fut admise, dont les manipulations politiques sont évidentes : Kouriles viendrait du russe kuritsia qui signifie «fumée» (en raison des innombrables volcans).

La Jeep s'étant enlisée dans les dunes recouvertes d'une épaisse couche de neige, il fallut continuer à pied à travers cette grande nature longeant une mer d'un bleu dur contrastant avec l'étendue blanche des dunes balayées par un vent rasant soulevant une poussière de neige qui découvrait le sable noir de la plage. Le grondement des vagues, le chuintement du vent sur la neige et les cris des mouettes étaient les seuls bruits qui nous accompagnaient. Dans ces dunes bordant l'immense plage, à une quarantaine de kilomètres au sud de Kourilsk, se trouvait autrefois

un village ainou. Au creux d'un vallon, et à l'extrémilé d'une langue de terre entre deux lacs gelés, s'ouvre dans la colline la béance sombre d'une caverne : l'entrée du royaume des morts. C'était là que les Ainous barqua, des rives de la Sumida, à ensevelissaient leurs morts, la tête

tournée vers l'est. Seuls, les «bons» avaient droit à ce privilège. Les « mauvais » ne devaient pas entrer au royaume des morts. Ceux qui mouraient en mer étaient censès devenir des mouettes. Sur la langue de terre, des pierres disposées en trois cercles concentriques forment un calendrier lunaire.

L'origine du peuple ainou, son identité raciale et culturelle, restent des questions discutées par les anthropologues. « Caucasiens de l'Extrême-Orient», « sauvages de l'age de pierre", ou même « tribu cgarée d'Israël » : toutes les explications, des plus fantaisistes aux plus élaborées scientifiquement, ont été données depuis que cette ethnie a été découverte à l'extrémité nordest du continent russe et sur les îles

Le territoire habité par les Ainous, lorsqu'ils furent découverts aux dix-septième et dix-huitième siècles par les premiers navigateurs russes et japonais, s'étendait de la partie du nord de Honshu à Hokkaido, en passant par Sakhaline, les Kouriles et une partie du bassin inférieur du fleuve Amour. Les plus connus du monde extérieur furent les Ainous du nord du Japon et ceux qui habitaient la partie sud de Sakhaline (occupée par les Japonais), objets de nombreuses études.

D'où venait cette race d'hommes velus, à la morphologie caueasienne, différents en tout cas des ethnies mongoloïdes habitant l'Extrème-Orient? Leur laogage était énigmatique et sans relation, semble-t-il, avec les autres langues de la région. En outre, c'étaient des chasseurs et des pêcheurs alors que les civilisations de cette aire géographique sont agraires. Les poèmes épiques recueillis par des anthropologues japonais de la bouche de leurs derniers descendants témoignent d'une grande sensibilité esthétique.

Scion l'une des hypothèses retenues, les Ainous pourraient être des descendants des populations de l'époque Jomon (entre 10 000 et 300 ans avant J.-C.) ayant vécu dans la partie nord de l'archipel nippon. Cette civilisation est connue pour sa poterie cordée. Alors que dans la partie sud aurait été introduite la culture du riz (entre 600 et 300 avant J.-C.), au nord, les habitants auraient continué à pratiquer la chasse et la peche. L'utilisation du métal aurait marqué, vers le premier siècle de notre ére, le début d'une période post-Jomon présentant des affinités avec la culture aïnoue, qui se transforma par la suite en ce que l'on appelle la culture de Satsumon 700-1300), que l'on trouve en Hokkaido notamment.

Selon ces explications, les Aïnous seraient, comme les Japonais, des descendants des populations Jomon mais qui auraient été repoussés toujours plus au nord par ceux-ci. Variante de cette interprétation : d'origine différente (qui reste à déterminer), les Alnous auraient néanmoins été marqués par la culture Jomon et, lorsqu'ils furent découverts, après avoir vécu pendant des siècles dans un quasi-isolement, ils continuérent à pratiquer cette culture de Satsumon, héritière de celle de Jomon, éteinte dans le reste du Japon.

Les Japonais n'employèrent presque jamais le mot Aïnou avant le dix-neuvième siècle. Compte tenu du mystère qui entoure encore l'origine du peuplement du nord de Honshu, il se peut qu'ils aient désigné sous le même terme (Ebisu, Emishi) des ethnies différentes. Plus tard, on utilisa surtout le terme Ezo. Des recherches récentes ont montré qu'existait au nord d'Hokkaido une culture nordique,

dite moyoro, qui venait de la mer d'Okhotsk et se serait éteinte vers le douxième siècle.

Un ethnologue japonais, Osamu Baba, qui a travaille dans les Kouriles du Nord (Shumshu et Paramushir) à la fin des années 30, a distingue pour sa part trois periodes culturelles; une culture prehistorique, qu'il a dénomnée culture de la mer d'Okhotsk, qui commença an millénaire avant notre ère et s'acheva au dix-septième siècle: une culture plus tardive qui allait également prendre fin au dix-septième siècle, et enfin la culture aïnoue observée par les Russes et les Japonais. Cette culture de la mer d'Okhostk mèlerait des pratiques, notamment celle des Eskimos en matière de pèche, à des éléments dérivés des traditions japonaises et continentales de poterie.

Dans le cratère du volcan éteint Chirip, sur la côte de la mer d'Okhotsk, à Itouroup, ont été découverts des dessins représentant des kangourous et des girafes qui semblent indiquer que les Aïnous venaient de régions où vivaient de tels animaux. Selon certaines théories, les Aïnous proviendraient de Polynesie...

Leur origine est compliquée par le fait que, à partir de la colonisation par les Russes au Nord et par les Japonais au Sud, les Aïnous tombérent sous le contrôle des uns ou des autres et que leur culture fut mâtinée par ces influences. Bien que La Pérouse, en 1787, air cru pouvoir conclure que les Ainous vivant sur les Kouriles étaient identiques à ceux qui habitaient Hokkaido, les anthropologues ont relevé par la suite des différences importantes, culturelles et linguistiques, entre les Ainous d'Hokkaido et de Sakhaline, d'une part, et ceux du nord et du sud des Kouriles, d'autre part. Russifiés ou japonisés, les Ainous devaient connaître un sort aussi tragique qu'identique : l'extinction.

Peuple de la mer, les Aînous l'étaient incontestablement. Au musée de Yusno-Sakhaline sont notamment exposés les vêtements de peau de saumon qui datent de la fin du dix-neuvième siècle qu'ils portaient comme les Nanaī (ethnie d'origine mongole) ou les Nifty, autre peuple dont on ignore l'origine, mais dont certains habitent encore l'extrême nord de Sakhaline. Des ehroniques de la dynastie des Han évoquent l'existence, au nord de la Chine, des « peuples à la peau de poisson », souligne M. Mikhaïl Vysokov, historien du musée.

Les Ainous, minorité plus ou moins folklorisée en Hokkaido, disparus ailleurs, pourraient bien avoir emporté avec eux le mystère de leur origine. Ils ont quitté le «bassin de feu » des Kouriles, y laissant la trace de leur existence. Et d'abord de cette appropriation originelle d'un espace par une société qu'est le fait de nommer les lieux. Ce sont eux qui ont donné leur nom à ces terres : la plupart des noms des îles de l'archipel proviennent de la langue ainoue (Paramushir : la grande île; Ushishir, terre des baies; Kunashir l'île noire, Sikotan, la meilleure terre).

Dans le eimetière japonais de Sikotan, qui se différencie effectivement des autres par sa végétation, il y a les tombes de deux Ainous. C'est en effet à Sikotan que les Aïnous furent rassemblés à la fin du dix-neuvième siècle par les occupants japonais.

humaine. Les Kouriles ont été, et terre natale donnèrent à penser aux аневного спроса

Habitanta dans l'îla

de pionniers qui, dans un travail de Sisyphe, cherchent depuis des siècles à s'y implanter. Ils ont fait souche, parfois sans menagement : des dizaines de milliers d'otaries, de lions de mer et de loutres, que l'on exhibe empaillés dans les musées des îles, avaient autrefois proliféré sur l'archipel : ils ont pratiquement disparu à la suite des massacres perpetres depuis le milieu du dixhuitième siècle par les chasseurs de fourrure russes, japonais, américains ou anglais. Aujourd'hui, ils ne vivent plus que dans des réserves sur quelques iles au centre de l'archipel.

L'histoire du peuplement des Kouriles est marquée par les grandes sagas d'explorateurs russes et japonais (venus les premiers du nord, les seconds du sud), puis de pionniers. L'arrivée dans les Kouriles des bandes de chasseurs russes animés par une insatiable quête de peaux fut l'une des formes que prit le grand mouvement parti de l'Oural qui entraîna jusqu'à la mer d'Okhotsk des groupes de cosaques au sud de Kounachir et y fonda

Russes que, vers le sud, existait un autre pays. L'exploration des Kouriles commença au début du dixhuitième siècle. Elle est liée à deux nébuleuses figures : Ivan Petrovich Kozyrevskii et Danilo lakovlesvich Antsiferov, dont on dit qu'ils auraient échappé ainsi à une juste punition pour avoir assassiné des officiers du tsar. Ils contribuèrent en tout cas à développer la connaissance de la géographie de l'archipel et de leurs habitants. Malgré une eourageuse résistance, le calvaire des Aïnous, qui allait conduire à la quasi-extinction de ce peuple de la mer, commençait. Comme les Aléoutes (population indigène des Aléoutiennes), ils allaient être pratiquement exterminés par les chas-

seurs de fourrure puis les colons. Au sud, les Japonais avaient appris l'existence des Kouriles par des informateurs aïnous et, à la fin du dix-septième siècle, un commerce avait commencé avec le fief de Matsumae (en Hokkaido). Les marchands nippons eurent aussi à affronter la résistance des Ainous : lorsque Kyubei Hidaya débarqua

tie des empires britannique et français et la rebaptisèrent «ile de l'Alliance». Une «possession» de quelques jours qui prit fin avec leur La chasse à la baleine avait en outre attiré vers les Kouriles des bateaux anglais et américains. En 1846, une centaine sur les quelque 736 navires qui péchaient dans le Pacifique nord et croisaient au large des Kouriles. A partir de la création d'une frontière entre Uroup et Itouroup (à la suite du traité de Shimoda) puis lorsque tout l'archipel revint au Japon aux

> sation nippone des Kouriles. Depuis la fin du dix-huitième siècle, des visionnaires avaient enjoint au shogunat d'occuper le Kamtchatka. A la fin du siècle suivant. l'enthousiasme populaire vint à la rescousse des hésitations gouvernementales : e'est dans la liesse des départs pour les grandes aventures que, le 20 mars 1893, le lieutenant Shigetada Gunji (1860-1924) s'em-

termes du traité de Saint-Péters-

bourg, vingt ans plus tard, com-

mença la grande saga de la coloni-



. . es s . . About the seconds. ers siss stad 342 Lan



en sage 19. 30 ·· ·· Free of 🤻

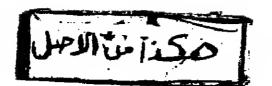
in a fraint tores i The second of

2 . 1 8 A 4 - アーデ教 2、大大、李林、李

10 mg

· 🔻

Section with the second



SANS 🍁 VISA VOYAGE



lls avaient été forcés de quitter leurs terres ancestrales et vécurent à Sikotan une vie mélancolique et résignée. Certains périreot en cherchant à regagner leurs îles aur de frêles embarcations. Les efforts

de la mer

nie len j

s. Osama

N Kon

 $p_{\Delta,\Delta}$

1. 1. Phys. 2.

in the deposit

. . . `.∷_.. ≝*

/ · · ·

cate-s de jour sur le Ven-

ainei Nas

± 7:650€

rue.

• #÷ims

t personal

- 31.5

: Olivier

...........

- 270

105 · 2 300-24 -c (90°

اب ر

 $y = \pm 50^\circ$

4 1757

- 26 (**920**)

1. 14 OH

4-1-30-5-0

, con tune

... want du

1. Sept 28.

. 19 min.

00 خا∵

· v in par

3U eV.

الاجراب...

... Sagles

1 3 - 1 3 -

pole

.

en se découvraot un attachement forcené à la culture russe : ils observaient notamment le culte nrthodoxe). Une centaioe à leur arrivée, les Aînous de Sikotan n'étaient plus qu'une quaraotaice des Japonais pour les assimiler en 1940. Les quelques survivants furent vains (certains résistèrent quittèrent l'île avec les Japonais méridionale de l'archipel des Kou-

cn 1948. Certains Ainous des Kouriles vivaient encore en Hokkaïdo au milieu des années 70. Une partie du musée de Sikotan est consacrée à ce peuple de la mer dont l'odyssée s'est achevée sur cette île qui forme l'extrémité

riles et qui ne fait déjà plus tout à fait partie de celles-ci mais des petites Kouriles.

Du point de vue historique, les petites Kouriles, Sikotan et Habomainom qui désigne un chapelet de huit ilots et récifs dont le plus proche, sur lequel on aperçoit un phare, est à 1,8 kilomètre du cap Nosappu eu Japon, sont les plus japonaises des quatre iles revendiquées par Tokyo depuis la guerre. Jamais un Russe n'y débarqua avant 1945.

L'archipel d'Habomaï, dont certains îlots sont au ras de la mer, est inhabité depuis 1957 à la suite de la décisioo de Kbrouchtchev d'évacuer la population en vue d'une éventuelle restitution au Japon. Il n'y a plus qu'une quinzaine de gardes frontières et leurs familles. En 1945, plus de 5.000 mille Japonais habitaient Habomaï. Ils vivaient de la pêche des algues et d'une usine de traitement de poisson et de coquillages aur l'île principale, Zelioni (Sbibotsu en japonais).

Zelioni signifie vert et effectivement, l'île, pratiquement plate, est couverte d'une intense végétation, Au milieu des herbes poussent des lilas sauvages. Lorsque, en 1976, Vladimir Proknfiev, qui est né à Zelioni et dont le père fut un des paru dant la tragique destinée premiers pionniers russes à y prendre pied eo 1946, y retourna il n'y trouva que ruines et amoncellements des cognilles. Quand son père y débarqua, le hameau japonais rappelait un village de Sibérie. Le vieil homme, qui vit désormais à Yusno Sakhaline, raconte qu'il n'y avait pas d'électricité excepté pour l'usine.

Sikotun est également une petite île : vingt-neuf kilomètres de long et penf de large. Vallonnée, evec quelques fjords, riehe en végétation, elle est habitée aujourd'bui par enviroo 7 000 personnes lbeaucoup plus que du temps des Japonais : un millier) concentrées dans les deux bourgs de Malokurilskoe et Krabozavskoe. Prisonnière des glaces en biver, Sikotan n'est reliée à Konnachir, l'île la plus proche, que par hélicoptère.

La banquise ou la marqueterie bieu et blanc farméc par la mer et les énormes plaques de glace qu'elle charrie sont les images rémaneotes de tnut survol des Kouriles, îles du bout du monde, terres d'un peuple quasiment disn'est pas sans rappeler celle des Indiens d'Amérique, dépouillés de leurs territaires et falklorisés. Il existe en Hokkaïdo une Association pour l'élude de l'ethnie ainoue qui n'évite cependant pas tnujnurs le travers d'une réhabilitation moralisante.

De notre envoyé special Philippe Pons

Parmi les livree en langue anglaise utilisés pour cet article. nous sammes particulièrement redevables à l'ouvrage de John J. Stevens, The Kurils Islands, véritable somme sur l'histoire de l'archipel, des erigines à nos jours (Cierandon Press, 1974). Stevens est également l'auteur d'un livre tout eussi remarquable sur Sakhatine Imème édîteur]. It existe une abondante bibliographie en englaie, et surtout en laponais, sur les Aïnous, Sur les dernlars Alneus du nord du Japon, on se reportera à l'article de Nicolae Seuvier. s Voyage vers le Japon das Aingues, publié dans le Monde du 9-10

TABLE

La lisette et les maquereaux

OUS l'avez sans doute remarqué, beaucnop de poissons n'ont pas, en dehors de leur nom scientifique (et latin) un seul nom officiel mais des appellations. Ainsi le morone lubrax est-il tour à tour loup, louvioe, lubine, bar et même, en bretoo « drenek ». Le merluccius vulgaris: merlu, merlucbon ou colin. Le clupea sprattus Norvège, le harcoquet, la melette... Et le scomper scombrus est le maquereau mais aussi la lisette et bien d'autres sobriquets

Maquereau vient de l'aocien allemand « mackre » qui signifiait vendeur (en français le mot à donné maquignon). De là à extrapoler et donner le nom de maquereau à qui vous savez il n'y avait qu'un pas, d'autant qu'en mer les scombres oot la réputation de suivre les bancs des aloses feiotes dites aussi pucelles (du fait de leur brillante blaocheur). Mais si le

péjoratif du mot date eo France du quinzième siècle, on a aussi pu remarquer que du temps des Romains les souteneurs portaient obligatoirement une voyante veture tout comme le scombre à de chatoyantes couleurs. Bieo taillé pour la course, pointu de tête, la nageoire caodale largement fourchue, le maquereau (poisson) le sprat mais aussi l'anchois de a le dos vert-noir et le ventre nacré, aux petites écailles goi ec font, au sortir de l'eau, une petite merveille coloriste. « C'est un des plus beaux et des plus courageux poissons qui existent », écrivait Alexandre Dumas qui ajnutait : « Lorsqu'il passe vivant la ligne de la barque il semble fait d'azur, d'argent et d'or. »

On le prend à la ligne ou au filet, tant dans la Manche que dans l'Atlantique et la Méditerranée, l'biver sur les côtes anglaises, au printemps en Bretagne puis, au fur et à mesure des chaleurs, plus au sud. L'important est l'achet. Il



convient qu'il soit de chair rigide, ferme, brillant, le ventre blanc et bombé. On le dit gras mais il ne renferme que 8.% de lipides (il est vrai que la partic brunâtre et grasse de sa chair le rend de mauvaise digestion à certaina). Le cui-sioer poché est la meilleure façon de le rendre plus digeste (dans un court-bouillon ou du vin blanc, ou un mélange des deux). Grillé il est

excellent, surtout si un le farcit d'herbes et mieux encore de... gro-seilles à maquereaux! Farci de

mie de pain à l'œuf, il peut aussi être cuit au four. La bonne période pour les maquereaux dits « de ligne » est mars è novembre. Mais où est-il le temps où les poissonniers appelaieot « cors de chasse » les maquereaux qui, placés vivaot

dans les billots, avaient pris la forme d'uo demi cercle, signe de fraicbeur car la rigidité cadavérique do poisson est de vingt-quatre heures!

Le maquereau de petito race CSI appelé « lisette ». Un des noms traditionnels de la soubrette de comédie, intrigaote et délurée, nous dit Larousse 1 Alors ? C'est préparer les maquereaux marinés dont, il y a plus d'un siècle, co 1885, on eut l'idee dans le Bnuloogais de commercialiser les filets en boires stérilisées.

Les maquereaux, Mª Maigret les preparait au vin blane avec beaucoup de moutarde, cuits à petit fcu, et le commissaire a'en régalait avec un muscadet tire sur lie. Fernand Point proposait des maquereaux à l'oseille. Chez Le Due (243, bd Raspail), les frères Mincbelli le cuisaient à la nage (Jean Minehelli vicot de nous quitter mais son frère Paul reste à

L'Auberge du 14-Juillet (9, bd de la République à La Garenne-Colombes, tél.: 42-42-21-79), J.-P. Bailloo accommode la lisette de Dieppe marinée (cuite uo quart d'beure à peioe dans uo mélange de vioaigre d'Orléans, vin blanc sec avec oignons violets, thym, laurier, genièvre, ail nouveau, sel gris de mer et un peu d'huile d'olive). En ces jours chauds d'août (L'Auberge est nuverte tout le mois sauf samedi et dimanche), les liaettes suivies du sauté de cuisses de canard aux framboises et d'une natisserie où d'un sorbet font, arrosés du pouilly fumé de cbez Pénard, un remarquable repas de fête bon enfant (compter 300 francs).

la barre, tél.: 43-20-96-30). A

Car il n'est pas ioterdit, n'est-ce pas, et sans malveillante inteotion. de préférer la lisette aux maque-

celle d'Armorique. Le petit

(mais élégantl bistrot du

« papa » Goareguer a trouvé

digne succession en Janine Gau-

lon et sen chef, et la carte est

La Reynière

Semaine gourmande à Paris

Serge Granger

C'est la terrasse de la place ! Et la euiaine, pour uoe grande part poissonoeuse, du patron est en accord avec le plaisir d'un déjeuner de soleil ou d'un diner looguemeot prolonge du Paris estival. Tartare de thon, poêlée de gambaa, poissons grillés ou à la vapeur, sole soufflée Saiot-Honoré, gigotin de lotte, salade de homard, etc. Mais le foie gras est excelleot, la côte de veau de lait savoureuse, la canette rôtie au vio vieux et les desserts venus tout droit du Palaia de Dame Tartine (à noter un fondant chocolat sauce mandarine et les profiteroles piatache nappées de sauce choco-lat). La cave est honorable. Il y a un menu à 170 F et un autre, vio compris à 220 F, et à la carte compter 350 à 400 F.

➤ Serge Granger, 36. place du Marché-Saint-Honoré (1-), Tél. : 42-60-03-00. Fermé eemedi midi et dimenche. Parking en face, A.E.-D.C.-C.B.

Le Restaurant d'Olympe

On connaît ce décor 1930, bien elimatise, eo un coin caché mais agréable. Le fonds « culioaire » d'Olympe nous reste et Albert Nahmias a Irouvé un

excellent chef pour y ajouter au quotidieo, mêlé aux elassiques. le elio d'œil bistro. C'est-à-dire un eronstillant de sardioes, la brandade de morue, mais aussi les raviolis de canard ou de hemard, la raie eux pommes de terre, un lopin rôti au pistou d'artichauts, etc. Les écrevisses sont au choix sautées, à la nage, au eurry, à la bordelaise. Je me suis régalé du poisson du jour, du thon dans une sauce admirable où le chatoiement épicé du poivre vert harmonisait l'acidulé des petits oignons : une harmonie goûteose à souhait. Seaux desserts. Sonne carte des vins (le patron est toujours à la recherebe de crus intéressaots, en ce moment un cheverny 1987 alléchaot, sa dernière découverte !). A noter enfin un menu, midi et soir, à 200 F, qui, ce jour-là, entre 8 entrécs et 6 plats et 7 desserts, vous aurait fait découvrir la poelée de coquillages au safran, l'agneau de lait de Pauillac persillade et un Paris-8rest du temps jadis.

▶ Le Restaurant d'Olympe. 8, rua Nicolas-Charlet (15-]. Tél. : serts (dont la tarte fice aux 47-83-49-78. Ferme samedi, pommes et la lulipe de sorbets),

La Roseraie

Au village de Vaugirard, aujourd'hui encore uo peu provincial, la rue Ferdinand-Fabre (romaneier bien ouhlié du début du dix-neuviéme siècle) passe sur l'emplacement des jardins de la propriété du marquis de Vézannes, maréchal de camp du roi. Est-ce pour cela que la Roseraie, jeune restaurant qui va devenir bien vite parisien, garde un charme d'autrefois? Un décor eleir et « pensé s, meis sans ostentation, une quaraotaine de eouverts, un accueil aimable (de Monique, la patronne) et une excelente euisioe sage signée d'Erie Bayard. Cc ehevalier du fourneau cuisine saos reproche sinon sans beurre daos des sauces légères et goûteuses : foie gras au caramel de perto, feuilleté d'escargots, magret de canard au cidre, escalope de veau aux morilles. lotte au Noilly, filet de rascasse au velouté de poireaux, duo de poissoos au coulis de homard. Le simple lartare au couteau, allègrement aromatisé et escarté d'un semis de pommes eraquantes (70 F), est déjà assez rare dans la simplicité. Des des-

dimenche et lundi midi. C.B.- une petite carte des vios qui a'enrichira. Uo menu à 95 F aux déjeuners, uo menu gastronomique à 160 F (entrée, plat, au ehoix, fromage et dessert), et à la carte compter 250 à 300 F.

> La.Roseraie, 15, rue Ferdinend-Fabrs [15-]. Tét. : 48-28-60-24. Fermé semedi midi et dimenche. Ouvert en seut. Carte bleue. American Express. Chiens acceptés.

La Table de Pierre

Je l'avais signalé : e'est l'aocien Michel Comhy repris par Pierre Darrieumerlou (que l'oo découvre à l'Isard et que eoooaissent tous les fans du rugby sud-ouestissime). Avec son ehef Bruno Strie, un Bayennaia, élève de Gabriel Biscaye (un autre « gars » de là-bas), ils ont mia au point une carte parfaitement « ambiante s. D'avec le cadre élégaot et oet, avec lo mini-terrasse et aussi avec leurs origines : jambon de Bayonne et serrano, piperade eo croustado, pimientos et parilleda, merlu kosquera, thoo basquaise, etc., jusqu'au fromage du pays, l'Ardi-Gasna et aux desserts: gâteau d'Amatehi, béret basque, tourtière landaise, glace aux pruneaux. Vins également

loeaux mais bons bordeaux notamment. Un menu basses calories à faire la « pige » à Michel Guerard, (220 Fl pour une salade de gamhas vapeur, une minute de magret au gratin de eoco piperade et uoe oage de fraises à la mentbe et aorbet. Vous préférerez saos donte le menu normal (220 F également) et la carte aux suggestioos à faire saliver (chipirons è l'en-ere, sole poëlée aux cèpes, foie gras chaud de canard, pemmes canoelle au jurançon, etc.). Compter 300/350 F.

► La Tabla ds Pierrs, 116, bd Pereire [17•]. Tél.: 43-80-88-8B. Fermé samedi midi et dimenche, Jouvert en août). Perking: 210, rue de Courcelles. Carte bleue

Auberge de l'Argoat

Sans quitter Paris en aeût, passons de la côte Basque à

bretonnante à souhait. Des rillettes de thon à la galette de ble noir aux fruits de mer, des sardines au muscadet à la matelote de congre nu eidre, en passant par le pavé de thon aux percepierres beurre blanc, la entriade bien sür et, rayon viandes, l'andouillette mitonnée au cidre avec son gratin venu du Dauphiné. Desserts « en situation s. honnête carte des vins (et eidre !) et additions entre 250/350 F.

► Auberge de l'Argoat, 27, evenue Reitte (14-). Tét. : 45-89-17-05. Fermé samedi et dimenche. |Ouvert en aeût].

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5

MOUSSY 51200 EPERNAY Propriétaire-viticulteur Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées

L'OR VERT CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG * Vente p≇ correspondance. Tarif sur det 67160 Wissembourg - Tél.: 88-94-50-33

GARANTIE TOTALE

Les jeux de sécurité sont d'une grande variété. En vnici un qui est simple, mais peu connu, il est tiré d'un match joué en Amérique entre la Chambre des représentants et le Senat. Le coup n'a d'intérêt que si le chelem a été déclaré, ce qui n'était pas le cas.

•	
♦ 06	547
	77"
Ø 7 6 3) <u> </u>
♦R3	
+ 10 2	
	- Ana-
↑ A V 10 8 7 ♥ O V 10 9 8 ↓ 8	⊕ R93
20 V 10 9 8 - N	. 054
10,10,00	DV 1096
V 8	
♦ 64	_1 ♠ 5 3
₹	
"AR	
♦ A 7 3	5 4
₹ A K	DV987

Les annonces pour arriver au chelem à Cœur pourraient être les

nivantes			
Ann : S.	don, E-	O vuln.	
Sud	Ouest	Nord	Est
2 💠	passe	2 ◊	passe
3 🛊	passe	3.♦	passe
4 🛖	passe	4 🔆	passe
6 4	nasse	passe	nasse

Ouest ayant entamé le 8 de Carreau, comment Truscott propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défense?

Réponse

Il faut évidemment couper Car-reau pour la douzième levée, Mais, attention, il y a un danger : si, après avoir pris l'entame avec le Roi de Carreau, le déclarant rejnue le 3 de Carreau et met l'As, il va chuter si Ouest peut couper, ce qui était le cas. En effet, Ouest va con-Ire-attaquer atout, Sud prendra et coupera un Carreau, mais il devra conceder son quatrième Carreau car

il n'y aura plus d'atout au mort. Or il y a une façon très simple de gagner le contrat : il suffil de ne pas se faire couper l'As de Carreau au second toul à Carreau. Avez-

vous trouvé commenl? Tout simplement en fournissanl un petit Carreau de la main (le 5 de Carreau) quand on rejnue le 3 de Carreau du mort. L'adversaire prendra et contre-attaquera atout. Sud fera le 7 de Trèfle et coupera le 7 de Carreau avec le 10 de Trèfle; ensuite toute la main sera

LE CHELEM DE DEAUVILLE

Au Tournoi des champions l'année dernière à Deauville, dans la finale que les Polonais ont rempor-

tée contre les Hullandais au bridge rama du Casino, un chelem a posè un véritable problème à inus les experts qui nnt analysé la donne. Mettez-vous à leur place pour vnir si vous auriez trouvé la solution.

♠ A 5 4

7 A 10 6	5 4
OR83 ♣A8	
N O E S • R O 9 • A O • 10 7 5	

En salle fermée nu le chelem a été déclaré les enchères ont pu se dérouler ainsi :

Ouest Szyman.	Nnrd Kolen	Est Mart.	Sud Bertens
	1 ♥ I SA	passe	1♥
passe	3 4	passe	4.5
passe	6 🕈	passe	passe

Ouest entame le Valet de Trèfle, le déclarant prend avec l'As du mort et rejoue le 8 de Trèfle. Comment Est doit-il jouer pour essayer de faire chuler ce PETIT CHELEM A PIQUE et pourquoi le déclarant peul-il faire douze levées quelle que soil la défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

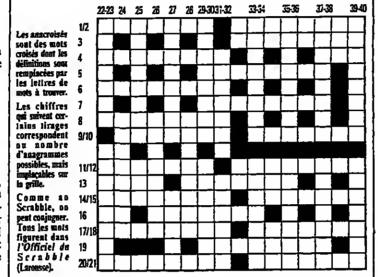
Sur la réponse de « 1 Pique », Nord n'a pas de redemande satisfaisante car la main (avec trois As et un Roi) est un peu belle pour se coolenter de « 1 SA » au second lour. C'est cependanl le moindre mal et, quand au troisième lour Sud peul déclarer « 4 Carreaux » (qui promet le cootrôle de la couleur), Nord doil bondir au chelem.

COURRIER DES LECTEURS Championnat d'Europe par paires (nº 1434)

« Je vous signale, écrit Gilbert, la solution. Il faul que Sud joue le Valet de Cœur el oon le Valet de Carreau car la main est au mort. »

C'est exact, mais heureusement cela ne change rien à cette fin de





HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. AEELPRV (+ 1). - 2. AAE.
GOPTT (+ 1). - 3. AAEINRSS [+ 1].

- 4. EEHNOPTV - 5. AAEIMNOS.

- 6. EIMOPRUU. - 7. AACERTV
(+ 2). - 8. OEELNORT (+ 11. 9. EEIRRRV. - 10. EEEITUX. 11. AEILLMR (+ 2). - 12. NOOPRSUV. - 13. EGNNOTU. 14. CDEIILOT. - 15. AEIRSST
(+ 13]. - 16. AENNOS (+ 2). 17. AEEEGNRR [+ 2). 18. EHINRT. - 19. EELNOSSV
(+ 1). - 20. CEEEIKLN. 21. AAEELPT.

VERTICALEMENT

22. CENOPRU (+ 1). - 23. ADEIL-NOR (+ 1). - 24. DEEOORSV. -25. CEEINOR X. - 26. ADEIINRS (+ 1). - 27. ACEHOPPR (+ 2]. -28. EIILLLOS. - 29. EEENORTU. -30. EENORST (+ 3). -21. AFEMMET - 32. AFEGIN 31. AEEMMRT. - 32. AEEG LN |+ 4|. - 33. AACEENNO. -34. AEERRSV (+ 4). - 35. AFIIOSST. - 36. EEINRTU. - 37. AAENRSUX. - 38. AAILOSV. - 39. - AEEEGNSS.

SOLUTION DU N. 675 Philippe Brugnou | 1. DIVISEUR. - 2. ELEGANT | 1. AGNELET, EGALENT). -

3. SHIATSU, méthode thérapeurique. - 4. SAIETTER [ITERATES...]. -3. SHIATTER ITTERATES...I. 5. NANIFIE, empèche une planie de grandir. - 6. PROPOSER. 7. EPLORES. - 8. AUTONOME. 9. EROSION INOROISE). 10. SAUTATES. - 11. EXOGAMIE. 12. LEMMES. - 13. CABRIOLA. 14. PUREAUX. - 15. INGENIER INIGERIENI. - 16. SEBILES. 17. SOUDURE ISOUDEUR. SURDOUEI. - 18. ENTETEES. 19. ASEXUE. - 20. DERNIERE. 21. OECAUSE, en Belgique, dire du mal. - 12. CANASSON. - 23. VEI. NULE. - 24. IGNIVORE, qui avale le feu. - 25. MYRIADE. 26. FERONS (FREONS). 27. ENVIEES (VEINEESI. 28. AEROGARE. - 29. ESSIEUX. 30. ORTOLAN. - 31. PANSAGE. 32. ETAMPES IEMPESTA...I. 33. CHICOT. - 34. EMMURERA. 35. POUSSIER (SOUPIRES). -

33. CHICOT. - 34. EMMURERA. 35. POUSSIER (SOUPIRES). 36. PATRONNE (PANERONT,
TAPONNER). - 37. ESERINE (RESINEE...]. - 38. ATTISOIR (SIROTAIT). - 39. SEMEMES. - 40. GRUMEAU. - 41. CURARES
(ARCURES, CURERAS, RECURAS,
SUCRERA]. - 42. COEXISTE.

ichel Charlemagne | k) Si 20..., Cf6, 21. Th4, h5; 22. et Michel Duguet | Dç3 menaçant 23. Tf4. Michel Charlemagne

Echecs

Tournoi international de Hambourg, 1991 Blancs: Bischoff. Noirs: Hansen. Défense Benoni

NOTES a) D'un « Début anglais » à la

« Défense Benoni », b) Parmi plusieurs possibilités comme 7. Fé2 et 7.Fg3, cette pré-caution, qui évite le cluuage du C-R par Fg4, prépare le développe-ment du F-R en d3.

c) Les Noirs sont un peu trop pressés, La contre-attaque sur l'aile-D pouvait être préparée par la suite Ca6-Cc7 ou par la formation a6-Cbd7-Tb8,

d) Convaincus que leur adver-saire s'attendait au recul du Fd3 en ç2, les Blanes donnent le pion é4 pnur le pinn ç4, rennacent au schéma habitnel de la « défense Benoni » et obtiennent ainsi une confortable avance de développe-

e) Pour lutter contre cette supé-riorité de développement, les Noirs essayeront systématiquement d'échanger quelques pièces.

f) Et non 14..., Tb4?: 15. Dč! menaçant 16. Fxf6, Dxf6; 17. Dxc 8+ et 16. Dxb4.

g) Résultat de l'avance 10..., c4: les Blancs ont toutes lenrs forces en jeu alors que les Noirs ont encore cinq pièces sur la ligne de départ. h) Si 15..., Cb-d7; 16. Df4! Fxg5; 17. Cxg5, Df6: 18. Dh4, h5 (ou 18..., Dg7; 19. Ta-é1, Cé5?; 20.f4); 19. Ta-é1.

i) Une perte de temps nécessaire. Observons que scul le R a dépassé la huitième rangée!

j) Compte tenu de leur avantage de dévelnppement si important, malgré les échanges précédents, les Blancs doivent trouver dans cette position une clef qui leur donne une attaque décisive. 20, Té4! est probablement le seul moyen de progresser.

 D. L'attaque des Blancs devient de plus en plus dangereuse.
 mi El la défense de plus en plus difficile. Il faut d'urgence rapairier le C-R vers le R noir. n) Mieux que 26, T14, 15.

.. ... 15 1 20

> . <u>42</u>1 1.784 <u>-- 2</u>

Name And a

是我一种有一种 不知道的 地名美国

.....

24.4

-

SHOW TO

rein mile *****

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

....

e) Et non 27.... 10xh4 " , 28. Oxf7+ suivi du mal. n) Une défense étonnante qui renverse le cours des événements. Si 28... 15 : 29. De3. De7 : 30., Te4, Fd7 : 31. De3!

a) Il n'est pas simple d'indiquer la bonne suite, si elle existe. a bonne suite, si che existe.

7) Telle était l'idée des Blancs : si 31.... Dh5 : 32. (4 ! Fl5 : 33. Rg3. Fxg4 : 34. hxg4. Dh1 : 35. g5 ! Rh5 : 36. Dh7 mat et si 31.... Dl5 : 32. Th4+. Rg5 : 33. [4+!]. Rxh4 : 34. Dh7+. Dh5 : 35. De7+. g5 : 36. Dé1 mat comme dans une étude. Mais ces jolies variantes echeuent après la defense précise 31... De5+. s) Si 32, f4, Dé2+; 33, Rg1 1g3), Dé1+ et 34..., Té8,

Et non 34..., Rh5 ?: 35. DI3 ! u) Maigré leur domination et leur jeu inventif, les Blancs n'ont pu venir à bout de la résistance de

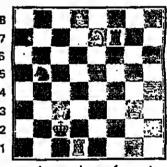
SOLUTION DE L'ÉTUDE

Nº 1445 V. et M. PLATOV «Rigaer Tageblatt» 1905. Blanes: Rb2, Fa5 et fl, Pl2 et 3, Noirs: Rh4, Da8, Pa7 et h5.)

Nulle: Rh4, Das, P37 et h3.)
Nulle.

1. f4! (menace 2. Fé! mail. Si 1....
Dé4; 2. Fd8 mai.
1.... F×h3; 2. Fé!+, Rg4; 3. F×h3+,
R×f4 (si 3...., Rf3?; 4. Fg2+!; 4,
Fd2+, Ré5; 5. Fg3+, Rd6; 6. Fb4+,
Rç7; 7. Fa5+, Rb8 enfin le R noir
est à l'abri. Mais 8. Fg2! gagnant la
D,

ÉTUDE № 1446 N. MICOU (1991)

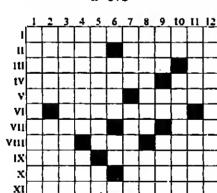


abcdefgh Blancs (5); Rg3, Td1, Fd8, Ce7,

Noirs (3): Rc2, Tf7, Cb5. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

l. Les rapports extérieurs sont de son ressort. - Il. Fit comme les autres. S'envoie en l'air. - III. Ce sont parfois simplement de petites bêtises. Club de foot. - IV. Livides, parfois. S'instruisit dans le bon sens. -V. Tête cosaque. C'est un genre. -VI. Donne des règles. - VII. Une àme. la vie... l'une plait. l'autre non. Numéro un. Parti d'Italie. -VIII. Dans le poème. Bon pour un régime. Poison. - IX. Tout est à l'œil. Part comme une fusée. - X. Animal de trait. Procède par intuition. -XI. Auxiliaires de la recherche. VERTICALEMENT

1. Symbole du désespoir. - 2. Trouble. Avec lui, la richesse c'est l'arbre. pas le fruit. - 3. Description. -4. Dans la flotte. Il manque un point. - 5. Mettent ensemble. Préposition. -6. Peintre suisse. Pronom inverse. -7. Glande ou laupe. Très importante pour l'apparence. - 8. Retiennent les

cheveux. De la mie éparpillée. - 9. A comme une odeur d'anis. Conjonction. Algue. - 10. Crū inversė. Pour l'élan. - 11. Appartenait aux puis-sants. Elu. - 12. Retnurnent aux

SOLUTION DU N- 672

Horizontalement Boris Eltsine. - II. Opacité. Erin.
 III. Ride. Irum. Ec. - IV. Inébranlable. - V. Si. Eugénie. - VI. Barrée. Anges. - VII. Etage. Pieusc. -VIII. Cri. Saar. Elm. - IX. Kent. Présure. - X. Etendra. Elan. - X1. Res-

Verticalement

Boris Becker. - 2. Opiniatre. 3. Rade. Raines. - 4. leeberg. TNT. 5. Si, Ruées, Dr. - 6. Eliage. Apre. 7. Lerne. Parai. - 8. Ulnaire. 9. Semaine, Sen. - 10. Ir. Bégueule. 11. Niel. Estran. - 12. Encensement.

La route des Indes

Grâce à le nouvelle émission télévisée « Cambien ca caûte ? ». vous savez qu'acheter une épouse aaiatique dans une agence parisienne revient à quelque 20 000 francs. Si vous préférez faire emplette sur place, vous vnus heurterez à une jungle langagière : rien qu'en Inde, il existe t 652 dia-

La majorité des Indiens parlent des langues indn-eurnpéennes et une forte minorité, dans le Sud, des languea dravidiennes. Le SANSKRIT(E) ou SANSCRIT(E), langue de la religion brahmanique, se distingue du VÉDIQUE, langue du VÉDA, ensemble des premiers textes littéraires, et du PRAKRIT ou PRACRIT, langue vulgaire. Il y a deux écritures du sanskrit : le BRAHMI, ancien, et le NAGARI,

Parmi les langues issues nu vni-sines du sanskrit, la plus impor-tante est le HINDI, langue officielle du pays. Certains mots hindis unt transité par l'Angleterre impériale avani de nous parvenir : le HOUKA (ou NARGUILÉ, NAR-GHILÉ, NARGHILEH), pipe à réservoir : GYMKHANA, POLO, JODHPURS, pantalon de cheval serré à partir du genou. Le vocabulaire princier est important : RAJA(H) nu RADJA(H), MAHARAJA(H), RANI, épouse du François Dorlet MAHARANI, princesse, BÉGUM.

Scrabble (R)

Parmi les étoffes, citnus le SURAH, snie, le ZENANA, tissu cloqué pour robes d'intérieur, et le MADRAS pour les écharpes et les jupes, et sortout le SARI, costume féminin ajusté sans cautures ni épingles. Dans le domeine musical, le SITAR eat un luth à très long manche, sans rapport avec son homophone gree CITHARE, lyre perfectiannée ; le RAGA est un mode musical exprimant un état d'ame, et le MUDRA un geste rituel des mains dans certaines danses traditionnelles. Citons enfin te SHAMA, passereau, et le DATURA, arbuste décoratif.

Vnici d'autres langues sanskrites que vnua pnuvez jnuer : l'OUR-DOU nu URDU, langue officielle du Pakistan, est proche du HINDt, mais écrile en caractéres arabes, l'ASSAMAIS, parlé en Aasam, à l'est du Bangladesh, le BENGALI (BENGALE, inv., région de Cal-cutta), le BIHARI (Bihar, au Nord-Esi), GUJARATI (Gujerat, au Nord-Est également), le MARATHE nu MARATHI (région de Bombay), le NÉPALAIS(El (Népal, État indépendant du nord), l'ORIYA (Orissa, à l'est, le PANJABI (Penjab, au nord).

Parmi les langues dravidiennes, trois seulement vous sont accessi-bles; le KANNARA ou CANARA (Karnataka), TELOUGOU ou TELUGU (Andhra-Pradesh) et le TAMIL OU TAMOUL (MADRAS et Sri-Lanka).

Michel Charlemagne

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, voue découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un moi commence par une lettre, îl est horizontal ; par un chiffre, îl est vertical. Le tiret qui précède parfois un grage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

Championnat de Belgique 1991 Nalinnes, 20 avril 1991, 5 manche.

N•	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PIS
12345678901123115167	EEMNUVZ MU+EINOT -ABELRST ADMNOOU NO+ELSTW L+AEEISS BEOQSUY OQSU+IU? CEHIRRS EEIKRTV EKT+AMNP EMPT+AEX AADILRU U+CDEGOO GO+FIJNN -AEIORT? AEFGLPU	VENEZ MUTINEZ TABLEURS AMADOU NEWTONS SALESIEN BEY SOUQU(A)IS CIRRHOSE(a) RIVE KAN EXEMPTA LARDAI COUDE FION A(G)IOTERA(b) AFFLUE	H 8 12 B 7 A 10 M 3 2 C 5 A 10 M 3 2 C 5 A 5 C 6 A 1 C	54 34 78 30 38 70 41 82 76 47 57 85 41 31 30 36

(a) CIRRHES, 12, 69: (b) O(UIATERAL DU AO(U)TERAL 22, 58 ou 57, 1. A. Trionaux, 297; 2. E. Clauwaeri, 891; 3. Ch. Pierre, 888. Résultats finals ; 1. Pierre : 2. Hellebaut : 3. Ruche ; 4. Delbrouck ; 5. Loncke : 6. Trienaux ; 7. Castelet : 8. Selke et Dives ; 10. Bury.

VENDREDI 26 JUILLET

Echecs

991

• •

1.

ff.

Rlanes devient

plus en plus etnee rapainer

14 6 Fig. 18

ionnante qui renements.

De7 30

The d'indiquer
cusie.

Blancs: s

13, Rg3

13, Rg3

14, Rab4

De7 g5: 36

Cans une choicen

Re1 (g3)

- Cai on et leu - Cai on pu - Cai ont pu - Cai ont pu - Cai ont pu

SOULT ON DE L'ETUDE

* PLATOV

... 905

7 44 5012

Fan.

かね。 11 元 **元** 8 **8** 8 8

4

1 g P

4

. Lemome

- 13

ETUDE 1 1446 N. MICOU

1 hi

1.5

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspacts du cinéms françeis : années 60 : Une revissente idiots (1964), d'Edouard Mokraro, 18 h : Rock and Movie : Renaldo et Clars (1877, v.o. s.t.f.), de 8ob Dylan, 19 h : Stardust (1974, v.o. s.t.f.), de Michael Apted, 21 h.

PALAIS DE TOKYD (47-04-24-24)

Les Querente Ans des Cahiers du cinéma : ls Signe du lion (1982), d'Eric Rohmer, 18 h ; le Tombeur de ces dames (1881, v.o. s.t.f.), de Jerry Lewis, 20 h.

CENTRE

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le Cinéma australien : l'Indonésie appelle (1946, v.o. e.t.f.), de Joris Ivans - Mike end Stefani (1952), de R. Mastyn Williams, 14 h 30 ; Summer of the Seventeenth Doll (1959, v.o. e.t.f.), de Leslie Normen, 17 h 30 ; la Maison Ruaete (1890, v.o. s.t.f.), de Fred Schsplei, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie. porte Saint-Eustache Forum des Halies (40-28-34-30)

Les ebonnés programment la séance Les ebonnés programment le ééance du spectateur : les Enfants du peredis (1943-1845), de Mercel Cerné, 14 h 30 : Bande-annonce de l'Argent (1883), de Robert Bresson - Assassins et Voleurs (1857), de Sacha Guitry, 15 h 30 : Tous les garçons s'appellen Patrick (1957) de Jean-Luc Godard - la Maman et le Putain (1973), de Jean Euspeche, 18 h 30 : Chemps-Elyséee (1953), de Walter Carone, Roger Thérond - la Mort en ce jardin (1855), de Luis Bunuel, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (IL) : Epée de Bois, 5-(43-37-5/-47). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Sept Parnaseiens, 14- (43-20-32-20) ; v.f. : Saint-Lezare-Pasquier, 8-

(43-87-35-43), AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(46-54-46-85).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopie, 5• (43-26-84-85) ; Républic Cinémas, 11• (48-06-51-33). AN ANGEL AT MY TABLE (néc-zélan-dais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 8-(48-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Publicis Champe-Elysées, 8- (47-20-76-23). L'ANNÉE OE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

8- 145-44-57-341. AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). 8ASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5• (43-26-84-65). BOOM 800M (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) ; Lee Montpamos, 14-

(43-27-52-37). (43-59-19-08); Cau-CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 5- (46-33-78-38); Gau-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); v.f.: Saint-Lezare-Pesquier, 8- (43-87-

CELLINI (h., v.o.): Epée de Bois, 5. (43-37-57-47). LE CERCLE DES PDÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82) ; Grand Pavots, 15- (45-54-48-85).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epde de Bois, 5- (43-37-57-47). LE CID (A., v.o.) : Kinopanorame, 15-(43-06-50-50) ; v.f. : Gaumont Opére, 2-(47-42-60-33). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC

Triomphe, 8º (45-74-83-50).

DANCIN' THRU THE DARK (8rit., v.o.): Ciné Beaubourg. 9º (42-71-52-36); Utopis, 5º (43-26-84-65).

DANS LA PEAU D'UNE SLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); 14 Juliet Beaugrenede, 15- (45-75-78-78); UGC Mailiot, 17- (40-88-00-16); v.f.: Pathé Impéral, 2- (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Le Gambettz, 20- (46-38-10-96).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Bretsgne, 8: (42-22-57-87); Gaurnont
Ambassade, 8: (43-56-19-08); 14. Justlet Beaugrenelle, 15: (45-75-76-79);
v.f.; Rex (le Grand Rex), 2: (42-3583-93); Fauvette, 13: (47-07-55-88).
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg,
9: (42-71-52-38); UGC Denton, 8: (4225-10-30); UGC Rotonds, 8: (45-7494-94); UGC Bierritz, 8: (45-62-20-40);
14. Justett Bestelle, 11: (43-57-90-81).
LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4: (42-7847-86); Bretsgne, 6: (42-22-57-67).
Les DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5(43-37-57-47); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Grand Pavoia,
15: (45-54-46-85).
LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

15- (45-54-46-85). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halies, 1- (40-28-12-12): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 8- (43-28-48-18): La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); Gaumont Parnesse, 14- (43-27-84-50).

L'EAU ET LES HOMMEB (Fr.) : Le L'EAU ET LES HOMMEB (Fr.): Le Géode, 19: (40-05-80-00). F X 2 (A., v.o.): UGC Normandle, 8: (45-83-18-18); v.l.: UGC Montpernasse, 8: (45-74-84-94); Paramoum Opéra, 9: (47-42-56-31). LES FEEBLES (*) (néo-zélandeis, v.o.); Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): 11-24-28-19. (144-44-57-24).

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.):
Lucamaira, 8º (45-44-57-34).
FRÉRES DE SANG (Austr., v.o.):
Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26).
LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.):
Cné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Ddéon, 8º (42-25-10-90); UGC
Champe-Elysées, 8º (45-62-20-40);
Gaumont Aléale, 14º (43-27-84-50);
v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 8º (45-74-94-94); UGC Lyon
Bastille, 12º (43-43-01-59).
GREEN CARD (A. v.o.): Cinoches 6º GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47), HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11: (48-05-51-93); Denfert, 14: (43-21-41-01).

21-41-01), L'HISTOIRE SANS FIN (I (A., v.f.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-68), L'INSDUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82)

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : Le

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): Le Géode, 19· (40-05-80-00).
JACQUOT DE MANTES (Fr.): Sept Parnessiens, 14· (43-20-32-20).
JIMI. HENDRIX (A., v.o.): Ciné 8eeubourg, 3· (42-71-52-38); Max Linder Panorama, 9· (48-24-88-88).
JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1· (40-26-12-12); 14· Juillet Odéon, 8· (43-25-58-83); Gaumont Ambessade, 8· (43-59-18-08); Le Bastille, 11· (43-07-48-80); Blenvenûe Montpartiasse, 15· (45-44-25-02).
KICKBOXER 2 (A., v.g.): Forum Orient Express, 1· (42-33-42-26); George V.

KICKBOXER 2 (A., v.g.); Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); George V, 8• (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13• (47-07-55-86); Miramar, 14• (43-20-89-52); Pethé Cilcity, 18• (45-22-46-01); La Gambette, 20• (46-36-10-96) 10-96). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 5• (48-33-10-82) : Grand Pavols, 15• (45-54-48-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Seint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18).

des-Arts I, 6• (43-26-49-18).

MADAME BOVARY (fr.): 14 Juillet Parnasse, 8• (43-26-58-00).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-93-42-28); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); George V, 8• (45-82-41-46): Pethé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-78); v.f.: Ret, 2• (42-38-83-93); Pathé Français, 8• (47-70-33-88); Las Netion, 12• (43-

par Edwy Plenel

D'Europe en Amérique

up grand reportage sur les traces du navigateur

pour revisiter le présent au miroir du passé.

Voyage avec Colomb

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991

(numéro daté mardì 30)

43-04-87); UGC Lyon Bastile, 12-443-43-01-59); Fasvette, 13-47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14-443-20-12-06); Pathé Cichy, 18-45-22-48-01).
MERCI LA VIE (Fr.): Epée de Bois, 5-43-37-57-47).

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavois, 15- (45-54-NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.l : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

45-65).
NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Honzon, 1- (45-08-57-57): UGC Oddon, 6- (42-25-10-30); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Images d'ailleurs, 5- (45-87-

LES FILMS NOUVEAUX

L'APPROCHE FINALE. Film américein d'Eric Steven Stahl, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; George V. 8• (45-62-41-48) ; Pathé Mari-V, 8° (45-82-41-48); Patha Mar-gnan-Concorde, 8° (43-66-62-82); v.f.: Pathé Françaia, 9° (47-70-33-88); Pauviette, 13° (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(45-28-10-98)

(46-36-10-96). DÉSIGNE POUR MOURIR. Film DESIGNE POUR MOURIR. Film eméricain de Dwight H. Little, v.o.: Forum Honzon, 1° (45-08-57-57); George V, 8° (45-62-41-45); v.f.: Pathé Français, 8° (47-07-33-88); Fauvette, 13° (47-07-55-88); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-23-42-27); Pathé Wepler, 19° (45-22-48-01); Le Gambetta, 20° (48-38-10-96). George Armitage, v.f. : Les Montpar-nos, 14- (43-27-52-37).

RALPH SUPER KING. Film amén-cain de David S. Ward. v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57): Pathé Heurafauille, 6• (46-33-79-38): Pathé Merignen-Congords, 8• (43-59-Merignen-Concords, 8 (43-59-92-82); Sept Pernessians, 14 (43-20-32-20); v.f.: Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18-Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-58); UGC Convention, 15 (45-22-48-01).

SWING TROUBADOUR, Film fran-

. 18-09); UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Pathé Wepler (), 18- (45-22-N(KITA (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1.

(40-26-12-12); Gaumont Les haises, (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln,

L'ECOLE DES HÉROS. Film améri-

cain de Daniel Petrie Jr, v.o. : Forum Drient Expresa, 1 (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-18-16);

LA NOTE BLEUE (Fr.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14).
L'OE)L. OE LA VEUVE (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Montparnaèse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).
LE PORTEUR DE SERVIETTE (t.-Fr., v.o.): Lucemeire, 6º (45-44-57-34); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Les Trols Balzic, 8º (45-81-10-60).
LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.):

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 19- (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); v.f.: Les Montpernos, 14- (43-27-62-37). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46).

LA RELÉVE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82); v.f.: Para-mount Opéra, 8- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08); Pathé Wepler II, 16- (45-22-47-94). raute Wepter II, 16 (45-22-47-94).
REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 8(42-25-10-30); George V, 8- (45-6241-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40);
v.f. ; UGC Montparnasse, 6- (45-7494-94); Paramount Dpéra, 9- (47-4258-31); UGC Convention, 15- (45-7493-40).

33-40). RHAPSODIE EN ADUT (Jap., v.o.): Lucemeire, 6- (45-44-57-34): Grand Pavois, 15- (46-54-46-85); Studio 28, 18- (46-06-36-07). RIEN A PERDRE (A., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47) ; Georgs V, 8-(45-82-41-46).

ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.): Latina, 4- (42-78-47-88); Grand Pavole, 15- (45-54-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) ; Lucemaire,

8- (46-44-57-34). SCÉNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) : UGC | Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; Sept Per-

nassiene, f4 (49-20-32-20); v.f. . . Mramar, 14 (43-20-89-52).

LE SILENCE DES AGNEAUX P° (A.v.o.): Gautioni Les Halles, 1- (40-25v.o.) : Gaumont Ces ristes, 1º (40-20-12-12) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-80-33) : UGC Triomphs, 8º (45-74-93-50) : Bienvende Montparnasse, 15-(45-44-25-02).

THE FIELD [A., v.o.] : Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o) : Cinoches, 5- |46-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Caná Beau-beurg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 5- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8-(45-74-94-94) ; George V, 8- (45-82-41-46) , UGC Bierritz, 8- (45-82-20-40) ,

[45-74-93-40] : Pathé Clichy, 18-[45-22-46-01]. IMPROMPTU . Film britannique de IMPROMPTU . Film britannique de Jemes Lapane, v.o. : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-28) : Pathé Hautsfeuille, 6º (48-33-79-38) ; Gaorge V. 8º (45-82-41-46) : Sept Parmessiene, 14º (43-20-32-20) ; v.l. : Pathé Impéral, 2º (47-42-72-52) : Les Nation, 12º (43-43-04-67).

LUST IN THE DUST. Film américain de Paul Bartel, v.o. : Utopia, 5- |43-26-84-65) ; Le Bestille, 11- (43-07-48-60). MIAMI BLUES. Film américain de

cais de Bruno Bayen ; Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26),

14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81);
14 Juillet Basugrenelle, 15- (45-75-79-78); UGC Meillot, 17- (40-88-00-16); v.f.; Rex, 2- (42-35-83-93); UGC Montpamasse, 8- (45-74-94-94).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-55).

LES TORTUES NINJA II (A., v.o.) LES TORTUES NINJA II (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40) ; v.f.; Forum Drient Express, 1* (42-33-42-25) ; Rex, 2* (42-38-83-93) ; UGC Montpamasse, 5* (45-74-94-94) ; UGC Biamiz, 8* (45-62-040) ; Paramount Dpéra, 8* (47-62-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59) ; Faurvette, 13* (47-07-55-88) ; Gaurmont Alésla, 14* (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15* (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01) ; Le Gembette, 20* (46-36-10-96).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gau-TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-Ali.): Geumont Les Helles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6º (48-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); La Bastille, 11º (43-07-48-80); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Meillot, 17º (40-68-00-16); Pathé Wepler II. 18º (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Geumont Dpére, 2• (47-42-60-33) ; Gaumont Champs-Elysées, 8• (43-58-04-67) ; Geumont Pamasse, 14• (43-35-30-40). LE TRIDMPHE DE BABAR (Fr.-Can.): Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68). UN THE AU SAHARA (Brit., V.O.) :

UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.): Lucemaire, 6* (45-44-57-34).
UNE ÉPOQUE FDRMIDAB LE... (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Patifé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex., 2* (42-38-83-93); UGC Danton, 8* (42-25-10-30); Psthé Marignan-Concorde, 8* (43-55-92-62); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Feuvette Bis., 13* (47-07-55-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-26-48-24-27); UGC Mailbot, 17* (40-58-00-18); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gamberts, 20* (46-36-10-96).

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : ues Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Ametric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection) Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacqui

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1882) André Laurens (1882-1886), André Fontaine (1985-1991)

RÊDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-85-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: 49-60-30-10

URANUS (Fr.) : George V. 8- |45-82- |

LA VIE DES MORTS (Fr., v.D.) : Reflet Loges N, 5- (43-54-42-34) Les vies De LOULOU (**) (Esp., v o.): Cné Beaubourg, 3* (42-71-52-35); UGC Danton, 5* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarniz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Samt-La-zare-Pasquier, 8* (43-87-35-43).

LES SÉANCES SPÉCIALES

ARLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE [A., v.o.] : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouwet, 5- (43-54-42-34) 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. ALICE (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30.

ALLO MAMAN C'EST ENCDRE MOI (A., v.f.): Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) 14 h.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Club Gaumont (Publicis Mao-gnon), 8^a (43-59-31-97) 19 h 30, 22 h. ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR |Fr.-All|: Club Gaumom (Publicia Mati-gnon), 8- (43-59-31-97| 14 h 30, 18 h 30

THÉATRES

ANTOINE - SIMDNE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits : 20 h 45. BERRY (43-57-51-55). Ls Fou de Bes-

8DBIND |43-27-75-75|. Fsetival du

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Couls de vitriol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'es citron : 22 h. CINQ DIAMANTS (45-90-51-31). Deux sur la balançoire : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire à Folies : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspales : 21 h.

COMÉDIE-FRANÇAISE |40-15-00-15|. Salle Richeleu. Lo Berbier de Séville : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Tartuffe : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetona : 20 h 15, Les Baba-cadres : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY 147-42-59-82 Lea Grians de Jerez : 20 h 45.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 27 JUILLET

« Samt-Germein-des Prée et son quertisr », 15 heuree, psrvie de l'église (Linèce visites). « Le Jeu de paume et les débuts de la Révolution à Verseilles », 10 heuree, rue du Jeu-de-Paume (Office du tourisme).

(Office du tourisme).

« Jardins et ruelles du vieux Bellevitle », 14 h 30, métro Pyrénéss (C. Merie).

« Une heure eu Père-Lechaise », 11 heurs », entrée principele (V. de Langlade)

« Le colombarium, la crémation et son histoire », 14 h 45, entrée rue des Rondeaux (V. de Langlade).

«Les appartements royaux du Louvre», 14 h 30, devant la Louvre des Antiquaires (Connaissance de Paris). « Sur les pss des templiers », 15 heures, métro Temple (I, Hauller). « L'étrange quartier de Seint-Sul-pice », 15 heures, métro Saint-Sul-pice (Résurrection du passé).

«Les pesseges couverts : bazars de Peris au dix-nauvième siècle », 14 h 30, métro Le Peletier (Sauve-garde du Paris historique).

«L'Accamblée nationele», 14 h 15, 33, quel d'Draay (P.-Y. Jesiet). « Une heure sous le Coupole », 11 heures, 23, quei Conti (D. Bou-

chard,

« Le pelais du Luxembourg »,

14 h 30, 15 ter, rue de Vaugrard
(D. Bouchard).

« Le Marels », 14 h 45, métro Pont-Marie (D. Fleuriot). « Visite de l'ancien monastère (meleon de le Légion d'honneur), 16 heures, métro Seint-Denis-Besilique (Office du tourisme).

«Rues et maisons du Moyen Aga au Cuartier latin», 14 h 30, métro Cardinel-Lemoine (Paris pittoresque et «L'Opéra Gamier», 14 h 30, hall d'entrée (M.-C. Lasnier).

«Promenade insolite dens la quar-itier chinois de Perls », 10 h 30, métro Porte-de-Choisy (M. Pohyer). « Tomhas célèbres du Père-Lachsise », 14 h 30, entrée principale (M. Pohyer).

«Sen Francisco» (film), 14 heures et « Sur le terresse de Rimbaud » (film), 16 heures (Especa Kronen-bourg-Aventure).

DIMANCHE 28 JUILLET

« Ateliere d'artisles, jardins de Montpernance », 11 heures, 15 heures et 17 heures, métro Vavin [Connaissance d'ici et d'ailleurs], e Promensdo de la place des Voeges à la meison de Jecques Cœurs, 15 heures, métro Saint Paul (Lutèce visites).

(Luteca visites).

«L'Opéra Garnier», 11 heures et 14 h 30, dans le hall (C. Merie).

« Une heure eu Père-Lachsisa », 11 heures et 15 heures, entrée principale (V. de Langlade).

4 Histoire du Psisis-Royal », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Connaissance de Pans).

« Mystérleuse symbolique de Notre-Deme de Peris », 15 heuros métro Cité (I. Hauller). «L'ancienne cour des Miracles et le rue Montorguell », 15 heures, métro Sentier (Résurrection du naesá!

«Le Salpētrière ville royale, et ses jardins», 14 h 30, 47, boulevard de l'Höpitel (Sauvegerde du Paris, histori-

rhoptal (Sauvegarde du Fais instantique).

«L'institut de France», 15 heures,
23, qual Cond (Tourisme culture),
«Les salons pompéiens de l'hôtel
de Bourienne et la quartier de la Nouvelle-France», 14 h 30, 58, rue
d'Hauteville (D. Bouchard).

«Les Iombes les plus curieuses du Pére-Lachaise», 15 h 30, entrée prin-cipale (D. Fleuriot), « La besilique de Saint-Denis », 14 h 30, métro Saint-Denis-Basilique (Office du tourisme).

(Office du tourisme).

«Le Panthéon», 11 h 30, entrée rue Clotilide (Calsse nationale des monuments historiques).

«L'Hôtel Sully», 15 houree, 52, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des monuments historiques). «Cimetière historique de Picpus

évocation de la Terreurs, 14 h 30, 35, rue de Picpus.

CONFÉRENCES

SAMEDI 27 JUILLET

1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Histoire du quartier des halles», par C. Demilly ; « Seints Dpportune et son culte dans l'ancien Paris», par Natye.

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'étes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-des gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. Yous êtes déjo abonné : Vous n'avez aucun eupplément à payer pour que la Mante vous suive an vacances, persont en France métropolitaine. Renla Monde vous suive en vacances, pertout en France métropolitaire. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

ETRANGER FRANCE Nore de n-(voie normale) mois ... 550 F 790 F 460 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU . [1] 49-60-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS

ce Hubert-Beuve-Mêry 94852 lvry-sur-Seine

 VOTRE ABONNEMENT VACANCES : VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL .

• VOTRE RÈGLEMENT : D' CHÈQUE JOINT D' CARTE BLEUE

• N- C8 Expire à fin LLL Signature obligatoirs

VOTRE NUMERD D'ABDNNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Ceux qui craignent qu'on ne cassa la thermomètre pour dissimuler la fièvre du chômage davront se souvenir de juillet 1991. A partir de maintenant, le tentation sera forte de changer d'indicateur à un momant ou à un eutre. Un peu comme l'avait fait M. Jean-Pierre Soisson, il y e quelques mois, lorsqu'il était ministre du travail, en optant pour un taux de chômaga évalué selon les méthodes du BIT, là eussi plus fevorables.

De toute manière, une confusion est introduite à propoa d'un chiffrage qui faisait déjà l'objet de nombreusea contestations. Se rappelle-t-on des querelles d'experts euxquelles se livraien M. Lionel Stoleru et M. Michel Delebarre quand ils n'appartenaient pas encore à la même majorité présidantielle? La CGT ne prétend-elle pas que la berre des 3 millions de chômeurs est franchie depuis longtemps?

Techniquement, la différence entra le BIT et l'ANPE s'explique. Au ragard de nos habitudes, les critères du BIT sont très stricts. Pour y être chômeur, il ne faut pas avoir travaillé - ne serait-ce qu'une heure - eu cours de la maine précédente, être immédiatement disponible pour un emploi et apporter la preuve qu'on cherche ectivement à se faire embaucher.

L'agence, elle, recense les demandeurs en fonction de le politique de l'emploi, telle qu'elle a été définle pour des ralsons essentiellement sociales C'est alnsi que, en janvier demier, parmi les « faux chômeurs » au sens du BIT, 294 000 avaient travaillé eu moins partiellement, eu nom de l'insertion professionnelle; 294 000 autres (découragés, âgés ou pour des raisone familiales) n'eveient pas cherché d'emplol; 133 000 enfin ne pouveient travailler eussitôt pour des raisons de santé. A l'inverse, 324 000 n'étaient pas inserits à l'ANPE (surtout des fammes) et étaient pourtant considérés par le BIT comme des chômeure.

Mais la divergence entre les deux indices pourrait encore ètre plus grende, car l'évaluation de l'ANPE comporte aussi ses zones d'ombre. Treitament sociel aidant, elle ne comptabilise pas, par exemple, certains stagiaires, les TUC et leura successaurs, les contrats emploi-solidarité (260 000). Elle ne tient paa compte des préretreités et moins encore des chômeurs âgés dispensés de total de 483 500 personnea. Par dérision, M. Stoleru proposait autrefoia d'atteindre le chômage « zéro » en rétribuent chaque chômeur pour une heure de travail d'intérêt collectif toutes les aamaines. Le brouillage aurait été alors totel.

Les difficultés du numéro deux américain de l'informatique

Digital Equipment adopte un plan drastique de restructuration

oumero deux américain de l'informatique, a annoncé jeudi 25 juillet un important plan de restructuration pour faire face à ses difficultes financières. Des décisions semblables ont récemment été concur-annoncées par les sociétés concur-une perte nette de 617,4 millions de dollars (3,7 milliards de francs). rentes IBM, Apple, Compaq Computer et Unisys. Chez DEC, plusieurs milliers d'emplois seront supprimés, dont 2 000 probablement au cours de ce trimestre. liard de dollars a été constituée au Plusieurs usines seront fermées.
L'entreprise emploie actuellemeot vrir le coût de la restructuration.

Digital Equipment (DEC), 121 000 salariés, et le nouvelle réduction d'effectifs devrait toucher, selon les analysies, 10 000 personnes, soit 8 % envi-ron du nombre des salariés.

Au cours de soo exercice 1991 alors qu'un bénéfice nel de 74,4 millions aveil été enregistré au cours de l'exercice précédent. Uce provision spéciale de 1,1 mil-

Le chômage dépasse la barre des 2,7 millions forte que pour les fernmes. Ce sont les emplois industriels qui sont tou-chés, ainsi que le confirme la hausse chains resultats qui seront tout aussi catastrophiques. Désormais, et pour plusieurs mois, il faut s'attendre à ce

corrigées, selon les statistiques que chaque nouveau chiffre surpasse le niveau le plus élevé jamais atteint publiées le 26 juillet par le ministère du treveil. Il freppe en France. décormais 2 720 000 per-Celle fois, pourtant, la hausse sonnes, niveeu le plus élevé mensuelle est moins forte, quoique inhabituelle à ce moment précis de iamais atteint en France. Au l'année. Eo données corrigées, sens du BIT (Bureau internatiol'ANPE a compté 31 700 demandeurs d'emploi de plus, soit une augmentation de 1,2 % en un mois et nal du travail), le nombre des chômeura est évalue à 2 318 000 et, par rapport à la de 8,5 % en un an (+ 208 600). En données brutes, une certaine stabilité epparaît : avec 2 552 600 chômeurs, population active, le taux eet estime à 9,4 %, contre 8,9 % en soit I 300 de plus, la progression est de 0,1 % en un mois et de 8,5 % en un an. Mais l'on sait que l'été, tradi-Le plus déplorable depuis long-temps, le mois de mai evait été, pour le chômage, le mois de tous les tionnellement, ne favorise guere les embauches et que cette saison coîn-cide avec l'arrivée progressive des jeunes sur le marché du travail.

Due au ralentissement de l'activité économique, cette délérioration se traduit par une augmentation du chomage chez les hommes, y compris de moins de vingt-cinq ans, plus

(+ 14,5 % en un an) des licenciements économiques. D'ailleurs, les ouvriers qualifiés (+ 8,6 % en un an). les agents de maitrise (+ 19,8 %) et les cadres (+ 24,1 %) connaissent les taux d'aggravation les plus élevés.

Le marché du travail est très affecté puisque les entrees nouvelles au chomage augmentent de 4,9 % en au chômage augmentent de 4,9 % en un mois et de 8,3 % en un an, en données corrigées. Toutefois, le nombre de sorties de l'ANPE s'améliore légèrement (+ 8,6 % en un mois, + 1 % en un an), ce qui laisse espèrer à M= Aubry, ministre du travail, qu'un mouvement de relance pourrait se dessiner. On n'en est pos encore la Les offres d'emploi dépo-sées à l'ANPE ont diminue de 19,6 % en un an et, ce qui est tout aussi significatif, les reprises d'activité enregistrent un déficit de 136 000 depuis le début de l'année,

ALAIN LEBAUBE

L'enquête « emploi » annuelle de l'INSEE

Le marché du travail a été stable entre janvier 1990 et mars 1991

Selon l'enquête « emploi » annuelle, la situation n'e guère évo-lué entre janvier 1990 et mars 1991 (1). Le document, rendu public par l'INSEE le 26 juillet, tend à démootrer que, en application des critères du BIT (Sureau international du travail), le chômage aurait très légè-rement diminué, le taux de demandeurs d'emploi par repport à la population active passant de 9,2 % à 9 % avec 2 204 000 personnes, contre 2 237 000 à la fin de 1990. Selon l'ANPE, il aurait augmenté de 21 000 au cours de la même période. Globalement, l'emploi ce se serait que très légèrement améioré, la population active occupée étant estimée à 22,165 millions, en progression de... 26 000 en quinze mois. D'après l'enquête, les effectifs salariés se sont accrus de 110 000, tandis que ceux des non-salariés

mente de 1,2 %, en données

records, notamment par la hausse

brutale du nombre des demandeurs d'emploi (+ 2,2 %). En franchissant

la barre des 2,7 millions en données

corrigées des variations saisonnières, juin balaie l'un de ces records et

juin 1990.

Cooséque oce des évolutios co cours, le taux de chômage des hommes de moins de 25 ans augmente de 0,4 point, alors que celui de compart de 25 à 40 que celui des femmes de 25 à 49 ans baisse lui aussi de 0,4 point. Avec 37 % de chômeurs de plus d'un an d'ancienneté, la part du chômage de domestiques.

longue durée continue de diminuer, mais les situations varient selon les estégories. Elle recule pour les hommes et les femmes âgés de 25 à 49 ans, pour les femmes de plus de 50 ans, mais croit pour les hommes et les femmes de moins de 25 ans, ainsi que pour les hommes de plus de 50 ans.

Avec la relative stabilité du marché du travail, on constate que l'ensemble des emplois «atypiques» ou de forme particulière, pour la plu-part précaires, qui s'étaient beaucoup développés au cours de ces dernières années, oot teodance à perdre du terraio. L'iotérim, les contrats à durée déterminée et l'apprentissage régressent, à la seule exception des stagiaires et des béné-ficiaires d'emplois aidés. Parallèlemeot, la eroissance du travail à temps partiel paraît plesooper, temps partiel paraît pleioooer, notamment dans les secteurs privés. Cette forme d'ectivité représeoie 11,9 % des actifs occupés, contre 11,8 % en janvier 1990 et 11,9 % en mars 1989, Mais elle regroupe encore 23,5 % des femmes au travail et 33,4 % des aides familiales qui 63,5 % des selectifes des persions 63,5 % des salariées des services

Au total, le taux d'activité de la population en age de travailler, de \$4.7 %, tend toujours à diminuer. Il était de 56,1 % en mars 1985, En quinze mois, la baisse de l'activité des moins de 25 ans s'est accélérée, sons l'effet conjugue de l'allonge-ment de la scolarité et de la multiplication des stages de formation. En raison des préretraites, principa-lement, le taux d'activité des plus de 60 ans, et surtout des bommes (8,3 %), coolioue de reculer. En revanche, la situation est plus contrastée pour les âges intermé-diaires. On assiste à une très faible diminution pour les hommes de 25 à 49 ans et de 50 à 54 ans, mais à une tout aussi faible augmentation pour les bommes de 55 à 59 ans. Chez les femmes, les taux d'activité augmentent dans toutes ces tranches et surtout dans la catégorie de celles qui sont âgées de 25 à 49 ans. Elles soot 74,9 % à travailler, cootre 96,1 % pour les bommes.

(1) L'euquête emploi est réalisée auprès de 65 000 ménages, au mnis de mars de chaque année. En raison du récensement, celle de 1990 a été effecLe rapport annuel de l'OCDE

L'économie allemande suspendue au renouveau de l'ex-RDA

Le sort de l'Allemagne réunifié, reste suspendu eu rebond économique des régions de l'Est : l'OCDE, qui e rendu publicvendredi 26 juillet aon rapport ennuel sur l'Allemagne. écrit, après d'autres, que le processus d'unification économique et monétaire engagé le 1" juillet 1990 s'avère plus difficile qua ne l'avaient prévu les autorités. Les salaires ont augmenté trop rapidement, tandis que la productivité n'a pas euivi. Tout peut rentrer dana l'ordre ai l'économie redémarre à l'Est. En revanche, si l'Oueat reste contraint de maintenir les énormes transferts d'argent public (100 milliards de deutachemarke cette année, soit plus de 340 milliards de francs). les conséquenses pourraient être catastrophiques pour les Allemands... et tous les Euro-

L'unioo politique devait se faire vite pour minimiser les tensions sociales entre l'Est et l'Ouest et éviter l'exode, Tel était le pari des autorités, L'OCDE, dans son rapport anouel sur l'Allemagne, ne dit pas qu'il a été manqué, loin de là, Sans doute les tensions existent, mais l'émigration a été limitée : eoviron 350 000 persoones soot parties à l'Ouest en 1990, acquelles il faut ajouter 250 000 travailleurs frootaliers.

Mais tout le reste a péché par excès d'optimisme, En premier, la conversion du mark de l'Est en mark de l'Ouest au taux de «un pour uo» (pour les particuliers et les salaires). En second, la décision d'barmoniser rapidement les salaires des deux pays (dès 1994 dans la métallurgie), qui a été prise sous la pression des syndicats de l'Ouest voulant éviter que l'Est ne devienne une zooe de bas coût du trevail. Ces deux décisions ont cumulé leurs effets pour provoquer un «collapse» de la production et de l'emploi à l'Est.

L'erreur repose d'abord sur une surestimation des entreprises de l'Est ; une sur dix supporte la conversion à l'économie de concurrence an lieu de une sur

commerce avec le COMECON qui représentait 60 % des exporta-tions - s'est complètement effondre. Les autoriles n'avaient pas pensé que l'URSS se desagrégerail autant. Enfin, les ménages de l'Est ont quasiment abandonné leurs achats de produits de l'Est. Conséquence : deux muis après le 1" juillet, la production avait chulé de 40 %.

Inflation соптение

L'Ouest à heureusement fort bien réagi. Et l'OCDE de rendre hommage à «la résultance et la force remarquables « de l'économie ouest-allemande. Les entreprises de l'Ouest ont fait preuve de flexibilité en augmeotaot leur productiun. Le ralentissement mondial néfaste aux autres pays a servi l'Allemagne en permettant de deriver des ventes de l'expurtation vers Berlin.

L'inflatiun a ainsi pu a ètre contenue». En revanche, deux évo-lutions ont été négatives. Celle des salaires à l'Ouest, dont l'augmentatiun en moyenne, de 6 % cette annee, ne lient pas comple du nécessaire paiement de l'unification. Et celle du déficit budgétaire qui, même limité par la surcruissance apportée par l'absorption de l'Est (1,5 point de PNB supplé-mentaire pour l'Ouest en 1990 et encore I point cette année), allcin-dra 70 milliards de DM cette année, portant à 170 milliards les besoins d'empruot du secteur

. 79

en fami

244

7 - Table :

1.5 - 4

1975 ### 1000 178

Harry 1984 Marie 1984

and Ma

A 147 Ten

od operation of the state of th

September 💰

· Million

1---

4.

Les coûts élevés par les salaires, uoc inflation qui se tend (près de 4 % cette année et encore 4 % en 1992), et une croissance qui se ralentii (2,75 % en 1991 et 2,25 % en 1992), l'Allemagne doit rapide-ment retrouver le chemio de la rigueur. La hausse des impôts décidée par le gouvernement va dans le bon sens, Mais, à court terme, le risque demeure d'une faiblesse du DM et d'un relèvemoot des taux d'intérel. D'uo demi-poiot ou second semestre, estime l'OCDE. Le redressement à terme passe par celui de l'Est. Les experts critiquent, à ce sujel, la Treubandanstalt, l'organisme chargé des privatisations, de vou-loir sauver des entreprises condamnées et de ne pas assez aider les créations de firmes

Les mesures gouvernementales en faveur du tourisme social

Le chèque-vacances est utilisé par trois millions de personnes

M. Jean-Michel Baylet, minis-e du tourisme, a présenté le peine plus d'un Français sur deux tre du tourisme, a présenté le 24 juillet, en conseil des ministres, ses orientations en matière de tourisme accial (le Monde daté 26 juillet). Il a décidé de mettre à l'étude l'ettribution d'un dewième billet de chemin de far par an au titre des congés payés. Il entend amplifier le anccée du chêque-vacancee, qui ne profite paa encora aux salariés des petites entreprises, même s'il est utilise, aujourd'hui, par trois millions de personnes.

Au cours des ennées 70, les adeptes du tourisme social se désolaicos de voir le teux de départ en vecances des Français plafonner légèrement au-dessus de 50 %. A juste litre, ils imputaient

se récréait, loio de son domicile, au moios une fois par an.

Oo evait eu beau prévoir des subventions (aide à la pierre) aux organismes construisant et gérant des villages de vacances ou des maisons familiales, afin d'abaisser le prix de journée, le séjour à la plage ou en montagne demeurait hors de portée pour beaucoup de familles, doot le budgel était phenché, nu des déseases les contraits de la contrait de la cont absorbé par des dépenses plus vitales. Ainsi est née l'idée d'une aide à la personne, sur le modèle développé par les Suisses, qui oot inventé, en 1939, le chèque-vacances Reke, bonisié par les employeurs ou les coisses de retraite, et utilisé par les salariés pour payer uoe pertie de leurs dépenses en vacances.

dépenses en vacances.

Il fallut dix ans de démarches et de lobbying pour faire assimiler cette idée par les hommes politiques de droite et de gauche et, en 1982, pour mettre en œuvre l'une des cent dix propositions du candidal à la présidence de la République François Mitterrand. Le gouvernement de M. Pierre Mauroy créa l'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV), établissement public industriel et commercial.

Des débuts laborieux

« D'un côté, nous ne pouvions que nous réjouir de voir cette agence enfin créée, raconte M. Jean Faucher, président de l'ANCY et pionnier du chèque-va-cances. De l'autre, nous avons du constater que l'accumulation des contraintes administratives eu réduisait singulièrement l'impact.

vacances. Or cela limitait le chèque-racances aux plus défavorisés, qui sont hors d'état d'épargner et qui ne partent pas en vacances!»

Uo eoup d'épée dans l'eau : 20 000 bénéficiaires pour le pre-mier exercice en 1983; un patrooat qui renâclait è payer encore uo peu plus de eotisations sociales; un déficit qui evoisinait les 10 millions de francs par an; des militants des comités d'entre-prise qui se méfiaient d'un chèque qui donne aux saleriés le libre eboix de leurs dépeoses de vacances; un capital d'un million de francs qui ne fut jamais versé par l'Etat... L'aventure commen-çait plutôt mal.

Les responsebles de l'agence entreprirent de desserrer le carcan. L'imposition maximum pour profiter du chèque bonifié par l'em-ployeur étail parté, en 1983, à 5 000 francs et, en 1990, à 9 550 francs. Ce plafond évolue, désor-mais, au même rythme que la pre-mière tranche d'imposition. Le délai d'épargne a été ramené à quarre mois. Les hunifications attribuées par les comilés d'entre-prise ont été exclues de l'assiette des cotisations sociales. La fonction publique e accepté de prendre en charge 20 % de bonification pour les fonctionnaires de l'Etat.

Après une période difficile qui vil le secrétaire d'Elat du gouvernomeni Chirac tenter de privatiser l'ANCV, en 1987, parce que les déficits mobilisaicot 47 des 50 millions de francs prêtés par la Caisse des dépôts et coosignations, est venu le temps du redressement. Le premier bénéfice est apparu, en 1989, evec 5.8 millions de francs d'excédents. Le deuxième, en 1990, avec 16 millions. 1991 devreit se conclure sur un bénéfice Par exemple, pour bénéficier du de 25 millions, pour un chiffre chèque, il fallait payer moins de l'affaircs dc 720 millions de prise et 1% à la présentation des 1000 francs d'impôts et épargner pendant huit mois pour ses teurs. Le chéque-vacances est place coviron 600 millions de

Comment fonetionne-t-il? Lc futur vecancier épargne pendaot quelques mois, ce qui lui vandre de recevoir des ebeques d'uoe valeur nominale de 50 ou de 100 francs. Il peut aussi recevoir ces cheques sans bourse délier, de son comité d'entreprise ou de sa caisse de retraite. Parmi les distributeurs de cette aide, on relève Dassault, la Comédie-Française, la Croix-Rouge ou l'Ecole de la magistrature...

L'avion ou le musée

Avec ces chèques, le bénéficiaire Avec ces chèques, le bénéficiaire paie son voyage en evion ou en train (la SNCF consent alors une réduction de 50 % contre 25 % seulement pour les congés payés) ou le péage d'autoroute). Il règle son agence de voyeges (du Club Med à VVF), son association de tourisme ou son hôtel, pourvu que son séjour ou son circuit ne lui fasse pas quitter le territoire français. Il peut encore se servir de ses chèques pour acheter des billets pour les pares d'altractions les pour les pares d'allractions, les ceotres sportifs, les festivals, les théâtres ou les musées nationaux.

Les 38 000 commerçants et sociétés prestataires qui recoivent le ebeque-vacances en paiemeot voient leurs services publiés dans un annuaire tiré à 100 000 exemplaires, eo eltendant le service Minitel qui fonctionnera à la fin de 1991. Dans les trois semaines qui suivent la présentation des titres par le prestataire, le compte de celui-ci est crédilé de la somme

correspondante. L'agence se finance en prélevant 1 % à l'achat des chèques par les entreprises et les comités d'entre-

devenu une institution sociale francs d'oceours auprès de la solide. Caisse des dépôts et consignations. qui les rémunère au taux du mar-ché monétaire amputé d'un quart de point.

Tout compte fait, M. Jean Faucher n'est pas mécooteni du résultat. «L'agence n'a pas coute un sou au contribuable, déclare-t-il. Le sou au contribuable, déclare-t-il, Le chèque-vacances n est pas la mesure miracle pour faire partir en vacances ceux qui n'ont pas les moyens, mais il y contribue. Le taux de départ des Français progresse. Il atteint 59,1 %. Il est évidemment impossible de dire dans quelle mesure le cheque a favorisé cette progression!»

cette progression!»

M. Gilles Crespy, directeur général de l'ANCV, est lucide sur les lacunes du système: «7,5 millions de salariés n'ont aucune chance d'en profiter, car ils trasuillent dans les entreprises de moins de cinquante salariés qui ne sont pas intéressées en raison du coût de la non-exonération des colisations sociales, dit-il. D'autre part, les non-salariés en profitent rarement, hormis des retraités et quelques adolescents. » Des réformes ques adolescents. » Des réformes sont attendues dans ces domaines.

Bien sûr, l'agence a créé, avec l'argent des chèques jamais utilisés ou perdus, 2 500 bourses de 1 600 francs chacune, qui sont distribuées, par le canal des organisa-tions caritatives, aux familles récllement nécessiteuses et qui n'ont jamais pris de vacances. Mais il seruit également nécessaire de réussir à créer uo eurocbèque qui permette à ses bénéficiaires de payer leurs dépenses de loisirs dans les frontières de l'Europe des

Révons : l'agence pourrait tou-eher, un jour, 10 % du marché couristique national, que l'on peut chiffrer à 220 milliards de francs par an. On voit que ses bénéfices pourraient devenir considérables...

ALAIN FAUJAS

7-1500 62 7-1500 62

1-15 - 112-4

î 2011-13 de 3

941 272324 -79 1-11

🎍 Tiva tanti 🕍

with tenny

Transper d

 $\tau_{-y}^{(i)} = \frac{1}{1+2} \frac{1}{2} \frac{2^{i}y}{2}$

2000 3400

... ... \$3

1 12 " " # S__

. In Proper pers

91.1 2 931

2.320

500

等别 化糖二氯

Recourationdre Rudement per les policiers et les employes du consulat, une fournée giune quinzaine de personnes est autorisée à pénétrer tans les bureaux. Devent les guichets la pression est à cause moins forte. Locaux exigus et mal adaptés, angoisse devan: des formainés adminisraines pointilleuses, incentitude cuant su résultat de la temande, contribuent à alourdir + c.ma: Son dossier déposé, + postulant devra encore attentie deux ponnes heures sur le rotter avant de connaître son

floti-eau moment délicatings sunt des policiers qui, dans la rue en pleine cohue, au milieu ce centaines de personnes entendes par l'artenie et le chaeur rendent les passeports. positivant la distribution de vioentil toups de matraques, censes la mer le dépit bruyant de ives de ne beneficient pas du SCSOT A

Indique matin depuis le called to reserve consulat déli-. - same sept tents visas et en feinte antart dans un climat s china in halpha alourdi rumeure de la reption Sollice "... Della l'el eura mois, les "COMESTIC OF SELECTION copies of carefacts, eux, de that the section the larguist di manda il 1999 cm; élé the state was an imperium local Tarisation des

. acut, le the lateranting fer-Time 2010 2011 Ament ses relegion e comprehe rice of a endienter sor visa a 4 . : sporsac es français

_ s mar;± 17.27.5 31.4 011 4 116 847

e e je i gur se SEORGES MARION

TAMES OF THE STATE OF THE STATE

100

1 100

VICULE BONNES .

la japonaise»

ECONOMIE

CEE

Q

Le compromis entre Bruxelles et Tokyo

Le Japon obtient une ouverture progressive du marché automobile européen

Lee Etats membres de la Communauté devraient approuver, vendredi 26 juillet, le compromio negocié en début de semaine par Bruxelles sur l'accès des voitures japonaises au marché européen (le Monde du 24 juillet).

M. Renato Ruggiero, l'un des directeurs généraux de Flat, e estimé jeudi 25 juillet que l'eccord en couro de négocietion était « accapteble pour l'Europe » et a rendu hommage à la fermeté du premier ministre français, M= Edith Cresson.

De son côté, le patron de PSA a mis « colennellement » en garde les eutorités politiques de la CEE. « Ce compromio est embigu et dengereux », e déclaré jeudi M. Jacques Calvet. Le président de PSA prévoit « des dizeines de milliers de suppressions d'emplois » si l'accord est signé dans sa forme actuelle.

BRUXELLES (Communautés européennes.)

de notre correspondant Le comité des représentants permanents des Douze, après avoir été informé en début de semaine da contenu de l'accord conciu par la Commissino européenne avec les autorités de Tokyo sur les modalités de la libéralisation progressive des importations de voitures japonaises

dans la CEE (le Monde du 23 juil-let), se réunissait à nouveau ven-dredi 26 juillet, en séance spéciale, pour - sauf surprise - donner son aval aux négociateurs bruxellois.

Forts de l'appui des Douze -lequel, si l'on considère le déroulement canntique de cette affaire, représente à sa manière une perfor-mance tant les intérêts étaient différents - ecux-ei vont alnes s'em-ployer à finaliser les pourparlers avec Tokyo.

Les Japonais, mécontents de telle ou telle clause, vont-ils alors faire trainer en langueur? Rien n'est exelu. Mois oo ne verrait guère l'intérêt de tels atermoiements alors que les Douze se retrouvent enfin sur la même ligne, donc plus forts, et que, oprès tout, sur l'essentiel, les Japonais obtiennent ce qu'ils recher-chent : une libéralisation progressive des importations des Douze et l'ou-verture totale d'un marché très convoité d'ici à huit ans.

Plafonds et «transplants»

Les points marqués en fin de par-cours par l'équipe de négociateurs bruxellois, pour être satisfaisants, ne doivent pas faire oublier que cette fois encore c'est l'Europe, et oon l'inverse, qui abaisse ses barrières. A la veille de la fin de la période de transition, le 31 décembre 1999, les importations directes de voitures japonaises (c'est-à-dire fahriquées dans l'archipel) seront limitées à 1 230 000.

En raison de la clause de partage du marché, ou de «non-ciblage», aux termes de laquelle les Japonais s'engagent à ne pas concentrer leur pression commerciale sur les pays

qui étaient jusqu'iei les muius ouverts, les plafonds d'importations directes en France seraient fixés à 150 000 (soit 10 % à 11 % du marché) contre 80 000 actuellement, à 138 000 en Italie, à 79 000 en Espagne, à 23 000 au Portugal, à 190 000 au Royaume-Uni.

Par ailleurs, les voitures de marque japonaise commercialisées dans la Communauté, tontes origines confondues, ne pourront excéder un total représentant 16,09 % du marché. On comprend, en comparant ces deux chiffres (1 230 000 et 16,09 %), que les «transplants», ces voitures japonaises fahriquées en Europe et mises sur le marché des Dauze, ne pourront dépasser 1 200 000 par an.

Il y a deux ans, les économistes japonais évaluaient à 1 700 000 le nambre de « traosplants » que, compte tenn de la demande, ils pouvaient raisonnablement écouler sur le marché commuoautaire. Leurs programmes d'investissements en Europe avaient été probablement préparés en fonction de ce pronos-tic. Ils devront être révisés et c'est peut-être là, vu de Tokyo, le principal inconvénient des contraintes pravisaires que leur impose ce modus vivendi avec les Européens.

Qu'adviendra-t-il s'ils passent outre, autrement dit si leur politique d'investissements dans la Communauté les conduit par exemple, en 1998 et 1999, à vendre plus de 1 200 000 « transplants » ? La réponse à Bruxelles est sans détours : les montants des importations directes devroot alors être revus à la baisse.

PHILIPPE LEMAITRE

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

L'IMMOBILIER

propriétés appartements ventes BLE-DE-FRANCE

Cosur forêt domaniale de
Recz (près Villere-Cotteristal.

A 1 heure de Paris par gare
(poès direct).

PROPRIÈTÉ EXCEPTIONNELLE
Sur 17 000 m². Parc pay
sager visibliné. Vue imprenable. Entièrement dos par
mus de pierree.

Meison aménagée de 100 m²
et une belle grange ancienne
ser 2 niveaux (poutres et
pierres à restauvri. Chasse,
pâche, équitation, séroché.
Prix : 2 650 000 F.

Tél. burseu : 47-23-55-18;
Tél. domicife (le sor) :
47-34-33-04;
Frox : 40-70-01-30 4º arrdt 17° arrdt ILE SAINT-LOUIS BONNE AFFAIRE RARE
Charme, caractère, irus, ixVIP, etv. 150 m², 3° ét. es sec., gde insur u/plaf, ent., grand Réng + 3 chembres + bureau, 2 s.d.b., cubs. à arridesger, 2 dressing + cave, travesset à prévoir. Près: 7 000 000 F. PORTEL ALLOT (print)
Cler, siri, 5- étage.
Très bel apparentent
en. 132 m², dèle living
45 m² ereires, 2 chòres,
cust. 3.6.1ms, chb. scs. Acc.
Très bon pies.
45-22-03-00.
43-36-68-04, p. 22 17- PROCHE NEUELY
Vue panoramique.
Agar en duples, ann. 150 m² +
30 m² de terrasse.
1- silvesus : Enride, grandi récaption en notonde +
1 chira evec a. d. has et drasarg-noon + cuie.
2- nivesus : 1 gde pièce bureau, entourée de to-rames.
Prestatione très houseuses conviendrait idéalement é couple ou personne seule. 5° arrdt ODÉOM/SAINT-MICHEL Imme uble 18°. Calme. 2 appartaments av. posets ité de réurion : 145 m². 11 Grand pied-è-terre 75 m² dont sé; 45 m². 3 familier. 21 Appartament 3 p. 70 m². Checun évec cheminées. Sal de beins, cuis. équayées. Profession libérale possible. Prix relistres. 7ét. 43-22-34-25 ou 39-76-57-58 A 60 min, de Paris direct aut. Sud, NEMOURS (77) dans la vallés du FUSAIN aplendide **CLDS GATINAIS** 46-22-03-80 48-22-03-80 43-68-68-04, p. 22 3 000 m² Habitation de 8 gdes p., pourse apparentes + granter carreité, 200 m² en retour d'équerre, grange + dépendances 150 m².

Libre de suits.
Prix total 580 000 F.
Crédit 100 % possible par Caisse d'éparge.

Affaire recommendée par se 92 6º arrdt Haute-de-Seine CUCHY, Allie Gambetta 2 P. It cit dans bel imm. SIVESTIM, 47-81-91-00 PANTHÉON/LUXEMBOL 270 m² env, a grande elec INI 43-25-55-55 UNGENT appartements qualité et son prix. [18] 38-92-72-32 Tél. 24/24

achats **CABINET KESSLER** RECHERCHONS Pour notre clientèle européenne propriétée, domaines, châteaux. 78, Chempe-Élyades, 8° incherche de toute urgeno **BEAUX APPTS** Expertises gratuites. Discrétion assurés. DE STANDING eminder personnelleme EMILE GARCIN T4l. 116) 90-92-01-58 Fax (16) 90-92-29-57 Télex 432 482 F.

ÉVALBATION SRATUITE 11- ARRONDESEMENT
Rus Pelde, proche 3 métros
2/3 P., 64 m². Immeubi
1978, 3-6c, sur rus calm
et jerdin, double Rving a
chambre, cheading, chauf
fage individual,
Cave. Parking.
Prix: 1 600 000 F.
Tál, le suels-end
30-89-66-02 eur demande 48-22-03-80 43-59-88-04 poste 22 hötels particuliers

18° arrdt TROCADÉRD Clair, aéré, dégagé, très b appartement anv. 190 m². 3 récept. + 2 chbres, 2 bno étage élevé. átaga élevé. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

8º arrdt

EXCEPTIONNEL

Av. George-V. 4t. šlevá, appt 100 m² env. Dáco prestipe, entrée, Eving chie + 2 chines, 2 s.d.b. - cui sine équipée, état impeco. prestraions luxe. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

11° arrdt

VINCENNES (Bois-Chilteen) Lucusum bitel pers. e/2 nivs. vaste iiv. donnent s/ternese, jard. d'hiver poes. 4 chirres. 4 sanitales, 6' chire poes. Gerage 2 voltures. Patio. 26 000 F is m², 45-04-24-30.

EXCEPTIONNEL, Gd hötel part, Louis XVI. Clas. M.H. 50 km La Rochel Décor this his qualité. état nacé. 2 300 000 F. Tél. : 51-86-50-85 (solr).

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DDMICILIATIONS** villas COTE D'AZUR
DOMANE PRIVÉ DU CAP-SENAT
FACE AUX ILES D'HYÈRES
3 toxususes villes,
Livraison éré 91.
A partir de 5 700 000 F

Tél. 92-97-03-00 Fax 92-97-17-78

locations non meublees offres

Paris **PORTE POOCHET** Proche métro, bus, REA
3 PCES 58 est
6 étage, asc., digicode,
interphone,
Très clair, Double espo,
d. bins équipée, culsim
équipée, 3 placanda ami despée, 2 balcone, Porze blin
dée, Park, sous-sol,
Entièrement résix à neuf,
Habinable en l'état.
8 600 F charges, chauff, «
eau chaude comorte.

eau chaude compris. ECI : 42-49-58-90 locations meublees

offres

Paris Loue gd studio, clair, egrác-ble, entiènement équipé. Août et septembre. République. 4 500 F/ms cc. Tél. rép. 45-43-15-92

Le Monde POUR AGENCE DE VOYAGES COMPTABLE UNIQUE MI-TEMPS
lacintosh + compts sin
CV + photo & AIRCOM
93, rue de Monceau
75008 Paris

L'AGENDA

Garde d'enfants **Péniches**

BOULDGME
SUPERBE PÉNICHE
AMÉRINAGÉE
A proximité du jardin
ABort-Khan, 193 m² utiles
TERRASSE MAGNIFIQUE
Accès et bergas viabilisés,
EMPLACEMENT LÉGAL
Pits: 3 MF.
Tél.: 40-71-00-69
ESPACES RIVES

COMMUNICATION

Le budget de l'andiovisuel en 1992

A 2 et FR 3 bénéficieront du milliard de francs promis

« Milliard pramis, milliard Edith Cresson tiendra les promesses de M. Michel Rocard. Antenne 2 et FR3 bénéficieront l'an prochaio de I milliard de francs de ressources publiques supplémentaires, confirme-t-on, tant au ministère de l'économie, des finances et do hudget qu'au ministère de la communication.

M. Hervé Bourges, président com-mun des deux chaînes publiques, qui avait demandé au gouvernement, lors d'une conférence de presse mer credi 24 juillet, de tenir ses engage-ments, peut donc être pleinement rassure (le Monde du 26 juillet). Reste, toutefois, pour M. Bourges, à nbtenir du gouvernement que cette aide « exceptionnelle » devienne areconductible», comme il en a émis le vœu pnur réussir la mise en œuvre de snn plan stratégique. Le ministre de la enmmunication, M. Georges Kiejman, nous a déclaré d'autre part que le président des deux chaînes publiques «avait été informé par ses soins» de la décision du gouvernement en faveur d'A2 et FR3, avant sa conférence de presse.

650 millions de francs de « pertes exceptionnelles » pour TDF en 1990

Télédiffusion de France (TDF) a enregistré l'an dernier 650 millions de fraoes de « pertes exceptionnelles ». Celles-ci, précise le rapport financier de sa maisoo mère, le groupe France Télécom, a résultent pour la quasi-totalité des incidents survenus sur les canaux du satellite TDF 2», dont TDF est propriétaire.

Ces incidents ont oécessité la prise en compte de 727 millions de francs d'amortissements et de pro-visions, «desquels unt été dédutes les indemnisations reçues des assirances pour la perte du caral 17 de TDF 1», satellite jumeau de TDF 2. Le chiffre d'affaires de la société

publique a cependant atteint l'an dernier 3 524 millions de francs, en hausse de 5,5 % par rapport à 1989. Le service de radinmessageries nnmérique Operator, explnité et commercialisé par TDF radio services, filiale de TDF, a vu le nom-hre de ses abonnés croître de 80 % et atteindre 33 000. Enfin, 609 millions de franes unt été investis « pour le renouvellement et le déve-loppemen » du parc d'émetteurs terrestres de TDF.

Des télévisions locales en difficulté

Une situation financière «encouragenne» pour Huit-Mont-Blanc; des déficits «préoccupants» pour Télé-Toulouse (TLT) et Télé-Lyon-Métropole (TLM): le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) fait un bilan contrasté de l'activité des trois télévisinns locales privées autorisées en France. S'il se félicite, en effet, que ces trois sociétés aient «mieux répondu à leur mission d'information locale et d'animation de la vie locale» et aient «amétioré leur notoriété», le et aient «amélioré leur notorièté», le Conseil souligne en revanche les diffi-cultés persistantes auxquelles les deux dernières d'entre elles sont confrontées. Pnur Télé-Toulnuse, l'année 1990 s'est achevée avec un déficit d'explnitation de 14 millions de francs environ, à peine inférieur aux 15,4 millions de l'année précédente malgré une nette progressian des recettes (7 millions en 1990 contre 39 sculement en 1989). Le déficit réel cumulé s'élève, au terme du troi-sième exercice, à 40 millians de francs. Pour TLM, le constat dressé par le CSA est à peine moins préoccupant. La chaîne lyonnaise a en effet achevé son exercice 1990 avec 14 millions de francs de déficit (contre 21 millions l'année précédente). La hausse des recettes commercial

(14,1 millions contre 10,7) s'est en effet accompagnée d'une augmenta-tion sensible des dépenses d'exploita-tion (28,1 millions au lieu de 24,8). Conséquence, sans doute, de «la qua-lité» de l'information et des dossiers d'actualité locale proposés par la jeune chaîne, malgré « plusieurs infractions» (dépassement du quota de films autorisés, parrainage, publicité...). Seule chaîne à tirer financièrement son épingle du jeu, Huit-Mont-Blanc a ramené l'an dernier son déficit d'exploitation à 4,5 millions de francs contre 8,3 en 1989. Tout en cit d'exploitation à 4,5 munous de francs contre 8,3 en 1989. Tout en saluant la diversité de l'information locale, le CSA relève des «manquements importants» à la réglementa-tion en matière publicitaire, de par-rainage et de téléachat.

Bien que le CSA n'y fasse pas allu-Bien que le CSA n'y fasse pas allu-sion, cet état des lieux post une nou-velle fois le problème de l'autorisa-tion de la publieité pour lo distribution à la télévision. Tant que les chaînes locales n'y auront pas accès, il semble douteux qu'elles puis-sent parvenir à un équilibre d'exploi-tation sans recourir à quelques expé-dients. Es metables de parrainage. dieots. Eo matière de parrainage,

ACCORD DAIMIER BENZ / SOGETI

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'accord qui vient d'être signé entre MM. Edzard Reuter et Manfred Gentz d'une part et MM. Serge Kampf et Ernest-Antoine Seillière d'autre part scelle une véritable alliance stratégique entre DAIMLER BENZ et SOGETI dans le domaine des services informatiques, alliance qui vise à donner au Groupe CAP GEMINI SOGETI les moyens de consolider sa position en Europe et lui permettre de postuler un jour au "leadership" mondial d'une profession engagée elle-même dans un processus de concentration rapide.

Aux termes de cet accord:

- DAIMLER BENZ entre à 34% dans le capital de SOGETI en achetant environ 25% à ses actionnaires actuels et en souscrivant pour le reste à une augmentation de capital réservée apportant à la société un supplément de capitaux propres d'environ 1.200 MF.
- S. Kampf garde le contrôle de la majorité du copital de SOGETI qui elle-même garde le contrôle de la majorité du capital de CAP GEMINI SOGETI.
- DAIMLER BENZ apporte à SOGETI une trésorerie supplémentaire de 1,200 MF sous forme d'un prêt obligataire convertible en actions, la conversion de cette obligation ne pouvant intervenir que pendant une période de 12 mois commençant le 1er février 1995:
- si pendant cette période, DB convertit son obligation, cela portera so participation à 39,9%
- si elle ne l'a pas convertie le 31 janvier 1996 au plus tard, le prêt abligatoire correspondant lui sera remboursé au cours de l'année 1998.
- En sus de l'obligation ci-dessus décrite, DAIMLER BENZ acquiert un bon de souscription d'actions émis par SOGETI lui dannant la possibilité (si elle a auparavant converti son obligation) de souscrire pendant une période d'un an commençant le 1er février 1995 à une nouvelle augmentation de capital lui permettant d'acquérir la majorité du

SOGETI a cependant, à compter du 1 er juillet 1994 et jusqu'au 31 janvier 1995, le drait de racheter et d'annuler ce bon de souscription. Dans ce cos, DAIMLER BENZ n'aura plus la possibilité de devenir majoritaire, mais paurra

- soit de demeurer actionnaire à 34% (ou 39,9% si elle convertit son abligation)
- soil de demander oux outres actionnaires de SOGETI de lui racheter sa participation.

Les deux Groupes vont mettre sur pied une collaboration opérationnelle dont la première étape sera de constituer en Allemagne une joint-venture détenue à 51% par Debis (la filiale services de Daimler Benz) et à 49% par le Groupe CAP GEMINI SOGETI et réunissant la filiale allemande de celui-ci (Cap Gemini S.C.S.) et l'activité "professional services" de Debis Systemhaus. Cette coopération partera aussi sur l'élargissement de la gamme des services offerts par CAP GEMINI SOGETI, le développement d'affaires communes aux USA, la création d'une jaint-venture au Japan, etc.

Les deux parties sont également convenues de rechercher ensemble de **nouveaux partenaires** venant compléter le "tour de table" de façon à le rendre le plus efficace possible sur le plan stratégique.

Cette apèration a été conclue avec le concours de MM. Lazard Frères et Cie pour SOGET1 et de James D. Walfensohn Inc. pour DAIMLER BENZ.



La BCCI est accusée d'avoir aidé au trafic d'armes nucléaires

Credit and Commerce International (BCCI), dont les activités ont été suspendues dans quelque soixante-dix pays depuis le 5 juillet après la découverte de «fraudes à grande échelle», révéletions et démentis se succèdent. Dernières en date, les accusations du quotidien britanni-que The Guardian du vendredi 26 juillet. Selon ce journal, la BCCI aurait aidé l'Argentine, la Libye et le Pakistan à tenter d'ac-quérir des armes nucléaires, en procédant depuis plus de dix ans à des transferts de fonds et d'or à travers le monde pour le compte de ces trois pays. Elle aurait également pris en charge l'organisation du transfert par avion, de la livrai-son et de l'assurance des composants el financé l'action des agents mobilisés pour ces opérations. La BCCI aurait ainsi servi d'intermé-diaire pour la rétribution de cinq cents Britanniques avec des fonds

Dans les milieux bancaires du Golfe, on affirme que l'émir d'Abou Dhabi, ectionnaire à 77 % de la BCCI, aurait déclaré ne plus injecter d'argent frais dans cette

Aux Etats-Unis, le ministre de la justice a démenti que son adminisIration ou la CIA aient tenté de freiner, comme l'affirmais le maga-zine Time paru cette semaine, les enquêtes sur les activilés de la BCCI aux Etats-Unis.

BCCI aux Etats-Unis.

Au Pakistan, le ministre des finances e démenti les propos que lui prétait le Financial Times du 25 juillet, selon lesquels la BCCI aurait servi à blanchir de l'argent de la drogue au Pakistan. En revanche, il n'a pas dementi que la BCCI pouvait être une des banques utilisées par la CIA pour financer les rebelles afghans dans leur lutte contre le gouvernement prosoviétique de Kaboul.

Au Pérou, une commission

Au Pérou, une commission d'enquête parlementaire a affirmé le 25 juillet que la Banque centrale evait plecé une partie de ses evait piece une partie de ses réserves internationales sur des comptes secrets de le filiale pana-méenne de la BCCI, de mai 1986 à décembre 1987, metiant einsi directement en cause l'ancien pré-sident péruvien, M. Alan Garcia. Au Japon, les autorités ont

nomme un liquidateur pour la suc-cursale locale de la BCC1. En Colombie, la filiale de la BCCI a été mise en vente et, en Argentine, les autorités ont somme la filiale locale de fermer ses portes d'ici à la fin de l'année. – (AFP, Reuter.)

Impliqué dans un scandale financier

Le ministre des finances japonais exclut de démissionner

Le ministre japonais des finances, M. Ryutaro Hasbimoto, a exclu, jeudi 25 juillet à Tokyo, de démissionner, refusant ainsi d'assumer la responsabilité de son administration dans l'actuel scandale boursier qui secoue le Japon. Les spéculations vont bon train pour connaître la liste des personnes qui ont été indemnisées de leurs pertes boursières par les grandes maisons de titres.

A elles seules, les quatres grandes firmes (Nomura, Daiwa, Nikko el Yamaichi) ont avoué avoir dédommagé au cours des dix-huit derniers mois quelque 230 clients de leur pertes bour-

sières, pour un montant avoisinant le milliard de dollars (916 millions de dollars, soil 5,4 milliards de francs). La question qui secoue l'archipel est de savoir si des hommes politiques figurent parmi les heureux élus. Six autres mai-sons de courtage ont aussi remboursé des pertes pour environ 255 millions de dolfars. Ce 1ype d'indemnisation n'est pas illégal au Japon, à moins qu'il n'ait fait l'objel d'un engagement préalable entre le client et son courtier. De leur côté, les maisons de titres semblent peu enclines à rendre publics les ooms de leurs clients

Critiquant la réforme de la politique agricole commune

«La défense du revenu des agriculteurs passe par le niveau des prix» estiment la FNSEA et le CNJA

MM. Raymond Lacombe et Phi-lippe Mangin, respectivement pre-sident de la FNSEA et du CNJA, ont annonce l'organisation d'une grande manifestation, dimanche 29 seniembre à Paris l'abitation seplembre, à Paris. L'objectif de ce rassemblement est de l'emoigner, « avec la participation de l'ensemble de la population du monde rural, d'un malaise grandissanı ».

Les organisations agricoles, qui stigmatisent » l'immobilisme des pouvoirs publics » veulent en fait poser devant l'opinion publique nationale un véritable problème de société. «Il faut mettre en œurre une politique d'aménagement du territoire totalement inverse de celle d'aujourd'hui », a lance Raymond Lacombe. "Nous exprimons un cri d'alarme devaut des rilles qui ne font que grossir dans le dissorbe en un monde rural qui se desertific. Il faut exiger de la CEE une politique plus volontariste en faveur de régions défavorisées », ajouté pour sa part Philippe

Au cours de la manifestation du 29 septembre, à laquelle participe-ront de grands témoins luniversitaires, philosophes, écrivains] et qui sera marquée par des meetings et un défilé, des opérations de jumelage seront annoncées entre

des régions françaises et des quar-tiers parisiens. Des le 31 juillet, d'en haul de la roche de Solutré (Saône-et-Loire) qu'affectionne M. François Mitterrand, un appel solennel sera lancé par des groupes d'agriculteurs au président de la République.

A l'occasion d'une conférence de presse conjointe, le 25 juillet, les responsables de la FNSEA et du CNJA ont a nouveau vivement critiqué les projets de réforme de la politique agricole commune (PAC) présentés récemment par la Commission de Bruxelles, notamment les baisses de prix annoncées pour les céréales, le lait et la

Oes contre-propositions ont été transmises aux pouvoirs publics. La défense du revenu des agricul-teurs est une priorité, et les prix doivent demeurer l'essentiel de la rémunération des producteurs à travers l'organisation des marchés.

Quant à la maîtrise de l'offre de produits agricoles, elle devra, selon les syndicats, reposer en priorité es syndicais, reposer en priorite sur des mesures incitatives ci volontaires afin que chaque paysan puisse prendre ses responsabilités en fonction d'objectifs de production clairement définis.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÈS

CARNET DES ENTREPRISES

M. Jean Guillot vient d'être nommé président-directeur général de Groupe Origny, producteur de matériaux ennourant à la fabrication du béton. Il succède à M. Bernard Letellier qui e demandé à être déchargé de cette fonction. M. Bernard Letellier demeure président-directeur général d'Origny Desvroise, société ectionnaire de Groupe Origny,

M. Jean Guillet, cinquante-trais ans, ingénieur ESTP a effectué une grande partie de sa carrière dans le Groupe Origny. Après en avoir créé, puis déve-loppé les branches béton prèt à l'emploi en 1981 et granulats en 1987, en qualité de directeur de division, il a, en 1988, été nummé directeur général de

Il a participé à l'organisation du Groupe dans sa forme actuelle : Groupe Origny-Société Holding coordonne les activités de quatre Illiales spécialisées dans le ciment, le granulat, la chimie du béton et les matériaux ainsi que dans

Rappelons que Groupe Origny est la société française de Holderbank, pre-

NEW-YORK, 25 juillet 1 Raffermissement

Après trois joumées de baisse, un mouvement de réprise s'est deseiné jeudi à Wall Street. Amorcé dès l'ouverture, I réuseleait progressivement à eo muscher et, à la clôture, l'indica Dow Jones des industrielles avail gagné 13,87 points (+ 0,47%) pour s'établir à la cote 2980,10. Le bilen de le ééenee é été conformé à ce résultet. Sur 2041 valeurs traitées, 872 ont monté, 646 ont baissé et 523 n'ont pae varié. Après trois joumées de baisse,

n'ont pae varié.

Simple réaction lechnique? Les professionnels l'affirmaiem autour du «8ig Board». De fait, les nouvelles venues du front de l'économie restent mauvelles. Après la baisse dea commandes de biens durables, c'est su lour du chômege de s'eggrever evec trente mille demandes d'ellocations supplémenteires enregiatrées pour la cemaine achevée le 13 juillet dernier. Seul élément positif dont les opéreteure ont tenu compte: la baisse des taux d'intérêt à long terme pour la deuxième journée consécutive, Ainsi, le rendement de l'empruniphare que cont les Bons du Trésor à trente ens sont révenus de 8,41 % à 8,37 %. Meis cette déteme est, solon les analystes, à double trenchent dens le mesure où elle pourrait traduire une rechute dens la récession.

L'activité a encore un peu diminué, avec 145,57 millions de l'itres échangés contre 158.50 millions la veille.

VALEURS	Cours du 24 juillet	Cours du 25 jouier
Alcon	70 3/4 39 5/5	70 7/8 39 3/4
Boeing	43 7/8 20	19 7/8
Der Pant de Remours	46 3/4 39 1/8	48 1/8
Existent Kodak	58 7/8	40 1/4 59 1/8
General Electric	33 3/4 71 3/8	34 3.9 72 1:2
General Motors	40 3/9 36 3/8	41 38
18M	100 3/4 55 1/2	100 1/2 58 1/2
Mobil O3	66 3/8 58 3/4	66 1/2 59 1/4
Schlumberger]	66 5.78 63 3/4	66 7/8 62 3/8
UAL Corp. ex-Alleges	137 1/2	:41 7/4
Unon Carbide	20 3/8	20 1/9
Westerplana	25 1/8 55 5/8	25 1/8 56 5/3

LONDRES, 25 juillet =

Les valeurs ont terminé la séance du jeudi 25 juillet prati-quement sens changement à la Bourse de Londres. L'indice Footsourse de Londres. L'indice root-sie des cent grandes valeurs a fini en légère basse de 0,9 point à 2 579,8, soit un recul de 0,03 %. Les échanges ont porté sur 507 millions d'actions contre 477 millions mercredi.

Aprèe avoir perdu jusqu'à 12 points en cours de séance, tiraillé entre les bons résultats semestriels d'Imperiel Chemical industries et les prises de bénéfices, le marché e'est redressé grâce à l'ouverture ferme de Wall Street. L'affaire de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) et l'approche de la salson des résultats semestriels ont déprimé le secteur bancaire. Les pharmeceutiques ont souffert d'un commentaire négatif des analystes de James Capel.

o ICI : résultats motos manyeis

PARIS, 25 juillet T Perplexité

Triste séance jeudi, Rue, Vivienne, Incapable de trouver une orientation, le marché n'a pascessé durant la majeure partie de la journée de dansar d'un pied sur l'autre. Après l'effritement eu moment de l'ouverture (- 0,23%), la tendance redevenait ensuite plus résistante (+ 0,23%), pour s'alourdir après et recommencer le peix jeu Bref, l'indice CAC 40 n'e pae cessé de passer du rouge au vert et vice-versa. En clôture, eprès plusieurs aller et retour, il devait s'inacrire à 0,11 % au-dessue de son niveau précédent.

O,11% au-dessue de son niveau précédent.

Difficie d'évre plus indécis. Les professionnelle ne eevalient du reste ni que dire, ni que faire. Prencre dee positions, se dégager, attendre, mais quoi? De fait, les signaux venus de l'étranger sont rien moine que contradictoires. La reprise aux Etats-Unis? L'annonce pour la première fois depuis le mois de maire d'une baisse de 1,8% des commandes de biens durables en juin a semé la confusion dans les esprita. Au point même que des analystes américans posent d'ores et déjà la question de savoir si le redémarrage de la croissance n'est pas fini. Les mêmes troubles sont observés en Grande-Bretagne, où les résultaits de la dernière enquête trimestrielle de la chambre de commerce remettent totalement en question le diagnostic optimiste établi sur la foi de statistiques encourageantes Que dire dans ces conditions de la situation en France? Faut-I croire M. Pierre Bérégovoy, munistre de l'économie, des finances et du budget, quand il prétend que les mauvais résultata du commance exténeur masquent une amétioration conjoncturelle, ou certains centres de prévisions, libres de toutes contraintes politiques, qui n'escomprent pas de redrissement avant le courant de 1992?

TOKYO, 26 juillet 1 L'avance s'accélère

Pour la troisième séance Pour la troisieme saance consécutive, les cours ont monié vendredi 26 juillei au Kebuto cho. Très ralenti la voille, la mouverment, cette fois, s'ost accéléré et, à la clôture, l'indice Nikkei enregistrati une hausse de 0,80 % (+ 186,36 points) pour s'établir à la cote 23 \$19,07. En l'espace d'une semaine, il s'est rolevé de 2,85 %

2,85%

La journée n'avait pourtant pas bien commencé. Les opérateurs avaient été en effet décus que le Banque du Japon n'ait pas derechef injecté des liquidrés dans le circuit monétaire pour faire pression sur les taux. Furent-ils entendus? A mi-séance, l'on apprenait que la BOJ avait lancé une telle opération. Du coup, les investisseurs se mirent frénétiquement à la recherche des bonnes affeires. Résultat: plus de 300 millions de titres furent échangés contre 260 millions la veille.

VALEURS	Cours &: 25 ;sdet	Coers de 26 julies
Aian	1 140 1 030 1 560 2 470 1 450 1 860 721 6 160 1 630	1 130 1 050 1 560 2 520 1 480 1 680 727 6 170 1 640

FAITS ET RÉSULTATS

o 1C1: résultats mntus manveis que prèvu, ms ls 20 000 emplois seront supprimés. — Soulagement dans la City de Londres. Les résultats semestriels d'ICt, premier groupe industriel de Grande-Bretagne et numéro quatre de la chimie mondiale, sont moins mauvais qu'on ne l'avait craint. Au lieu des 450 millions de livres (4,5 millierds de francs) prévus par les analystes, le bénéfice avant impôts de ls « First Ledy » au 30 juin atteint 507 millions de livres, marquant, il est vrai, une baisse de 31 % d'une année sur l'autre, pour un chiffre d'affaires en diminution de 7 % seulement à 6,37 milliards de livres. Commentant ces chiffres, Sir Denys Henderson, président du groupe dont 2,8 % du capital evaient été rachetès il y a deux mois par le conglomérat Hanson, à indiqué que le programme de restructuration en cours aurait pour effet d'augmenter les bénéfices de 400 millions de livres après 1992. Il s démenti les rumeurs selon lesquelles ces chiffres auraient été gonflés pour feire pièce à lord Hanson, à qui l'on prête l'embition de lancer une OPA sur ICI. Mais Sir Denys e confirmé que 20 000 emplois seraient supprimés dans le groupe à travers le monde d'ici fin 1992. Di Hausse de 15 % de bénéfice de la Ranque mondiale a annoncé le 25 juillet une progression de 15 % de son bénéfice net au eurs de son exercice 1991 lerminé fin juin, malgré une forte augmentation de ses provisions pour créances douteuses. Le bénéfice net a atteint 1,2 milliard de dollars en 1991 (7,2 milliard de dollars en 1991 (7,2 milliard de follars en 1991 (7,2 mill 1991 marque la septiéme année consécutive où le résultat net dépasse un milliard de dollars. La Banque mondiale «ne cherche pas à maximaliser ses bénéfices », mais son objectif est d'atteindre « un niveau de bénéfice nes adéqual niveau de venejice nei auxquai pour mainienic une protection pru-dente contre les risques inhèrents à son activité de preis aux pays en developpement, de façon à obtenir des capitaux aux couts les plus bas

possibles » sur les marchés l'inan-ciers, a expliqué M. Ernest Stern, vice-président chargé des finances à la Banque.

Double entrée en Bourse des plscines Desjoyanx. - Pour la qua-trième fois consécutive cette année, une entreprise française a été simultanément introduite en été simultanément introduité en Bourse en France et en Allemagne. Cette introduction concerne le febricant de piscines Oesjoyaux, inscrit é dater du jeudi 25 juillet au marché hors-cote de Lyon et sur le marché libre de Stuttgart; 40 000 titres étaient mis à la disposition du public que de days 40 000 litres étaient mis à la dis-position du public sur les deux-marchés su prix de 80 francs sui-vant la procédure ordinaire. Selon le cabinet d'ingénierie financière Lyon finance et industrie, le nom-bre des demandes s'est élevé à 124 284; dont 86 828 « au mieux» Le gremier cours colé est

D AKZO se retire de La Seda de Barcelosa. - Le groupe chimique et pharmeceutique néerlandais AKZO a conclu un accord de A KZO a conclu un accord de priocipe avec un groupe d'industriels catalans pour la vente à un prix symbolique de sa participación de 57,5 % dans l'entreprisc espagnole de fibres chimiques La Seda de Barcelona (LSB). Il versera d'nutre part 8 milliards de pesetas (432 millions de francs) aux banques espagnoles, en règlement d'une partie du passif de cette sociélé. Au moment du transfert des actions, AKZO paiera 4,3 milliards de pesetas (234 millions de francs), soit 57,5 % de 4,3 milliards de pesetas (234 millions de francs), soit 57,5 % de toutes les dettes non garanties de LSB. Le reste du montant, soit 3,7 milliards de pesetas (202 millions de francs), concerne des prêts garantis par AKZO et sera remboursé en totalité par le groupe néerlandais mais en deux fois, soit fin août prochain et en avril 1992. Enfin, AKZO et les banques sont convenus de maintenir une ligne de crédit à LSB pour que celle-ci puisse continuer ses que celle-ci puisse continuer ses activités le temps que le groupe d'industriels élabore un plan d'as-

PARIS

Se	con	d ma	rché	eálection	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours pr é c.	Demie: cours
Alcatel Cibles	3420	3450	kiegova	125	1
Ameult Associas	296 10	296 10	Immob. Håtebbre .	860	i
8AC	128		Internt, Contractor	180	i
Base Vernes	815	815	LPRM	90	i
Boron (Ly)	350 90	350	Loca investra	247 90	241 60
Bosset (Lyon)	217		Locamez	75	76 80
CAL-de Fr. (C.C.I)	906	891	Maga Comm	118 90	116 10
Calberton	359	360	Molez	150	
Cardif	694	703	Publ.Filipacche	405	394
CEGEP	153		Razel	760	
CFP1	272 10	275	Rhone-Alp Ecu (Ly.)	323	310 10 (
CNIM	928	950	S.H.M M.H.2	160	
Codesour	270	272	Select Invest (Ly)	102	
onforama	999		Seriba	380	
reeks	171		S.M.T. Goupi	130	
huphn	410	416	Sopra	289 70	
lemachy Worms Co	1134		TF1	337 60	333
lemachy Worms Cie	499		Thermedor R. (Ly)	273 60	
Devarity	916	918	Undog	194	196
Seville	305 20	314	Viel at Co	90 i	
)	133	136	Y, St-Laurent Groups	765	750
desons Belfond	231	230			
urap. Propulsion	258	251			
tracor	117	141 90			
rankopans	229	227			
FF (group.fon.f.)	386	395			
rand Livre	218	1	LA BOURSE	SUR M	INITEL
Groupe Ongry	671		A	TAL)C7
Suntoli	985	· 1	36-1	E IAI	EZ
.C.C	210		20×1;	3 13 W	ONDE
DIA	410	•			AHDE

Notionnel 10 % Nombre de contrats	6 Cotation	AT 1 F en pourcents	ge du 25 juill	et 1991	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Sept, 91 D		c. 9I	Mars 92	
Dernier Précédent	104,64 104,68		4.78 4.70	184,70 184,64	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91	
	A 44		2 22		

105	0,41	1.08	0,66	1,27
		A TEF	RME	
Volume: 7 338	Juillet		oùt	Septembre
DerulerPrécédent	1 781 1 780	179	73.5 72.5	1 807.5 1 806.5

CHANGES

Dollar : 5,96 F 1 A Paris, vendredi 26 juillet, le dollar a ouvert en bausse à 5.96 francs, au cours des premiers echa es entre banques

contre 5,9535 francs à la clôture des échanges interbançaires de jeudi, et 5,9390 francs au fixing FRANCFORT 25 juillet 26 juillet Dollar (cn DM) 1,7486 1,7535 TOKYO 25 juillet 26 juillet

Dofter (cn yeas). 137,60 138,35 MARCHÉ MONÈTAIRE (cffcts privés) Paris (26 juillet) _____ 9 7/8 - 10 %

New-York (25 jeillet) _____ S 13/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 24 juillet 25 juillet Valeurs françaises ... 114,60 Valeurs étrangères ... 120,60 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 467,25 467,27 SBF, base 1 000 : 31-12-87

Indice CAC 40 1778,87 1 780,91 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 juillet 25 juillet Industrielles. ... 2 966,23 2 980,10 LONDRES (Indice e Finencial Times 1)
24 juillet 25 juillet
100 valeurs 2 588,50 2 579,60
30 valeurs 1 999,60 1 998,20
Mines d'or 198,60
Fonds d'Etat. 84,74 FRANCFORT 24 juillet 25 juillet 1 621,69 1 615,38

TOKYO 25 juillet 26 juillet Nikkei Dow Jones... 23 332,71 23 519,07 Indice général........ 1 818,23 1 833,60

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEA	DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bes	+ haut	Rep. +	ou dép. –	Rep.+	ow siép. –	Rep. +	ou dèp	
\$ EU \$ can Yen (100) _	5,9540 5,1657 4,3020	5,9560 5,1697 4,3050	+ 183 + 33 + 81	+ 193 + SI + 90	+ 370 + 70 + 169	+ 390 + 96 + 185	+ 1000 + 197 + 540	+ 1060 + 275 + 586	
DM	3,4003 3,0170 16,5114 3,8979 4,5597 9,9997	3,4025 3,6188 16,521S 3,9017 4,5629 10,0091	+ 11 + 10 + 72 + 56 - 76 - 135	+ 27 + 18 + 123 + 68 - 63 - 106	+ 104 - 155	+ 46 + 37 + 233 + 127 - 123 - 196	+ 23 + 28 + 228 + 313 - 488 - 579	+ 76 + 70 + 527 + 367 - 424 - 449	

TAUX DES EUROMONNAJES

\$ E-U Yen DM Florin FB 100) FS L (t 900)	6 7 7/16 8 12/16 8 1/2 8 3/4 6 3/4 10 1/2	6 1/8 7 1/2 8 13/16 9 7 1t 1/2	5 15/16 7 3/8 8 3/4 8 15/16 8 7/8 7 11/16 11 1/8	6 1/16 7 7/16 8 7/8 9 1/16 9 1/8 7 13/16 11 1/2	6 7 5/16 8 7/8 9 7 3/4 11 1/4 10 15/16	6 1/8 7 3/8 9 1/8 9 1/4 7 7/8 11 5/8 11 1/8	6 1/4 7 1/8 9 1/4 9 5/16 7 13/16 11 5/8 10 13/16	6 3/8 7 3/8 9 1/8 9 3/8 9 9/16 7 15/16
Franc	9 13/16	1t 1/8 9 15/16	9 9/16	1t 1/4 9 11/16	9 9/16 9 9/16	3 IN 19	9 3/4	9 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en lin de matinée par une grande banque de la place.

Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

POLYTECHNIQUE

36.15 LE MONDE

Tapez RES

• Le Monde • Samedi 27 juillet 1991 19

in visa pour la France creurs

natraque

ornager Paults

; ₹

TE

To the second

46. 47.

atour à l'ordre Rudament le par les policiers et les policiers et les provés du consulat, una née d'une quinzaine de persas est autorisée à pénétrer les bureaux. Devant les chets, la pression est à le moins forte. Locaux exiet mai adaptés, angoisse an: des formalités administres pointilleusas, incarritude et l'imat. Son dossiar déposé, iosculant davra encora attendeux bonnes heures sur le loir avant de connaîtra son

ides policiars qui, dans la en pleine cohue, au milieu den la mes de parsonnes in ess par l'attenta et la charredent les passaports, come la distribution de viole cours de metraques, cenis coups de metraques, cen-caimer le dépit bruyant de coupe dépéticent pas du

Chacue matini, depuis la cui de laté, le consulat déficiales sept tents visas et en ude autant dans un climat duré autant dans un climat duré de la comption de la comption Sollicial de comption

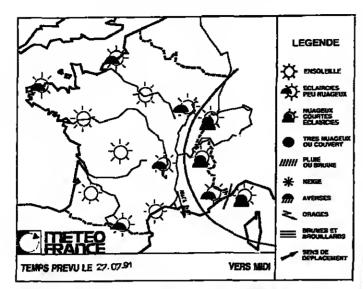
1: 17:4-1 1_ 7 451 025 de 10:13:25 1:4 24 0999,

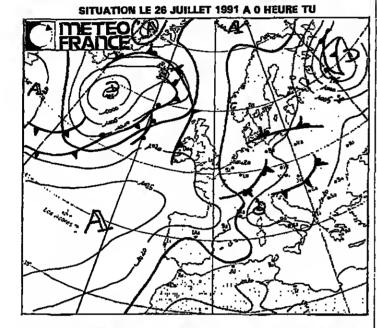
GEORGES MARION

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 26 JUILLET Cours relevés à 10 is 38													
Company VALPERS Cours Preside cours	eglement mensuel Companies VALERIS					UEURS Cours pricéd.		lemier %					
3961 C.R.F. 9% 3990 3972 3865 386 C.P.S. 17 346	1015	Colan	Decision	Labora 33 Labora 33 Labora 33 Laprad GP) 17 Lagrand	250 352 90 3 55 362 90 3 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	22 50	VALEURS VALE	Cames Paname Pa	Densier 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1	53 Frago 54 All Safe E 56 E 56 E 56 E 56 E 57 Set Me 57 Set Me 53 Set Me 53 Set Me 54 Hunder 55 Hender 56 Set Me 56 Set Me 56 Set Me 56 Set Me 56 Set Me 57 Set Me 58 Set Me 58 Set Me 59 Set Me 50 Set	Section Color Co	48 24 90 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 430 20 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 440 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	100 -2 44
280 CG lale 201 290 2000 CG 1P 1065 1070 660 CGP 870 778 760 450 C1 C A M4 515 510 201 Circust fant. 302 85 307 90 435 Chi Macher 438 425 152 CMB Packs. 146 50 145 93 Codetal 94 90	783 - 0.83 . 79 510 - 0.87 . 4300 787 + 1.73 . 480 787 . 434 1.83 . 665 434 1.14 . 710 1.48 0.34 . 840 9.3 1.06 . 730	100 100	940 -0 53 1380 704 -0 53 1380 764 +2 08 25 760 +2 60	Secol. 177 1864 1415	876 87 1410 141 880 88 125 29 80 2	0 -035 0 +212 0 +212	Doelpream Du Pere-Niem Easterno Kochik Easterno Kochik Este Rand Est Rand Este Rand Es	76 75 75 75 204 205 20 20 20 19 75 55 10 25 20 175 50 176	55 -0 19 252 -3 45 178 +1 42	350 Volvo. Wagon 240 West. 340 Xarte: 117 Yantan	7 1230 342 10 1136 1136 1246 118 40	335 3 216 40 2 119 1 1 79	16 50 + 0 28 16 50 + 0 51 16 + 0 51 179 + 287
X % du	Con	era Demier	(sélection) Cours Dernier	r	Cours Dernie		ICAV	Rachet	Ensi	asion Rachar		Emission	Ruchat
Obligations	CLIU 1000 CLITAAM SI 2800	c. cours VALEURS	751 781 d 554 580	VALEURS	préc, cours	AAA	Frais Incl. 1041 225 47	1015 61 Fruzika 219 44 Fruzika	B	44 99 824 35 20 22 27 53		60670 92 10711 44	
Pric. Pric	OURS COURS DES BI	1.	103 50	SEPR SEPR SPR not 8	180	Agranged Andrigen Andrigen Andrigen Andrigen Ansche Conject Conj	1112 89 270 02 1394 48 1674 16 169 20 159 148 169 20 159 157 170 99 122 33 120 95 110 95 120 95 120 95 120 95 120 95 121 33 584 83 5827 48 1205 54 1205 54 1205 54 1205 54 1205 54 1205 54 1205 54 1205 55 1206 55 139 48 1002 92 123 37 1204 55 139 48 1002 93 1304 55 1304 55 1304 55 1304 55 1304 55 1305 15 1306 130 130 1307 16 1307 16 1307 16 1307 16 1307 170 18 1307	7288 82 Frucient S68 89 68 89 38 1 1112 89 Gam. At 155 365 Hairing 150 10 Income 150 Incom	50 50 50 50 50 50 50 50	Section Sect	Prickus. Pri	1042 87 128 93 1896 03 1896 03 1896 03 1896 03 18126 75 1126 78 175 10408 32 175 10	RE

Prévisions pour le samedi 27 juillet 1991 Beau temps ensoleille. Nuageux à l'Est et au Sud-Est.





tion par le nord-ouest. - Après la dissipation de quelques bancs de brume matinale, en particulier sur le Centre, le Centre-Est el le Nord-Est, la Journée sera très estivele, avec un solail généralement généreux sur la majeure partie de la France.

Toutefols, les nueges deviendront de plus en plus nombreux sur la Bretagna et des pluies erriveront dans l'après-midi. Quelques pessages nuageux affecteroni égalament les Paya de Loire et la Basse-Normandia l'après-

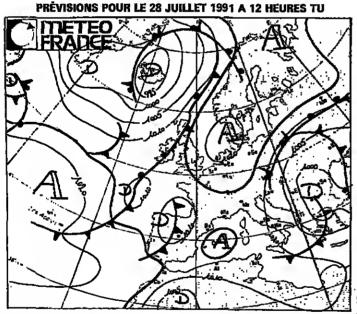
Des bancs de nuages élevées gagneront les régions pyrénéennes le matin,

sien l'eprès-midi. En cours da lournée le remps deviendra lourd sur ces régions et un orage isolé n'esi pas totelement exclu des Pyrénées au Massif central en fin de journée. Les températures minimales seront

eomprises entre 12 degrés et 15 degrés sur la moidé nord, entre 13 degrés el 16 degrés dans le Sud-Duesi et entre 16 degrés el 20 degrés dans le Sud-Est. Les températures maximales évolue-

roni entre 21 degrés el 24 degrés près des côtes de la Manche, entre 24 degrés el 29 degrés sur le reste de la moitié nord. Plus au sud, elles varie-

PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRA V le 25-7-1991 à 1						ps obs 26-7-9	
FRANCALACCIO BIABRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLEMONT-FER DIJON GRENOBLE LILLE LILLE LINANCY NANTES NICE PARE MONTS PARE PARE STERNES STERNES STERNES STERNES STERNES	29 16 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	TOURS POINTE A ALGER AMSTER ATTERNE BANGERO BARGERO BELGRAN BELLEN DERRAR DIFERRA GENEVE HONGRO ISTANBE JÉRISAI LE CARR LORDRE	SE 22 PITRE 33 PITRE 33 PITRE 33 DAM 19 S 33 E 30 ONE 23 DE 34 LES 19 AGUE 17 25 LES 21 NG 30 NG 30 NG 25 LES 24 ES 24 ES 24 ES 24 ES 24 ES 24	14 0 D N C O C C N N C C C C O N D C C C C O N D C C C C O N D C C C C O N D C C C C C C C C C C C C C C C C C C	MADRID. MARRAK MERICO. MILAN. MONTRÉ: MOSCOU. NAIBOBI. NEW-DEL. NEW-DEL. SINGAPOI. STOCKHO. STOCKHO. STOCKHO. TUNIS. VARSOU! VARSOU! VENERE.	8CH 37	16 O D 22 D 16 N L5 C C 13 P C C 20 O C 21 C C 20 O N - 23 D
A B brume	C	D .	N ciel nuageux	Orage	P	T tempête	# neige

TU = tampa universal, c'est-à-dire pour la France : heure légele moins 2 heures en été ; heure légals moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances - M. Eric TOUBIANA

M- Marie-Laure TOUBLANA, née Charvet, sont beureux d'annoncer qu'une petite

est venue tenir compagnie à leur fils Adrien. le 24 juillet 1991.

- Patricia BLANCHON Bruno CHEVALIER

Elodie. le 20 juillet 1991, à Meaux.

108, rue des Grands-Champs 75020 Paris.

Elisabeth, Jeanne-Esther et Edwige ont la joie d'annoncer le neissance de

Jean-Baptiste, le 18 juillet 1991.

Anne et Jean-Luc EICHENLAUB, 33 B, rue des Clefs, 68000 Colmar,

- Martine BLANC Francis GUÉDIDOU

Rémy.

le 23 juillet 1991, à Paris. 17, rue de la Plaine, 75020 Paris.

Mariages - Estelle BALTAZART

Christophe DELETAGE ont la joie de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 27 juillet, à 16 h 30, en l'église d'Aunac

Rouhenac, 16330 Vars,

Décès

- M™ Gloria Alamachère, son épouse, Ses enfants, Et petits-enfants,

ont la tristesse de vous apprendre le décès de François ALAMACHÈRE,

survenu le 19 juillet, à l'âge de

21, rue Marguerite-Audoux, 18600 Sancoins. - L'Association de la presse ministé-

a le regret de faire part du décès accidentel de son secrétaire général,

Lucile AUGERON.

Lucile Augeron, qui eveil collaboré, Ce soir el Combat, élait depuis de nombreuses années correspondante à Paris du journal beige le Peuple. Elle dépeosail en outre uoe aetivité et un dévouement inlassables au sein des organisations professioonelles.

[A quatra-vingt-un aos, Lucile Augeron, de son vrai nom Lucile Piet, était restéa la journaliste belga la plus célèbre du journalisme parisien. Ayant cullaboré à de nombreux titres français ou belges, elle se flattait avec raison e d'avoir tout fait dens ce métiar, hormis la Bourse et les courses ». Les problèmes agricoles, et surtout l'antation, étaient pourtant ses deux sujets de prédiection. Auteux de plusieurs ouvrages, elle avait obtanu en 1979 le prix du Journalisme agricole. Lucile Augeron était ancienne conseillère municipale d'Aufforville (Seine-et-blame)].

M. Hubert Dellac, M. Michel Zaks ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard DELLAC.

survenu à l'Hôpital américain de

Neuilly-sur-Seine, le 25 juillet 1991,

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Honoré d'Eylau, place Vietor-Hugo, é Paris-16°, le mardi 30 juillet, à 10 h 30. Le présent avis tient lieu de faire-

3, avenue Foch, 75116 Paris.

Les proches collaborateurs, L'ensemble du personnel El le cooseil d'administration de lo oni la profonde iristesse d'annoncer la disparition de leur président-fondaleur,

M. Bernard DELLAC. HEC, Master of Queen's,

survenue le 25 juillet 1991. 44, rue des Petites-Ecuries,

 M™ Molouk Dadkhah,
 M™ Béhine-Mehr Ardalan,
 M™ Ahita Lebour, et son époux, M. Gérard Lebour. et leurs enfants,

M. et Ma Arsia Ardalan et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Fereydoun ARDALAN,

fonctionnaire retraité de l'UNESCO,

leur gendre, époux, père, heau-père et survenu le 22 juillet 1991, en Califor-

nie (Etats-Unis). 27264 North-Lake-Wohlford, Valley Center, C.A. 92082 (USA).

- M= Henri Chabanet sa maman, M≃ Jean Chabanet, née Monique Turin,

Claire et Bertrand, Dominique et Rose Marie, Françoise et Pbilippe et leur fils Florent, Didier, Gi0es, Sophie,

ses enfants. Anne Chabanet, Bernard et Nicole Chabanet.

Bernard et Nicole Chabanet, leurs enfants et petits-enfants, Françoise et Lucien Bigay, leurs enfants et petits-enfants, Marie et François Parès et leurs enfants. M= Claudius Turin

et ses petits-enfants, M= Yvonne Turin, M= Michel Turin, Et leur famille, font part du décès, à l'àge de cin-

M. Jean CHABANET,

 M= Thérèse Dufeil-Laurent, Eric et Catherine Dufeil, Aude et Max Wellstein. ses enfants, Xavier, Anne, Claire, Guillaume, Nicolas, Oihana,

ses petits-enfants. Et loute sa famille ont la douleur de faire part du décès de

Michel-Marie DUFEIL

professeur à l'uoiversité de Montpellier, survenu le jeudi 11 juillet 1991.

Qu'il repose en paix,

- Georges EPITAUX est cotré dans la paix de Dieu, le 17 juillet 1991.

Vous en font part, M Georges Epitaux, à Delincourt, son épouse, M. et Mr Jean-Claude Mugny, à Lausanne, ses enfants.

... a ni la mort ni lo vie, rien ne pourra nous séporer de l'omour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ »... Rom. VIII, 38-39.

Cet avis lien lieu de faire-part.

20, boulevard de Grancy, CH-1006 Lausanoe.

 M. et M[∞] Georges Illouz,
 M. Jean-Marc Illouz, ont la douleur de faire part dn décès de

Michel ILLOUZ.

survenu le 17 juillet 1991, à Grasse. Les obsèques ont eu lieu le 19 juillet,

La famille adresse ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leur

La Comtadine, 9, rue de Moscou, 06400 Cannes.

- Le prince Alein W. Lyszczynski-Truickouroff. son époux, Michel Troiekouroff,

Marie-Anne et René Ferré et leur fille, ses enfants et petite-fille, M= veuve Roger Vieillard,

sa belle-sæur, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

A. W. LYSZCZYNSKI-TROIEKOUROFF, née May Vieillard

survenu le 23 juillet 1991, é Beaulieusur-Mer (Alpes-Maritimes).

Le service religieux sera célébré en l'église Seint-Pierre de Chaillot, 35, evenue Marceau, Paris-16°, le samedi 27 juillet, à 10 h 30.

L'iohumetion aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière du Père-Lachaise.

30, rue de Lübeck, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

- M- Chaja Liba Pienkny.

sa femme. Janette Pienkny-Habel. Andrė Grimaldi.

son gendre, Judith et David Gramaldi. ses petits-enfants, Les familles Pienkny, Zakin, Rajes, oni la douleur de faire part du décès de

Szyma PIENKNY, ancien combattant et engagé volontaire juif (1934-1945).

le 15 juillet 1991, à New-York. L'inhumation a eu lieu au cimetière

21, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris.

- La famille Prea. M™ Gisèle Combes ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Jacques PREA, ancien avocat au barreau d'Alger. notaire à Paris. président du Cridon, dent du Congrès des notaires (La Baule 1988). président honoraire de la Chambre des notaires, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite,

survenu à Paris, le 21 juillet 1991. à l'âge de soixaote et onze ans.

Les obsèques ont été célébrées dans l'iotimité familiale.

L'inhumation a eu lieu au cimelière

nouveau de Boulogne (Hauts-de-Seinel. Une messe à sa mémoire sera célé-brée en septembre.

Les Hauts de Beaulieu, 77350 Boissise-la-Bertrand,

Nos abonnès et nos actumnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priès de bien vouloir nous com-munquer leur numéro de référence

- Mr Jean Pung. née Andrée Zinnsy,

Ses enfants et perny-culants. Ses neveus, ont la tristesse de faire part du décès, le 22 juillet 1991, à Perpignan, de

> M. Jean PUIG, administrateur en chef de la France d'autre-mer

Remerciements

 Monique Tannous,
 Shirme Tannous,
 Jeanine Tannous, Catherine Bourgey, Philippe Bourgey. Robert et Christiane Paget

t leurs enfants. Et leurs familles, remercient très chalenreusement tous ceux qui, par leur présence ou leurs lémoignages d'amuié, leur ont apporté un soutien précieux lors du décès de

Paul TANNOUS.

<u>Anniversaires</u>

J = 138.

2

17 44

Transmi.

77 M 1

-- 1

7 10

" " " 通道學

PART T

F-Performani

•

111

7 1 2

1,0000

a samethy as But the growing Sec

1 1 1 1 1 1 1 1 **1 12.** . .

MONNINESS

Tip

- Il y a un an, le 25 juillet 1990. Eugène BOUTIN

nous guiltait. Il allait avotr soixante-qualorze ans

et avait consacré près de soixante uns de sa vie à l'imprimene. Retiré à Alès, après de longues années de « labeur » à Paris, il aidail son propre fils à perpétuer la Iradition familiale en créant une nouvelle imprimerie, Il avait été lut-même, aux côtés de son père à Lyon, un des maitres d'œuvre de la presse clandestine des années noires.

Ses nombreux amis auroni une pensée pour leur compagnon disparu.

- Paris (Scine), Pérols (Hérault). Sarlai (Dordogne).

Pierre-Frédéric BOYÉ

nous a quillés il y a un an, le 27 juillet 1990, à l'âge vingt-deux ans. Que ceux qui l'uni connu, aimé, se souvenneni.

(16), Nicolas Picard (17), Juliette Blanchard (18), Karine Dupret (18), Geneviève Leboucher (20), Laurent Gremillet (21), Parrick Ladéon (22), Sylvaine Kleim (23), Olivier Le Coz (23), Sophie Decroix (25), Gilles Grospelller (26), Béreogère Villard (27), Emmanuel Frizac (28), Julien Lesgourgues (29), Ronan Roussel (30), Vincent Decugis (31), Hubert Mabilist (31), Pierre Vanhove (33), Olivier Krebs (34).

ADMISSION AUX GRANDES ÉCOLES Ecole normale supérieure de Lyon Bertrand Teyssier ((5), Pascal Massimmo (16), Nicolas Picard (17), Juliette Blan-

(par ordre de mérite)

Option science

de la vie et de la Terre' Virginie Labrid (1), Edouard Kaminski (2), Hervé Brunon (3), Valérie Depraetère (4), Olivier Laurent (5), Marc Dalod (6), Céline Goisset (7), Philippe Agard (8), Stéphane Vincent (9), Delphine Cuny (10), Schastien Chevrot (11), Christophe Bonoefoy (12), Christophe Poinssol (13), Bertrand Hamelin (14), Elisabeth Bro (15), Emmanuelle Cornali (16), Jacques Brocard (17), Nathalie Niquil (18), Benoil Urgelli (19), Gilles Boulet (20), Stéphane Rety (20), Sabrina Renaud (22), Lucas Waltzer (23), Emmanuelle Bouvret (24), Eric Camuset (25). ouelle Bouvret (24), Eric Camuset (25), Alix Helme-Guizon (26), Sandrine Elienne (27), Pauline Lorenzoo (28), Marie-Agnès Moravie (29), Frédérie Alonzo (30), Vincent Leclere (30, Sophie Machenaud (32), Jean-Mare Dignac (33),

 Option physique-chimie Nicolas Chandron (1), Emmanuel Cangler (2), Marc Georgelin (3), Thomas Boutreux (4), Christine Laociaux (5), Dharmanat Suryanarayanan (6), David Berinque (7), Edmond Orignac (8), Denis Barrier (9), Benoît Samanos (10), Pascal Archambault (11), Jean Browaeys (12), Frank Ferrari (13), Antoine Nogier (13),

Jean Tu (II. Cédric Peschard (21. L. Moreau de Saint Martin (3), Xavier

Options mathématiques

Gabaix (4), Antoine Ducros (5), David Poiotebeval (6), Marrio Vancostenoble (7). Mathieu Savin (8), Nicolas Destanville (9), Jean-Louis Guérin (9), Pierre Casevitz (11), Bernard Girau (12), Gilles Halboul (12), Pierre-Henri Jondot (14), Jean-Marc Gratica (15), François Henry (15), Stéphane Nonnenmacher (15), Jean-Luc Gibernon (18), Anne Provost (19), Dominique Rambaud (19), Esther Rosenberg (21), Jean-Nicolas Denarie (22), Jean-Yves Brieod (23), Lue Segoufin (25), Laurent Gaillard (25), Philippe Beguin (26), François Bourzeix (27), Jonathan Bosredon (28), Stéphane Gentil (28), Le Thanb (28), Benoît Bettinclii (31), Nicolas Conso (32), Olivier Lespar-(7), Mathieu Savin (8), Nicolas Destam-

(31), Nicolas Conso (32), Olivier Lespar-got (33),

AGRÉGATIONS Lettres classiques

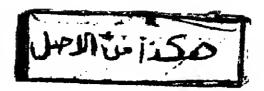
Catherine Agobert, ép. Larriva Fortanelli (28*), Laurent Amanger (54*), Catherine Ange (61*), Estelle Archer (12*), Valérie Assan (75*), Bertrand Aurean (73*), Marie Baiery (63*), Claire Beanjouan (91*), Jean Bergez (44*), Claude Beringnie (107*), Marie Bernard (54*), Francis Bert (56*), Sylvaine Bertalot (113*), Florence Bidon (102*), Fabienne Blaise (39*), Laurence Bommelaer (9*). Christine Boudiere (34*), Corinne Boussand (100*), Marie Boutand, ép. Robillard (82*), Jean Bouton (64*), Valérie Boutrois (50*), Régine Brajon, ép. Bruet (11*), Daniel Bruet (65*), Bernard Bruneau (101*), Anoe Bnifelan (89*), Janine Cahn, ép. Ellouby (89*), Nathalie Camoua (108*), Laurie Cnnurelli (21*), André Canessa (52*), Régine Chumbert (115*), Jean-Claude Charlaix (109*), Brigitte Chauffour, ép. Fromageot (66*), Françoise Chorel, ép. Boireaux (44*), (sabelle Cirolo (86*), Jean-Pierre Coulomb (105*), Françoise Courbon (104*), Brice Courtin (16*), Christian Dauchel (105*), Isabelle Dejardin (19*), Bernadette Deletang, ép. Champagne (23*), Christine Detrez (58*), Marie Dornier, ép. Detecluse (76*), Isabelle Dubois (17*), Isabelle Edeline (97*), Fabrice Empli (25*), Marie-José Fanre, ép. Fourtsnier (78*), Mario-José Gasparoux (76*), Gisèle Ghirlanda, ép. Touracur (79*), Martine Giunni (13*), Françoise Gasparoux (76*), Gisèle Ghirlanda, ép. Touracur (79*), Mario-Gourdin (86*), (79-1, Martine Giunni (13-), Françaia Giroud (48-), Emmanuel Golfin (79-), Nelly Gounelle (26-), Bruno Gourdin (86-), Laurent Gourmelen (10-), Marie Guerin (94-), Maryvonne Guichebaron, ép. Les-taingant (67-), Anné Guthur (30-), Ghis-laine Gwizdek (84-), Jean Happel (71-), Pierre Jouis (33-), Fares Khalfallah (91-), lies Lefons De Michanie (14-) Fierre Jouis (334), Fares Khalfallah (914), Lise Lafaye De Micheaux (144), Sophie Lalanne (374), Marie-Christine Lassalle (854), Sylvie Laut. ép. Berr (354), Armelle Le Bihan (994), Françoise Le Pezron (314), Pascale Lebrun, ép. Lebrun (74), Véroni-que Lefebvre (494), Yves Liebert (974), Jeao-François Louveau (954), François Magne (434), Vincent Mabe (204), Anne-

Marie Maljean, ép. Lallemani (112°), Oli-vier Masse (31°), Gabrielle Maurin (60°), Nathalie Meyniel (61°), Yannick Moinet (23°), Jean Mondoloni (4°), Hélène Munier (114°), Valcirie Nass (2°), Anne-Catherine Payot, ép. Serfass (59°), Nicole Pechade (38°), Marc Peter (36°), Catherine Petitjean (51°), Pascale Pbilberg (52°), Mireille Piqnemal, ép. De Biaai (22°), Nathalie Pontagnier (8°), Francis Prost (3°), Sophie Ratio (57°), Jeannette Renaux, ép. Caignet (69°), Jean-Marie Reveillon (95°), Anne Richard (9°), Cécile Richard én. Dubus (69), Jean-Marie Reveillon (95), Anne Richard (9), Cécile Richard, 6, Dubus (68), Anne Rigolage (73), François Ripoll (1-), Bénédicte Robin (93), Marie Roblin, ép. Gaulupeau (63), Daniel Roger (39), Sabine Schneider, ép. Jarrety (109-1. Anouk Taib (102), Sylvie Taussig (18), Claudine Terrie (46), Jean-Marie Tournier (70), Carole Vachet (86), Marie-José Vierria (72), Thérèse Vigne, ép. Peretti (47), Nathalie Villenave (15), Dominique Vince (6), Jean Yvonneau (26).

 Education physique et sportive

et sportive

Marianne Barthelemy (10°), Thierry Belier (6°), Daniel Bonzoms 128°), Michel Carnet (9°), Robert Cayrel (37°), Ollivier Charlade (33°l, Severine Delhasq (19°l, Lonis Deloye (11°), François-Xavier Demalh (17°), lambelle Desert (1°°), Myriam Dirigoy (22°), Paul Fagot (7°), Olivier Faucon (4°), Ange-Claire Fernandez (32°), Jean-Paul Ferranti (2°), Roselyne Caland (16°), Denis Galletaux (22°), Françoise Gautier (14°), Anoick Grislin (12°), Mircille Guelfucci, ép. Guelfucci-Fregier (30°), Machioud Kossoko (20°), Christiae Kuster, ép. Barbier (24°), Patrice Lamarzelle (20°), Isabelle Le Goaziou (30°), Maris-Noëlle Martin, ép. Trandec (27°), Patrice Mourler (24°), Marie-Hélène Ortbous (18°), Catherine Philippi, ép. Michon (36°), Kulerine Rauser, ép. Devaux (33°), Dominique Renault (14°), Philippe Ricard (3°), Jacques Riff (26°), Bruno Roques (29°), Bruno Rotier (33°), Catherine Sabatier (12°), Bruno Sastourne-Arrey (5°), Nalhalie Thieurmel (38°), Alaio Tournebize (7°),



TF 1

18.30 Jeu:

19.25 Jeu :

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque esmains dens notre supplément deté dimanche lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

O Film à éviter : = On peut voir ; == Ne pas manquer ; ==== Chef-d'œuvre ou classique.

d'exception »

TF 1

22.35 Magazina

23.35 Sport : Boxe.

0.40 Journal, Météo

22.00 Série : Palace.

0.30 Megazine:

FR 3

0.35 Journal et Météo.

20.45 Magazine : Thalassa. lles de France. 21.40 Feuilleton :

Joseph Conrad.

23.50 Magazine : Musicales.

22.55 Traverses. Histoire de climats, 3 et fin. Le Réchauffement global.

CANAL PLUS

20.00 Sport : Football.
Rennes-Nantes, chempionnes

La Terrasse.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jecques Lesourne, gérant.

Imprimerie
du - Monde 12 / M - Guesbourg
quest 1/ RY Cedes

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au [1] 40-65-29-33

460 F

890 F

I 620 F

TARIF

l an

3 mois

22.40 Flash d'informations,

22.45 Magazine: Exploits,

23.00 Cinéma : Karaté Kid 3. p

0.50 Cinéma :

3.20 Cinéme : Elvira, maîtresse

And and the others of the

de France de division I.

Film eméricain de John G. Avildsen (1989).

Film italo-français d'Ettore Scola (1979) (v.o.).

22.35 Journal et Météo.

A2

22.55 Cinéma :

et Bourse.

20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard.

Laon-Vire.

ements

100 may 160

. 4.25 ...

PERMIT

Superior Company Superior Company Specifical States

Augusta Art and

1. (1.6 m) 1. 1. (2.6 m) 1. (1. m)

A 1

 $p_{\rm s} = 10^{12}$

1. 100 miles

e Lyon

K-1

MA HAT

and the second of the second

10 Feb.

14 - 14 ATT 15

Appropriate Administration

روان المراد الم

A Company of the second

Age of the second secon

Applying the Vest

.... . 1966 · .

35

7

qu' une nouvelle dictature transière de Solidanie a Pidee du communisme ». Heurs, l'Union soviétique dogne n'ont pu, une fois de e mettre d'accord sur la e mettre d'accord sur la mite du rapatriement des soldats soviétiques à l'issue me round de négociations : tenu mercredi 24 juille à a Varsovie veut en effet Varsovie veut en effet i troupes quittent le pays la tin de 1992 alors que prefererant attendre une supplementaire. Aucune con plus n'a été trouvé ur concerne le problème du mont des troupes soviés. ment des troupes soviét-les-RDA via la Pologie on du différend sur les ite: reclamees par Varso n gociations achoppent ur la question des dom t interets demandés par les is pour compenser les tion, dues au stationnees unites sovietiques. -

REF

thier.

1 12 : le Parlement refine scatton des biens comme - Le Parlement a rejeté. - juillet, une proposi " Doublion visani buns de l'ex-Pan) ... Pour les remettre mocrates avaient des - . Curs de procedure ne de la publica accusant le Pan :. ...: ommuniste) & ar es illegaux le - in the Altere affirme. b que le Mare ! . . Tirana, étaith in maest traffic où la e palemente

1 1 1 : demantelement unioution terroriste - les i. ... arti: ordinas 📾 · Jerumantu da in Control Williams Children Varios da Vide membe

Para Celu

:1: 4: 5 1 des app

Tirous ables dans

· tale - contre Les pe - 1iP i no uncolor arragers in in rebells non-elle localite & een de Tou--sepone jam . . . 21.33 sion de ent cu lica Elut visits il a appek

1 1 1 2010risatin ne loi que partis posd incression 1c 3009 ". I wal Lak para unte ini - i nativ 1927 Listne. De

Section of the sectio altaque d'ancien or day on ettaque, jest 112 artal st Quilali, star

usant la mu Lannonce k Lannonce k and the course

is Monde

- FEVISION.

17,0N

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois □

6 mois □ lan □ Prénom : ___ Localité : ____

Code posial : ____ ___ Pays : _ _ . = Leurile: avoir l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

ABONNEMENTS

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès A8O

Changements d'adresse définités on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

règlement à l'adresse ci-dessus

, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

I 123 F

2 086 F

<u>Vendredi 26 juillet</u> des ténèbres. **z** Flim eméricain ds James Signorelli (1988).

20.40 Jaux: Intervilles 91. LA 5 52' sur la Une. Le Roi rouge Kim Il-sung. Redittusion 20.45 Téléfilm : Le Piège du passé. 22.25 Feullieton : Mystères à Twin Peaks. Championnet du monde des super-plumes WBA à Lewis-ton (EISIS-Unis): Joey Gamache (EIars-Unis)-Jerry Ngobeni (Afrique du Sud). 23.15 ➤ Documents du monde. La Thallende : sexe des anges, de Nicolas Miard. 0.10 Journal de la nuit. 0.20 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Wollnski. dessinat

> M 6 20.40 Téléfilm : Le Justice de Tony Cimo. 22.15 Série : Equalizer. 23.05 Magazine : Vénus. 23.30 Capital. Domicile conjugal. == Film français de Françoie Truffaut (1970). 23.40 Six minutee d'informetions. 23.45 Série : Destination denger.

> > LA SEPT 20.00 Documentaire : Rose ou l'ivraie en famille. 21.00 Téléfilm : Berthe. 22.35 Feuilleton : Diedorim. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, Edmond Jabès. 21.30 Musique : Black end blue. 22.40 Les nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemein. Anthologie de la semaine. 0.50 Musique ; Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Discothèques privées. Edmonde Charles-Roux.

21.30 Concert (en direct du Festival de Montpelier): Ouvertura en hommage à Mozart; Mystère de l'instant; Symphonie m 4, en sol majeur, par l'Orchestre de l'Opéra de l'on. 0.07 Jazz.

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPU8 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

SUISSB- BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB - PAYS-BAS Voice normale-CEF

1 560 F

2 960 F

Tél. ; (1) 40-55-25-25

Samedi 27 juillet

Autrement dit. Thème : Courages. invité : le professeur Yves Pélicier, psy-chiatre. 13.15 Magazine : Reportages.
Tagger n'est pas jouer ; SOS orangs-outangs.
13.50 Le Une est à vous. 1.10 L'Homme à la valise. Avec la série Man Houston Avec le série Man Houston.
La Une est à vous (surte).
Avec le série Vivernent lundi.
18.00 Magazine:
Trente millions d'amis.
Les bonheurs de Sophie: Le
Iélétatou; Les conseils de
l'été; Une visite chez Gérard
Klein. FR 3 13.00 Variétés : Eurotop. 13.00 Variétés : Eurotop.
14.00 Magazine : Rancontree spéciel été.
La Lutte contre la racisme Racines : Marcher contre le racisme ; Invitée : Herm Leclerc, président de la Lique des droits ds l'homme ; Michel Yahiel, directeur du Fonds d'action sociale. Une famille en or. 19.00 Série : Marc et Sophie. La Roue de la fortune 19.55 Tirage du Loto.

20.00 Journal, Tapis vert, Tiercé. Météo et Loto. 20.45 Divertissement : Fou rire. 22.25 Série : Paparoff. 23.55 Magazine : Formule de la région De 20.00 à 0.00 La Sept -0.00 Série : Lota et quelques autres. Portrait de Christophe Tiozzo: Footbell: Catherine Destivelle au sommet de l'ai-guille du Dru dans les Alpes. 0.55 Journal et Météo. 0.25 Magazine : L'Heure du golf, Spécial Mande

A2 13.35 Documentaire : Le Planète de l'aventure, L'Œi d'Icare, 13.55 Magazine : Animalia.
14.55 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 21* étape.
Lugny-Mâcon.
17.05 Magazine :
Vive le véllo.
17.50 Magazine : 17,50 Magazine ; A l'air d'Astérix. 18.15 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe, 18.45 Série : L'homme

qui tombe à pic. 19.30 Sport : 19.30 Sport:
Le Journel du Tour
(et à 23.55).
20.00 Journal et Météo,
20.45 Téléfilm:
Inévitable trahison,
Double meurre d'un couple
de personnes âgées
22.15 Série: David Lansky,
Le Gang des limousines.
23,30 Magazine:
Les Arts eu soleil.
23.35 Journal et Météo.

23.35 Journal et Météo. 0.20 Magazine :

23.00 Cinéma : Frankenstein 0.30 Cinéma : Quand les jumelles LA 5 — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'informa-13.20 Sport : Formule 1. Essais du Grand Prix d'Alletion. De 19.12 à 19.35, le journat magne.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Le Temps et le Vent. Jeu : V.O. 16.00 Jazz: Jazz:
Autour de mes nuits.
John McLaughin, One nighr
stand; Dee Dee Bridgewater.
Mistry: Michael Brecker, The
Meaning of the blues; Gil
Evans Orchestra, Stone free;
Tony Williams, Chrystal
Palace; Pat Metheny, 9 over
Recene. Reggae. 17.00 Sport;

Snooker. Grands masters suropéens. 18.00 Canaille peluche. 19.00 Documentaire : Les Allumés... Sur les pas d'une armée engloutie. 19.30 Flash d'informations.

19,35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Le Meurtre de Mary Phagan, 22.20 Megazine : Quelle horreur l Nos Amis les tueurs fous. 22.50 Flesh d'informations.

et le Monstre de l'enfer. E Fain botamique de Terence Fisher [1973] Avec Peter Cushing, Shano Briant, Made-van Smith. s'emmèlent. s Film américan de Jim Abra-hams (1988) (v.o.). 13.20 Feuilleton: Diadorim. 2.05 Cinéma : Rébus.

Film station de Massimo
Giglielmi (1988).

magne.

14.15 Magazine: Intégra).
Formule 1 spécial Grand Prix
d'Allemagne: Moto: retour
sur le Grand Prix 500 cm² du
Castellet; Rallye raid; La Carrera Cup

14.45 Série: Lou Grant. 15.35 Série : Soko. 18.25 Tiercé à Evry. 16.45 Série : Frog ehow. 17.00 Série : Deux flics à Miami.

17.50 Série : Le Loi de Los Angeles. 18.35 Divertissement : Rires parade. 19.05 Série . V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Un privé nommé Stryker. 22.25 Divertissement : Grain de folie.

0.15 Journal de la nuit. 0.25 Integral (rediff.). 1.00 Série : Hitchcock présente.

M 6 13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15.30 Série : Les Espions.

16.20 Jeu : Hit hit hit hourral 16.25 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16,50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées, 19.20 Ocumentaire : Turbo.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Sans domicile fixo. 22.15 Téléfilm : Frères de sang. 23.45 Six minutes d'informe-

LA SEPT

15.00 Portrait de Patrice Chéreau : 16.05 Documentaire : Rose ou l'Ivraie en famille 17.00 > Théatre : Les Tu et les Toi ou la parfaite égelité. 18.10 Mégamix. 19.00 Documentaire : La Part du hasard. 20.00 Histoire parallèle. 21.00 Soirée Jean Vilar. 21.55 Le Dessous des cartes. 22.00 Agenda culturel. 22.05 Soir 3. 22.25 Soirée Jean Vilar (suito) 23.35 Martial Solal en toute liberté. 0.00 Le Mehabharata. Diffusion intégrale en v.o.

FRANCE-CULTURE

20.45 Dramatique.
Guerre à trois, de Liliane
Atlan, d'après Rochelle
Owens. 22.35 Musique : Opus. Week-end à la Charreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Lec-tures lyriques (1). 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Histoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert d'orchestre.

21.30 Concert (donné le 19 juillet eux Chorégies d'Orange):

Symphonie n° 8 en ré mineur op. 125 pour solistee, chœur et orchestre, de Beethoven, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski. 0.05 Jazz.

Dimanche 28 juillet ADMINISTRATION .

TF 1 13.15 Série : Hooker. 14.10 Série: Rick Hunter, inspectour choc. 14.55 Série : Commissaire Moulin. 16.20 Tiercé à Enghien.

16.30 Disney Parade. 17.45 Magazine: Téléfoot. A 18.36, Loto sportif. 18.40 Série : Agence tous risques. 19.30 Divertissement : Vidéo gag.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tepis vert. 22.40 Cinéma : Viens chez moi j'habite chez une copine.

Film français de Patrice Leconte (1980». Avec Michel-Blanc, Bernard Girau-doau, Thérèse Liotard. 22.10 Magazine: Ciné dimanche. 22.15 Cinéma: Les Bidesses a'en vont en guerre. a'en vont en guerre.
Film français de Claude Zidi 11974). Avec Gérard Rinaldi, Jssn Serrus, Jsen-Guy Fechner.

23.40 Magazine : Ciné dimanche. 0.15 Journal et Météo.

A2 13.20 Sport : Cyclisme, Tour de France : 22° et der-nière étape, Malun-Paris. 17.35 Documentaire : Dee

pas comme les autres. Australie : l'indian Pacific. 18.30 Magazine : Stade 2. Athletisme ; Volle ; Football ; Gymnastique: Canoë-kayak: Rugby. 19.01 Sport :

Le Journal du Tour (et 0.00). 20.00 Journal et Météo. Série : Taggart. Une série de meurtres, à la vaille de Noël.

22.25 Série : Sueurs froides. Le Chat et le Souris ; Donnant donnani I ; Le Chute. 23.35 Magazine : Les Arts au soleil. 23,40 Journal et Météo.

1.00 Magazine : Musiques eu cœur de l'été. Symphonie en ré mineur, de César Franck, per l'Orchestre symphonique des jeunes, dir. Emmanuel Krivina.

FR 3 13.30 Magazine : Musicales. Une histoire de l'orgue, de Gilles Cantagrel et Nat Lilens-tein. 2. L'Essor européen. tein. 2. L'Essor européen.

14.30 Magazine :
Sports 3 dimanche.
Judo ; Athlétisme ; Parcours sans faute ; Sakut les mômes ;
Set et metch Zig Zeg, le magazine de la glisse (spécial cance-kayak) ; Voile : le Tour de Franca 1891. 17.30 Magazine : Montagne. Le Butin de la reine. 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20 de l'informe-

tion. De 19.12 à 19.35, le journal de le région. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Divertissement : Emberquement immédiat pour le rire. Skerches à gogo. 22.00 Magazine : Le Divan. Invitée : Krystyna Jends (1= partie). L'actrice fétiche d'Andrzej Wajda se raconte.

22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : Les Arnoureux. IIII
Film italien de Meuro Bolognini (1955). Avec Antonella
Lualdi, Franco Interlenghi,
Sergio Ralmondi (v.o.). 0.05 Musique: Carnet de notes. West Side Story (Something coming), de Bernstein, par Katia et Marielle Labèque, pie-

CANAL PLUS 13.05 A la recherche de la plus belle 6lle du monde.

13.30 Décode pas Bunny. Tiny Toons. 14.30 Les Fables géométriques. La Grenouille et le Boauf. 14.35 Documentaire : Un été dans Rocheuses.

15.00 Téléfilm : Tailleur croisé et bas résille. De Jack Bender, avec Cindy Williams, Markie Post.

16.30 Sport : Volley-ball, Finale de la Ligue mondiale, en différé de Milan. 17.30 ▶ Téléfilm : L'Ile. 18.00 Cinéme : Les P'tits Vélos, se Film Italien de Carlo Mazzacu-rati (1989). Avec David Tor-

sello, Massimo Sentelle
Roberto Citran.

En clair jusqu'à 20.30
Flash d'informations.
Les Superstars du catch.
Cinéma:

20.30 Megazine: Sport 6.
20.40 Téléfilm: Le Naufragé
des étoiles.
Soul survivant d'une fusée
interstellaire.

22.10 Météo des plages. ---- En clair jusqu'à 20.30 ---19.25 Flash d'Informations. 19.35 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma ; Mort d'un commis voyageur, 8 m Film américain de Volker Schlöndorff [1985]. 22.40 Flash d'informations.

22.45 Sport : Corrida. La Feria de Madrid avec Cesar Rincon et Ortega Cano. 0.15 Sport : Snooker. Griffith-Bond, grands masters 1.15 Cinéma : Les Yeux sans visage. ***
Film français de Georges Franţu (1958). Avec Pierre Brasseur. Alida Valli, Edith Scob.

LA 5

13.20 Megazine : Le Club F1. Grand Prix d'Allemagne. 16.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards.
17.20 Magazine : Kargo. Marco Polo (rediff.). 18.15 Série : Le Loi de Los Angeles. 19.05 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.45 Cinéma : Le Lendemain du crime. = Film américain de Sidney Lumei (1986). Avec Jane Fonde, Jeff Bridgee, Reul

22.40 Magazine : Nomades.
Vivre et mourir libre ;
Pēcheurs sur bambou ; Les fils de Gengis Khan ; Golieth. 23.35 Magazine : Top chrono. Prudhomme. Retour sur le Grand Prix de formule 1 d'Allemagne. 0.25 Journal de la nuit.

M 6 13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo.

15.30 Jeu : Hit hit hit hourra. 16.40 Magazine : Adventure. Special Patrick Edlinger (rediff.). 17.00 Série : Vic Daniels. flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homma de fer.

18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Sárie : Papa Schultz.

22.15 Informations: 22.20 Capital. 22.35 Cinéma : Les Fentaisies emoureuses de Siegfried.

Film allemend d'Adrian Hoven 0.05 Six minutes d'Informe-

0.10 Sport 6. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

13.55 Documentaire: Science buissonnière

14.25 Documentaire : ouverte sur les horizons. 14.55 Téléfilm : Berthe. 16.30 Documentaire : Eau-Gange. 19.00 Documentaire : Femine 87. 20.00 Documentaire Boulevard du XX siècle. 20.30 Cinéma : Tolérance. ■■ Film français de Pierre-Henry Salfati (1989). 22.10 Court métrage : Spotters. 22.30 Cinéma : Une flamme

dans mon cosur.
Film franco-suisse d'Alein Tanner (1887). FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophoniqua. Une journée entière chez les Hazdes, en Tanzanie (rediff.).

22.35 Musique: Le concert. Week-end à la Chartreuse de Villensuve-lès-Avignon. Lectures lyriques (2).

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Histoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert Idonné ce jour lors du Festival d'Alx-en-Provence): Les Vêpres ds le vierge, de Cavalli, per The Hilliard Ensemble et l'Orchestre Concerto Palatino.

O.05 Miroir des mots. Les champs, la ville. Œuvres de 5chubert, 5chumann. Lejeune, Tchalkovski, Wolf. Vivald, Purcell, Debussy, Liszt, Duoarc, Poulenc...

AFRIQUE DU SUD: l'affaire du soutien financier à l'Inkatha

M. Pik Botha met hors de cause le président De Klerk

naient d'une caisse noire du minis-tére des affaires étrangères, ont servi, seion M. Botha, à organiser deux grandes réunions politiques dans des stades de Durban, où il était «sûr» que les militants de l'Inkatha se prononceraient «con-tre les sanctions économiques ».

Elément positif, selon lui, qui

Au cœur d'une tourmanta politique suscitée par la révélation d'un soutien financier du gouvernement è l'inkatha, le parti à dominante zouloue de M. Mungoauthu Buthelezi, le ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, au cours d'un débet télévisé très attnndu, a déclare que si c'était è refaire, il

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Les explications du chef de la diplomatie sud-africaine pour jus-tifier le versement de 250 000 rands (550 000 francs) è l'Inkatha sont les mêmes que celles avancées par le ministre de la loi et de l'ordre. M. Adriaan Vlok, la semaine dernière. Ces fonds, qui prove-

LESSENTIEL

ÉTRANGER

Confusion à Madagascar

Demandeurs de visas

Le Pérou un an après

La régularisation

en Algérie

Un « troisième « ministre » enlevé,

A Constantine, chaque jour, una quasi-émeute devant la consulat

M. Fujimori n'a pas provoqué de a miracle à la japonaise » 4

SOCIÉTÉ

des demandeurs d'asile Une circulaire donna de larges pouvoirs d'appréciation eux pré-

La ministra da l'anvironneman

manifeste son mécontentement

davant l'insuffisance de ses cré

CULTURE

Dialogue antre l'Américain Peter

Sellara at le Russa Lev Dodina

confrontation de deux metteurs

an scèna rabellas è deux sya-

SANS VISA

· Las Kourilaa du bout du

monda . Lea coulisses du trom

bone e Bonnes pages d'été pou

toute l'annéa • La table : la

liaette et las megueraaux

Semaine gourmende à Peris

ÉCONOMIE

Télévisions locales privées

Le CSA attira l'attention sur las

Les argenisations prévoient une menifestation la 29 saptam-

Services

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 26 juillet 1991 a été tiré à 480 116 exemplaires

La politique agricole

Annonces classées

Météorologie

Redio-Telévision

Marchás financiers

Carnet ...

L'économie

de l'Allemagne

nes opposés.....

Questions sur des virus

Le Tour de France

M. Lalonde menace

de démissionner

Festival d'Avignon

La démocratisation en Mongolie

monterait au monde que la com-munauté noire n'était pas unanime quant aux sanctions et qu'une par-tie d'entre elle y était même

M. Botha, a, très énergiquement, démenti tout autre lien politique avec l'Inkatha, sans, tontefois, réussir à ennvainere un studin bondé de journalistes sud-africains et étrangers. Le ministre s'est, cependant, appliqué à mettre hors de cause le président Frederik De Klerk, précisant que celui-ci n'avait « pas été informé, à l'épo-que », de ce qui se passait et que, de toute façon, la législation n'exi-geait pas qu'il le fût.

M. Butha a fait remarquer qu'en mars 1990, c'est-à-dire au moment où la seconde réunion de l'Inkatha fut organisée, « nous étions très loin de lo levée des sanctions». A plusieurs reprises, le ministre a fait référence à l'état de guerre, notamment à propos de la Namibie. « Oui, l'Afrique du Sud o financé des partis politiques oppo-sés à la SWAPO à qui nous avons longiemps fait la guerre », a-t-il

Mais M. Botha n'a exprimé aucun regret concernant le financement de certaines activités de l'In-katha. Réparer? Oui, hieo sûr, a mois en continuont le travoll entrepris», a-t-il dit. A son avis, il o'y a absolument aucune raison de s'excuser pour ce qui avait été fait « dix-huit mois ouparavant » alors qu'aucun élément négatif pouvant menrayer le processus de négocia-tions» ou remettre en question le principe «un homme, une voix», o'avait été rélevé.

o'avait été rélevé.

Le ministre a longuement insisté sur l'importance das fonds que reçoit le Congrès national africain (ANC), « des millions et des millions », traçant le parallèle avec les

summes octroyées à l'Inkatha. «J'ai souvent dit aux Américains, oux Anglois et oux Austroliens qu'ils avalent tort de ne pas finan-cer l'Inkatha comme ils financent l'ANC », a-t-il unté, remarquant que cela créait des inégalités...

Hommage à M. Burger

M. Botha a rendu un hommage appuyé à son « équipe » et plus particulièrement à « M. Marc Burger», l'actuel ambassadeur d'Afrique du Sud à Paris, qui contrôlait la caisse noire du ministère des affaires étrangéres lorsque les 250 000 canda incriminés furent ariaires etrangeres lorsque les 250 000 rands incriminés furent versés à l'Inkatha et 1,5 million de rands (3,3 millions de francs) à l'Union des travailleurs sud-afri-cains (UWUSA), un syndicat lié au parti de M. Buthelezi.

C'est dans ce vivier, selon la presse sud-africaine, que les ser-vices sud-africains recrutaient pour «monter» manifestations et contre-manifestations. Ce fut notamment le eas d'un mouvemeot a populaire », organisé, en 1988, à l'aéropurt de Juhauneshurg, et dirigé contre le Prix Nobel de la paix, l'archevêque anglican du Cap, Mgr Desmond Tutu, chantre des sanctions économiques.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

□ ARGENTINE : disparition de la belle-sœur du président Menem après sou incubation. – La police argentine recherche Mª Amira Yoma, belle-sœur du président argentio Menem, qui a disparu jeudi 25 juillet après avoir été inculpée la veille par le juge chargé du dossier sur le hlanchiment des narcodollars. Le juge a indiqué que « toutes les mesures ovaient été prises pour que M Yoma ne puisse quitter le pays ». Des accusations de trafiquants «repentis» en Argentine

Au Sénat

La commission de contrôle des accords de Schengen a commencé ses travaux

La commission de contrôle du Sénat chargée d'examiner la mise en place et le fonctionnement de la convention d'application des accords de Schengen a procédé à sa première séance de travail, consacrée à l'audition de sept hants fonctionnaires, jeudi 25 juillet, le jour-même où le Conseil constitutionnel, saisi de la loi autorisant la ratification de cette convention, la juguait conforme à la Constitution. Au cours d'une conférence de presse, mercredi, M. Paul Masson, sénateur RPR du Loiret, avait exposé la pro-cédure qui permettra la publicité des travaux de cette commission, laquelle «essuie les plâtres», la loi autorisant la publicité des auditions

des commissions d'enquête ayant été promulguée au Journal officiel

Toutes les auditions seront filmées. Conservés par les archives du Sénat, les documents ainsi obtenus seront «à lo disposition de ceux qui le voudront : télévisions, organisotions nationales ou internationales». Les journalistes pourront assister aux débats, de même que le public, sur invitation d'un sénateur.

Les travaux de cette commission composée de vingt et un sénateurs durcront six mois, au terme desquels M. Xavier de Villepin (Un. cent., Français établis hors de France) rédigera un rapport.

Les ministres des Douze adoptent en première lecture le projet de budget

Les Douze ministres du budget de la Communauté out adopté en première lecture, jeudi 25 juillet, le projet de budget pour 1992. Celui-ei prévoit 63,5 milliards d'écus (445 milliards de francs) de dépenses, soit une progression de 10 % environ par rapport à cette

DOUR 1992

En raison de l'augmentation des crédits destinés à l'Europe de l'Est et à l'aide humanitaire d'urgence, les ministres ont proposé une série de coupes budgétaires dans certains autres secteurs, dont l'environnement, le marché intérieur; les aides allimentaires et l'énergie. Le aides alimentaires et l'énergie. Le débat se poursuivra à la rentrée au

La question du déménagement du siège de la Commission euro-pérane a aussi été abordée, avec la décision des ministres de déblo-quer une avance de trésorerie de 40 millions d'écus qui permettra le démarrage du relogement des foncdémarrage du relogement des fonc-tionnaires avant la fin de l'année. - (AFP.)

La Cour de Luxembourg condamne la Grande-Bretagne pour son protectionnisme en matière de pêche

La Cour de justice de Luxem-bourg a refusé, le 25 juillet, les conditions de nationalité exigées par la Grande-Bretagne des armateurs pour qu'ils puissent pêcher dans ses caux territoriales. Le Royaume-Uni avait exigé, en 1988, que les propriétaires ou les administrateurs d'un bateau de pêche soient citoyens britanniques et qu'ils sient leur résidence en

Ces conditions avaient notamment permis d'interdire, en 1988, à une cinquantaine de chalutiers espagnols de jeter leurs filets près des côtes hritanniques. Depuis novembre 1990, un arrangement était intervenu entre Madrid et Loudres pour la poursuite des setivités des hateaux

La Cour n'en a pas moins pour-suivi l'instruction de l'affaire et jugé que la Grande-Bretagne avait contrevent au droit communauEthique biomédicale

M. Nallet demande la dissolution de l'association de mères porteuses Mater cordis

Le ministre de la justice, M. Henri Nallet, a demandé, jeudi 25 juillet, an procureur général près la cour d'appel de Paris d'engager une actiun en dissulutiun contre l'association Mater cordis, créée le 30 mai. Cette association, dont «l'objet est de gère les problèmes pratiques posés par les prêts d'utérus entre un couple contraint de recourir à ce procédé et une mère porteuse, volontaire pour lui venir en aide (...), tend à favoriser la pratique des mères de substitution», souligne le

Dans un arrêt rendu le 31 mai, la Cour de cassation avait estimé que Cour de cassation avait estimé que « la convention par laquelle une femme s'engage, flu-ce à titre gra-tuit. à concevoir et à porter un enfant pour l'abandonner à sa nais-sance contrevient tant au principe d'ordre public de l'indisponibilité du corps humain qu'à cehi de l'indis-ponibilité de l'état des personnes». Dans eas conditiona, estime la

Chancellerie, «il appartiendra au tri-bunal de grande instance de Paris de statuer sur cette affaire et, s'il en juge ainst, de prononcer la dissolu-tion de cette association».

On rappelle au ministère de la justice que jusqu'à présent toutes les associations qui avaient pour but de permettre le recours aux mères por-teuses ont été judiciairement dis-soutes (Alma mater en avril 1988, Asnias en octobre 1988, Sainte-Sa-rah en mars 1988 et les Cigognes en iennier 1989) en janvier 1988).

> « Caractère mercantile »

Dans son rapport initulé «Aux frontières de la vie : puur une démarche française en matière d'éthique biomédicale », rendu public le 11 juin, M= Noëlle Lenoir écrivait que « notre droit n'est peuêtre pas oussi bien adapté qu'on recursii le croire aux situations not-

velles créées par lo maternité de substitutions. Elle ajoutait que «les associations qui s'affrent comme intermédiaire pour favariser les contrats de mères porteuses conti-ment leurs activités sans être aucunuent teurs activités sons etre aucu-nement inquiétées. Il est temps de les en dissuader, d'autant que la publicité qu'elles font en faveur de « l'offrande utérine » dissimule mal leur caractère mercantile ».

File estimait donc «indispensable » de sanctionner pénalement « l'entremise en matière de mater-nité de substitution », ces pretiques nité de substitution», ces pratiques a s'opparentant à une exploitation du corps de la fernne». M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice, a déclaré récemment qu'il « serait souhaitable de prévoir l'instauration de sanctions pénales réprimant la pratique des mères porteuses, en par-ticulier à l'encontre des intermé-diaires qu'encontre de contrats u.

A Noisy-le-Grand, Evry, Cergy et Versailles

Quatre nouvelles universités sont créées en lle-de-France

Après phisieurs mois de négociations, et après avis do Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche en date dn 15 avril, les décrets portant création et organisation provisoire des quatre nouvelles universités de la région Re-de-France, issues du plan « Universités 2 000», sont enfin parus an Journal officiel, le 25 juillet.

Josqn'alors simples antennes d'universités de la région parisienne, les universités de Marne-la Vallée, d'Evry-Val d'Essonne, Cergy-Pon-toise et Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines deviennent donc, chacune à part entière, des établissements publies à esractère scientifique, culturel et professionnel dont les sièges se trouvent respectivement à Noisy-le grand, Evry, Cergy et Ver-

sailles. Chaque établissement, pluridisciplinaire, sera administre par un «conseil d'université» et dirigé par un «administrateur provisoire». Les grandes orientations relatives aux activités de recherche et de formatioo seroot proposées par uo «conseil d'orientation», composé de vingt-cinq membres, dont vingt et un, nommés par le ministre, repré-sentant les milieux scientifiques et économiques et les personnels et quatre représentant les collectivités locales.

Au sein d'une commission com-prenant, à parité, des représentants du conseil d'université et du conseil d'orientation, l'administrateur provi-solre eura principalement pour tâche de définit, dans un délai de neuf mois, les statuts définitifs de l'Université.

La lutte contre la petite et moyenne délinquance

Trois nouvelles expériences d'îlotage à Paris

Le mioistre de l'iotèrieur, M. Philippe Marchand, a mis en place officiellement, jeudi 25 juillet à Paris, trois nouvelles expériences d'ilotage, dans les le, 7º et 8º arrondissements. Pour lui, la sécurité des Français, qui est une a priorité de l'action du gouvernement », passe d'abord par «le renforcement de la lutte contre la

petite et moyenne délinquance». L'ilotage, cette police de proxi-mité et de quartier, est eun volet important de cette politique». A Paria, quatre arrondissements populaires - 11°, 12°, 13° et 18° -hénéficient déjà de la présence d'Ilotiers, des policiers en uniforme, tous volontaires. Cette fois-ci, ce sont des quartiers du centre de la capitale, plus commereianx et touristiques, qoi sont concernés

Dans le le arrondissement. trente-cinq Ilotiers patronillent depuis le le juillet, avec une attention particulière pour le Forum des Halles. Dans le 8º arrondissement, ils sont vingt-huit à surveiller le secteur des Champs-Elysées, où sont concentrés de nombreux marchands à la sauvette. A terme, tous les arrondissements de Paris devraient être dotés d'Ilotiers, dont trois autres dès septembre.

M. Kofi Yangnane pour un «islam aux couleurs de la France». – M. Kofi Yangnane, secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, a de nouveau pro-posé, jeudi 25 juillet à Lyon, que soit créée une université islamique eo France, afin de former des a dignitaires français» de l'islam. Selon lui, nue telle université aurait pour but de « furmer des Dupont et des Durand qui devien-Dupom et des Durand qui devien-draient imams et qui, eux, sau-raient que l'Eglise et l'Etat sont séparés en France». «L'alam se fera aux couleurs de la France ou ne se fera pas», a conclu M. Yam-guane, qui a déploré que les actuels dignitaires de l'islam soient « importés de l'étranger».

PASSAGES SHOW BUSINESS LA GÉNÉRATION MORALE

F 05 BUDBOIN 69 BTAB

Espace La fin des navettes spatiales américaines

La Maison Blanche vient d'an-ooneer qua les Etats-Unia ne construiraient plus de nouvelles navettes spatiales et qu'il leur fau-drait rapidement mettre au point et drait rapidement mettre au point et développer des moyens de lancements fiables, peu coûteux et cousumehles. Cette décision n'est que l'aboutissement d'un constat déjà ancien. A savoir l'erreur stratégique faite, voici plus de dix ans, par la NASA de confier toutes ses missions, civiles, militaires et commerciales à un seut engin, la navette, qui devait, disait-oo, réduire les coûts de lancement dans des procoûts de lancement dans des pro-portions importantes.

Aujourd'hui, la navette est hors de prix, totalement écartée du marde prix, totalement écartée du mar-ché des services, de lancement de satellites, dominé par le laoceur conventionnel coropéen Ariane,, et d'antant plus sojette aux critiques qu'elle a toé sept astronautes en 1986 dans l'explosion de Chal-lenger. La nouvelle politique de la Maison Blanche est dono d'utiliser les navettes existantes un peu au-delà de l'au 2000, mais surtout de confier l'essentiel des missions à des confier l'essentiel des missions à des lanceurs conventionnels. Lanceurs tir de missiles déclassés, lanceurs enfin de nouvelle génération à développer. Coût sur dix ans de cette initiative à laquelle l'industrie pri-vée devrait être associée: 11,5 mil-

Les FRERES LAYRAC

AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN DES PRES

LE MUNICHE Tél. : 46.33.62.09 LE PETIT ZINC Tel. : 46-33.51.66

TOUS LES JOURS SERVICE CONTINU de MIDI à 2 heures du MATIN





Hausse du timbre-poste à 2.50 francs le 19 août

Après l'annonce faita, le 23 juillet, par la ministre de l'économie et des finances, d'une augmentation du prix du timbre-poste de 2,30 à 2.50 francs, la Puste e confirmé qua cette modification interviendra le 19 soût. Catte hausse e'accompagnera d'augmentations com-parables, mais modulées, de l'ensemble des produits pos-taux. Par exemple, le prix du timbre-posta nun urgant davreit paaser da 2,10 à 2.20 francs.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 26 juillet

Baisse

La tendance était à la baisse vendradi matin à la Bourse de Paris. L'indice CAC 40, sprès s'être inscrit en recui de 0,10 % an début des transactions, abandonnait 0,14 % aux aleutours de 11 heures. Parmi les plus forts realis figuraient Elf Agnitaire replis figuraient Elf Aquitaine, Métrologie International, Eurocom